

# Piano

LE CD + LE MAGAZINE : 48 F  
JUILLET-AOÛT 2000 - N° 17 - 3<sup>e</sup> ANNÉE

## LE MAGAZINE

### Hélène Grimaud

Rencontre avec  
une grande artiste

LES PLUS GRANDES SALLES DU MONDE (10)

## L'Opéra de Monte-Carlo

La leçon de piano  
de France Clidat

**SPECIAL**  
**FESTIVALS**  
**DE L'ÉTÉ**

L 6895 - 17 - 48,00 F - RD



**PARIS 1990 :**  
*S 125 Diamant Noblesse*



Parce que l'achat d'un piano de qualité est unique,  
nous exigeons de la part de nos revendeurs le conseil et la compétence

**De même, 10 magasins en région parisienne sont prêts à vous accueillir.**  
Pour obtenir leurs coordonnées, veuillez nous contacter.

- [illegible]

# Nº 1

**Schimmel est le piano allemand  
le plus acheté en Europe.**

N'hésitez pas à nous contacter,  
nous parlons français  
par tél. : 00 49 531-80 18 158  
par fax : 00 49 531-80 18 131  
ou sur Internet :  
[www.schimmel-piuno.de](http://www.schimmel-piuno.de)

☐ Pianos droits / à queue Schimmel  
☐ Pianos Silent Schimmel

See

Address \_\_\_\_\_

Wilhelm Schimmel Pianofortefabrik GmbH  
Friedrich-Seede-Strasse 20  
D-38122 Braunschweig, R.F.A.

## L'été des festivaliers

**P**lus que jamais, la France est un pays de festivals. De plus en plus nombreux, de plus en plus fréquentés, les rendez-vous d'été regorgent d'originalité, de talents et... de musique. Les mélomanes voyageurs vont retrouver cet été les artistes préférés aux quatre coins de l'Hexagone : à Saint-Riquart rendant hommage à son maître et à son Samson à Nohant, Roger Muraro au Festival Messiaen à Fauriel, Sa se jetant dans les œuvres de Chopin ou de Liszt, Yvonne Wagner interprétant Mozart, Janusz Olejczuk ou Abdel Rahman El Mocha toujours prêts à se plonger avec délice dans les plus belles pages de Chopin, le prodige russe Nikolaj Luganskiy investissant les scènes françaises pour notre plus grand plaisir, Titl Felner, le jeune pianiste autrichien, en récital dans la cathédrale de Comminges, Ivo Pogorelec jouant Beethoven et Rachmaninov à Colmar, Evgeny Kissin qui vient de signer un superbe enregistrement Chopin... Les pianistes aiment les festivals. Et le prouvent en créant et dirigeant eux-mêmes certains rendez-vous marquants de l'été, à l'image de Mikhaïl Rudy et de son festival de Saint-Riquart, de Kun-Woo Paik, directeur du festival de Dinard ou encore de Gabriel Tacchino proposant les Nuits musicales du Suquet de Cannes. Tous ces passionnés seront réunis dans une même pensée le 28 juillet pour commémorer les 250 ans de la mort de Jean-Sébastien Bach alors que les festivals de musique ancienne fleurissent. Olivier Baumont ne vient-il pas de créer l'année dernière son festival "Couperin en concert" ? Et la jeune génération n'est pas en reste. Les très talentueux Nicholas Angelich, Jean-Efflam Bavouzet, Claire Désert, François-Frédéric Guy, Frank Brailley et Emmanuel Strosser font le tour des festivals depuis plus de deux mois propo-

nant à cet intégrale des sonates de Beethoven. Les festivals, donc, se portent bien. Ils innovent, offrent des concerts gratuits, investissent les lieux du patrimoine, les châteaux et les cathédrales, les plus belles salles et les paysages les plus étonnants. Certains petits festivals deviendront grands et d'autres confineront leur place au premier rang. C'est le cas de La Roque d'Anthéron, incontournable, qui fête cette année son vingtième anniversaire. Le parc du château de Florans et ses allées d'arbres centenaires, l'abbaye de Silvacane où résonnent les clavecins accueillera comme toujours les plus grands. Et, parmi eux, Hélène Grimaud qui est l'invitée de ce numéro d'été. La plus américaine des pianistes françaises nous parle de sa vie d'artiste, de ses parcours, des préjugés auxquels elle a dû affronter les femmes musiciennes, de ses doigts, le parc du château de Florans résonnera d'œuvres de Bach, Beethoven et Brahms débouté.

Dans un tel panorama, il y a pourtant un bémol. Pourquoi ne joue-t-on pas plus d'œuvres contemporaines dans ces festivals d'été ? N'est-ce pas la juste récompense à l'effort de ces compositeurs et pianistes d'aujourd'hui ? Fin mal, décédé d'Oliver Greif, compositeur et pianiste français de génie. Quel mélomane peut se vanter d'avoir entendu une seule de ses sonates pour piano dans un festival ? Sa musique était réservée à un cercle d'intimes mais elle était pourtant saluée par quelques maîtres. Retenez bien ce nom. Ce destin musical brisé prématurément n'est pas sans rappeler celui des plus grands. Et il y a fort à parier qu'Oliver Greif rentrerait bientôt dans le clan des compositeurs maîtres de cette fin de siècle.

**Orianne Noualhat**



## Piano

LE MAGAZINE

Pour nous écrire : *Piano, le Magazine*, 11, rue Heinrich, 92772 Boulogne Cedex - Tél. 01 46 21 07 07  
Prochain numéro : fin août BIMESTRIEL : 48 F - NUMÉRO 17 - Juillet-Août

**RÉDACTRICE EN CHEF :** ORIANNE NOUAILHAC • **RÉDACTEUR :** FRÉDÉRIC SILVESTRE • **PHOTOGRAPHIE :** MICHEL POUJOL  
**COLLABORATEURS :** MYRIAM FOISS, CÉLINE MARÉ, JOSEPH ROBERT • **ÉDITEUR DÉLÉGUÉ :** NATHALIE NOUAILHAC-VERA  
**DIRECTEUR ARTISTIQUE :** ALIAS • **MAQUETTE :** ÉLÉONORE LEFRANÇOIS • **SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :** NATHALIE DE BOUQUER  
01 40 21 40 21 • 01 40 21 40 22 • 01 40 21 40 23 • 01 40 21 40 24 • 01 40 21 40 25 • 01 40 21 40 26 • 01 40 21 40 27 • 01 40 21 40 28 • 01 40 21 40 29 • 01 40 21 40 30 • 01 40 21 40 31 • 01 40 21 40 32 • 01 40 21 40 33 • 01 40 21 40 34 • 01 40 21 40 35 • 01 40 21 40 36 • 01 40 21 40 37 • 01 40 21 40 38 • 01 40 21 40 39 • 01 40 21 40 40 • 01 40 21 40 41 • 01 40 21 40 42 • 01 40 21 40 43 • 01 40 21 40 44 • 01 40 21 40 45 • 01 40 21 40 46 • 01 40 21 40 47 • 01 40 21 40 48 • 01 40 21 40 49 • 01 40 21 40 50 • 01 40 21 40 51 • 01 40 21 40 52 • 01 40 21 40 53 • 01 40 21 40 54 • 01 40 21 40 55 • 01 40 21 40 56 • 01 40 21 40 57 • 01 40 21 40 58 • 01 40 21 40 59 • 01 40 21 40 60 • 01 40 21 40 61 • 01 40 21 40 62 • 01 40 21 40 63 • 01 40 21 40 64 • 01 40 21 40 65 • 01 40 21 40 66 • 01 40 21 40 67 • 01 40 21 40 68 • 01 40 21 40 69 • 01 40 21 40 70 • 01 40 21 40 71 • 01 40 21 40 72 • 01 40 21 40 73 • 01 40 21 40 74 • 01 40 21 40 75 • 01 40 21 40 76 • 01 40 21 40 77 • 01 40 21 40 78 • 01 40 21 40 79 • 01 40 21 40 80 • 01 40 21 40 81 • 01 40 21 40 82 • 01 40 21 40 83 • 01 40 21 40 84 • 01 40 21 40 85 • 01 40 21 40 86 • 01 40 21 40 87 • 01 40 21 40 88 • 01 40 21 40 89 • 01 40 21 40 90 • 01 40 21 40 91 • 01 40 21 40 92 • 01 40 21 40 93 • 01 40 21 40 94 • 01 40 21 40 95 • 01 40 21 40 96 • 01 40 21 40 97 • 01 40 21 40 98 • 01 40 21 40 99 • 01 40 21 40 100

**PUBLICITE** : 101, RUE DE LA PAIX, 75002 PARIS. TEL. 01 46 21 07 51. FAX 01 46 21 42 30.  
**ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL** : JEAN-LOUIS BRODIER - **CAS. PARTAIRE** : 31027 YVROIT DÉPÔT LÉgal : A PARIS 11.  
**SOCIÉTÉ ÉDITEUR** : C.P.E.S. 11, RUE HENRI-ROCHE 92777 BOULOGNE CÉDEX TEL. 01 46 21 07 51 FAX 01 46 21 42 30  
**PHOTOGRAPHIE** : WELLCOME **IMPRESSION** : PHOTOGRAPHIE **DISTRIBUTION** : MAP SERVICE DES VENTES / DESTIMEDIA  
**DÉPÔT RÉGULIER** : TEL. 01 43 49 53 11 FAX 01 43 48 50 50 (RESERVÉ AUX MARCHANDS DE JOURNAUX)  
**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : J. D. D. NOLAN  
**PHOTO DE LA COUVERTURE** : HENRY FANT

N° 17

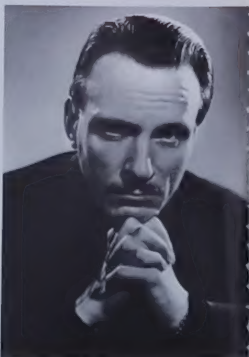
**SCHIMMEL**  
PIANOS



- 6 Compact Disc n° 17  
*Des œuvres d'Alexandre Scriabine en cadeau avec ce numéro*
- 8 Alexandre Scriabine  
*Sa musique a inauguré un nouvel univers harmonique*
- 20 Hélène Grimaud  
*Entretien avec la plus américaine des pianistes françaises*
- 26 Schulze Pollmann  
*Visite de la manufacture italienne*
- 32 Festivals de l'été  
*Dossier spécial sur les plus importants rendez-vous de l'été*
- 50 Drouot : pour les amateurs  
*Des pianos anciens aux enchères dans la salle parisienne*
- 54 Omar Sosa  
*Le pianiste cubain vient de sortir un album détonant*
- 60 France Clidat  
*Cours particulier autour du Clair de Lune de Debussy*
- 62 L'Opéra de Monte-Carlo  
*10<sup>e</sup> volet de notre série consacrée aux salles de concerts*
- 72 Arturo Benedetti Michelangeli  
*Les grands pianistes du siècle, chapitre 6*



L'Opéra de Monte-Carlo, page 62  
Dossier Festivals, page 32



Arturo Benedetti Michelangeli, page 72  
Omar Sosa, page 54



## Rubriques

### 12 Pianissimo

*L'actualité du piano dans le monde*

### 78 ABC Disques

*Toutes les nouveautés marquantes*

### 90 Discographie

*Hélène Grimaud*

### 90 Post-scriptum

*Les lecteurs ont le dernier mot*



Malgré une extrême attention portée à la fabrication de nos CD, il peut se produire que certains d'entre eux soient défectueux. C'est la loi du grand nombre. Si une telle mésaventure devait vous arriver, n'hésitez pas à nous écrire : nous procéderons immédiatement au remplacement de votre CD.

# CD n°17 Alexandre Scriabine

1. *Prométhée, Poème du feu*  
par Viktoria Postnikova,  
piano, et l'Orchestre  
de La Haye

Chandos CHAN 8728  
On a souvent dit de Prométhée que c'était l'œuvre la plus ambitieuse de Scriabine. C'est aussi celle qui reste à ce jour la plus imparfaite, la plus imparfaitement aboutie en tout cas. Le compositeur souhaitait voir construire un clavier de lumières dans des atmosphères chromatiques différentes en fonction des modulations harmoniques. Ce clavier n'a jamais vu le jour. Certaines tentatives ont été réalisées – la dernière date du milieu des années soixante-dix – mais aucune n'a véritablement donné satisfaction. La réalisation d'un tel projet se heurtant au fait que Scriabine n'a pas réellement spécifié le fond de sa pensée sur le sujet, et qu'il n'a jamais interprété la partition pour piano en public. Composée en 1910, époque où le compositeur russe était considéré comme largement en avance sur son temps, Prométhée est une pièce orchestrale en un seul mouvement avec des épisodes écrits pour piano seul et des chœurs sans paroles. Pour beaucoup d'historiens, il s'agit de l'une des œuvres les plus remarquables des années

troubles qui menèrent à l'éclatement de la première guerre mondiale. Particulièrement mystique – et épris du concept d'un art global qui réunirait la musique et les disciplines plastiques –, Scriabine s'inspire du mythe de Prométhée, créateur de l'humanité dans l'antiquité grecque. Son commencement dépeint l'état primitif de la terre avant les premiers remous de la vie. La totalité de la pièce donne l'impression d'une grouillante immobilité, comme un corps inerte dont les particules seraient en perpétuelle agitation. Scriabine installe son fameux accord mystique – septième de dominante avec une quarte augmentée. Le mode tonal semble, à quelques fulgurantes exceptions près, totalement oublié. Le piano est ici un personnage central mais son positionnement par rapport à l'orchestre n'a rien de concertant. Dans ce domaine aussi, Scriabine refuse les allusions formelles au passé, il voit beaucoup plus loin.

2. *Sonata n° 6*, opus 62  
par Anton Kuerti  
Flour de lys PL 2.3044  
À l'image de Prométhée, la Sixième Sonata, composée quelques mois après, est écrite en un

mouvement unique. Comme dans la plupart des pièces écrites dans les dernières années de son existence, l'auteur supprime l'armure. Logique : l'écriture chromatique rend vite totalement vaine l'écriture d'altérations à la clé. Certains persistent à évoquer cette sonate dans une tonalité de sol. Ils sont critiqués par la plupart des historiens et des analystes. Ces derniers insistent sur le fait que la pièce « tourne autour » du sol – par un système d'emplacement de quarts propre à Scriabine – mais que l'allusion tonale la plus répétée est le bé bémol. Toutes les annotations faites par l'auteur sur le manuscrit de la Sixième Sonata sont en français et non en italien. Étrange, aïe, souffle mystérieux, onde caressante, le rêve prend forme, appel mystérieux... Ces annotations sont particulièrement exotiques. Colorées, sanguines, chorégraphiques : on dit que le compositeur les scandait à haute voix à ses amis lorsqu'il jouait du piano dans les dernières années de sa vie. L'exposition de cette sonate propose trois groupes de thèmes. Le premier est constitué d'un sextolet énoncé à huit

reprises et d'un arpegge ascendant ponctué d'un trille ; le deuxième paraît plus sobre – c'est ici que le rêve prend forme – avec ces valeurs longues, pleines d'intentions (charmes, indique Scriabine) ; le troisième, enfin, est composé d'amas d'accords bourrés d'effrayantes dissonances. Le développement, jusqu'aux derniers instants d'amas d'accords bourrés d'effrayantes dissonances. Le développement, est emprunt de cette ambiance de cauchemar et d'extrême tension. À propos de cette sonate, les historiens rappellent qu'elle fut la seule à n'être jamais interprétée par le compositeur. Superstition ? Refus de se lancer, la haine, dans un poème angoissé ? Le très mystique Scriabine avait parfois des coquetteries que sa musique ignore. Toute baignée des sortilèges intimes qui souvent ne se disent pas, la Sixième Sonata tranche avec la suivante. La Septième, souvent baptisée la Messe blanche, exprime, selon le musicien russe, la béatitude. Et de cette béatitude, Scriabine était friand. Lors des dernières années de sa vie, il n'a cessé de jouer et de jouer encore cette sonate.

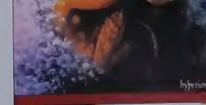
3. *Douze Études*, opus 8  
par Piers Lane  
Hyperion CDA 66607  
Conclues en 1894, les Douze Études opus 8

causèrent de nombreux tracas à Scriabine. Il travailla sans relâche, s'imposant de nombreuses révisions avant d'en accepter la publication. Toute la palette de la technique virtuose du piano est explorée dans ce cycle : tierces, sixtes, octaves ainsi qu'un grand éventail d'accords brisés. La complexité des rythmes et l'harmonie chromatique présagent l'avenir, c'est-à-dire la destruction progressive du système tonal. Fanatique de Chopin lors des premières années, Scriabine tourne ici le dos à son glorieux aîné. Dès la première étude, il écrit en dix-sept majeur (avec sept mesures à la clé) et semble marquer ainsi sa différence avec Chopin ou Liszt qui avaient ouvert leurs cycles d'études en mi majeur. Tout au long des douze pièces de l'opus 8, Scriabine invente un univers sonore tout à fait unique. Quel dommage que les jeunes pianistes ne visitent pas plus souvent une œuvre aussi importante ! Quel dommage que les Études Tableaux de Rachmaninov, au demeurant remarquables, aient éclipsé cet autre monument de la musique russe ! À l'inverse de Rachmaninov, son condisciple au conservatoire de Moscou, Scriabine n'a jamais pensé

LES ENREGISTREMENTS CONTIENNENT DANS CE DISC  
CD OFFERT AVEC VOTRE MAGAZINE SONT EXTRAITS  
DE CES QUATRE ALBUMS DISTRIBUÉS PAR MUSISOFIT,  
AVEC LEUR AMABLE AUTORISATION



**Scriabin**  
Glazunov  
Musisofit  
Musisofit



1. *Prométhée, poème du feu*, opus 40
2. *Sonata n° 6*, opus 62
3. *Douze études, opus 8*
4. *Douze études, opus 32*

le piano à l'exclusion du discours symphonique. Moins virtuose que certains de ses contemporains, il instrumente avec talent, se délecte du répertoire populaire et revendique son appartenance à la culture russe. Scriabine était, si l'on en croit les témoignages de ses proches, un interprète imitateur de ses propres œuvres. Souvent capable de maladroites techniques – ce qui n'était pas le cas de Rachmaninov –, il était en revanche tout entier impliqué dans chacune des œuvres. Souvent capable de maladroites techniques – ce qui n'était pas le cas de Rachmaninov –, il était en revanche tout entier impliqué dans chacune des œuvres. Souvent capable de maladroites techniques – ce qui n'était pas le cas de Rachmaninov –, il était en revanche tout entier impliqué dans chacune des œuvres.

4. *Douze Poèmes, opus 32*  
par Takayuki Ito  
Pierre Verany PV 797013  
Typiques de la deuxième période du compositeur,

les Poèmes sont à Scriabine ce que les Ballades furent à Chopin : des pièces libres, souvent courtes, toujours inspirées... Les Deux Poèmes opus 32 sont symboliques de la fièvre romantique qui, finalement, n'abandonna jamais le compositeur russe. Le premier, écrit en fa dièse majeur, roucoule dans une atmosphère de jubilation apaisée. De nombreux historiens ont dit qu'il s'agissait ici du Scriabine de la nuit. Les harmonies et la texture même des thèmes sont splendides : cette pièce brève est un pur chef-d'œuvre de contrepoint. Le second Poème, écrit en ré majeur, est plus emphatique, plus slave, plus robuste. On entend dans les octaves de la main gauche des reminiscences des Études opus 8. Il faut rendre hommage à Scriabine pour avoir

accouché de ces pages inspirées et d'une modestie rare. Peu de compositeurs ont écrit, au début du XX<sup>e</sup> siècle, une musique aussi moderne et aussi accessible au plus grand nombre. Faut-il le regretter ? De nombreuses oreilles, effrayées par les audaces des dernières années – Prométhée ! – n'ont jamais entendu les œuvres des deux premières périodes de Scriabine avec suffisamment d'attention. Il est pourtant impératif de connaître la musique de ce compositeur trop souvent balayé par le voisinage encombrant de Rachmaninov. Les Poèmes, si brefs, si précieux, sont des bijoux de musique d'un âge éphémère : ni impressionnistes, ni modernistes, ils sont comme une image arrêtée d'un instant musical éphémère. Sublimes !



# Alexandre Scriabine



**F**ils de pianiste ! Liubov Petrovna, mère d'Alexandre Scriabine, était une remarquable virtuose. C'est elle qui, sans doute, décida dès les premiers jours de la carrière du futur compositeur du *Poème de l'estase*. Le père, juriste, ne sera qu'un témoin des balbutiements musicaux du petit Alexandre. A la mort de Liubov Petrovna – emportée par une tuberculose –, il démissionnera vite de ses devoirs paternels. Remarié, il mènera une existence de diplomate en dehors des frontières de la très blanche Russie. Scriabine, toujours enfant, sera finalement élevé par sa tante. Une musicienne. Qui prendra le relais et lui enseignera le solfège et le piano.

Voilà, l'histoire d'une drôle de vie qui commence. Les professeurs successifs du jeune prodige ont pour noms Cornus, Danielev et Safonov. Tourné vers la composition dès son plus jeune âge, Scriabine ne sera jamais un pianiste aussi brillant que

**Né le 6 janvier 1872, Alexandre Scriabine a « surfé » avec intelligence et talent sur les modes musicales de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Partisan d'une rupture progressive avec le système tonal, Scriabine paie, aujourd'hui encore, le prix de ses audaces passées.**

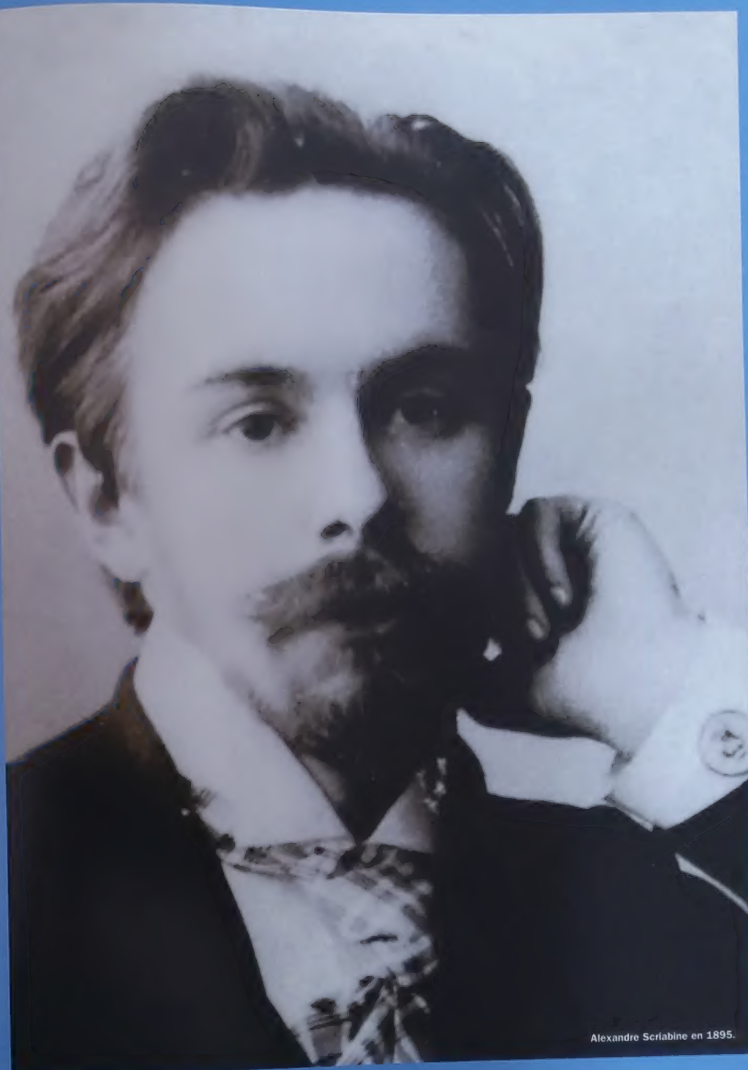
• Par Pascal Silvestre

Rachmaninov, né une année après lui. Lors de ses études au conservatoire de Moscou – qu'il intègre en 1888 –, il passera pourtant chaque jour des heures et des heures devant le clavier. Ses premiers récitals sont consacrés – déjà – à ses propres œuvres. Ayant choisi d'étudier la fugue dans la classe du célèbre Arenski, il partage son temps entre le piano et le papier à musique. Au terme de sa scolarité, Scriabine obtient une médaille d'or de piano mais sèche aux examens d'écriture. Jamais il ne sera diplômé du conservatoire dans la classe de composition.

Les premières pièces écrites par le jeune musicien sont des pastiches de Chopin. Le résultat est assez probant pour convaincre Jurgenson, puis Belaïeff – deux éditeurs moscovites – de publier les ouvrages. Belaïeff finance même la première tournée européenne de Scriabine. Le 15 janvier 1896 le pianiste russe se produit à Paris. Au programme : du Scriabine, évidemment ! A son retour en Russie, il épouse la pianiste Vera Issakovitch. Ensemble, les jeunes mariés se produisent sur plusieurs scènes européennes. A partir de 1898 – et pour quatre années –, le compositeur devient professeur de piano au conservatoire de Moscou. Lorsque son éditeur, Belaïeff, disparaît en 1904, un riche marchand décide

de lui offrir son aide – sous la forme d'une rente annuelle de 2 400 roubles. Rassuré sur son avenir matériel, Scriabine gagne la Suisse où il compose sa *Symphonie n° 3* – le *Poème divin* –, qui sera immédiatement considérée comme sa première œuvre majeure.

Scriabine est, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, un compositeur respecté. Refusant toute affiliation à une école artistique, il se démarque fortement de l'héritage de Tchaïkovski. Il revendique une approche moins « chichiteuse » et moins outrancièrement romantique de l'art musical. Ses prises de position font parfois scandale dans un pays, la Russie, tout entier dévoué au charme envoûtant de la musique de Tchaïkovski. Scriabine fouine. Il a beaucoup écouté les romantiques – Chopin, Wagner –, puis les postromantiques – Strauss. Il a décrypté leur grammaire propre et s'est ensuite tourné vers les impressionnistes français. Ravel et Debussy ont des initiatives qui le séduisent. Et lui donnent, sans doute, envie de prendre le large. Direction, le grand large ! En 1906, il pose le pied sur le sol américain invité par Modeste Altschuler, chef d'orchestre d'origine slave qui a créé la Société symphonique russe de New York. Scriabine voyage. Joue sa musique. A New York, Chicago, Detroit. Il est accompagné



Alexandre Scriabine en 1895.

de Tatiana Fiodorovna de Schloezer, sa nouvelle compagne. Le couple, grisé par les espaces américains, prend peur lorsqu'une poignée d'amis les mettent en garde contre les foudres de l'ordre moral en vigueur dans le pays. Scriabine n'a jamais divorcé. Sa liaison étant illégitime, il risque d'avoir des comptes à rendre à la justice. C'est en tout cas ce qu'il redoute. Scriabine rogne l'Europe. Au mois de décembre 1908, Altschuler dirige la première mondiale du *Poème de l'extase*, pièce centrale dans l'œuvre du compositeur. Un an plus tard, le public de Saint-Petersbourg découvre le *Poème* à son tour.

À cette même époque, le compositeur – qui persiste à mener une carrière de franco-tireur en se gardant de tout contact trop étroit avec ses confrères – signe un nouveau contrat avec Sergueï Koussevitzki, éditeur puissant qui lui offre une garantie de 5 000 roubles par an. Koussevitzki offre à Scriabine une tournée originale : le musicien descend la



Âgé de 11 ans, avec son père.

### La musique de Scriabine a inauguré un nouvel univers harmonique.

universel dans lequel les impressions des sens doivent s'unir à une expérience religieuse. Le projet d'écriture de *Mysterium*, synthèse de cette recherche musicale et religieuse, va dans ce sens. Le compositeur rêvait de voir son œuvre interprétée dans l'Himalaya. Il avait même prévu de se rendre en Inde pour procéder à des repérages. Le destin en décida autrement.

Le 15 mars 1911, le public moscovite entend *Prométhée*. Le choc est immense. Scriabine a rêvé d'un clavier à lumières qui projette, en temps réel, des couleurs différentes en fonction des notes. Il souhaite prouver qu'une relation ténue relie la musique avec les arts picturaux. Le projet est audacieux. Il reste, à ce jour, inabouti. La construction d'un tel instrument – une espèce de « piano inventeur de lu-

mières » – n'a jamais vu le jour. Le fidèle Altschuler tentera une expérience sur la mythique scène du Carnegie Hall le 20 mars 1915. L'échec sera tel que les tentatives seront ensuite rarissimes. Les historiens assurent que la version la plus réussie de *Prométhée*, dans sa dimension musicale et picturale, a été donnée en 1975 par l'orchestre symphonique de l'Université d'Iowa avec un appareil à laser donnant une lignée générale des idées directrices de Scriabine (le do majeur était rouge, le fa dièse, bleu brillant, etc.). L'initiative ne sera jamais reprise, améliorée ou simplement copiée. *Prométhée* est aujourd'hui une pièce symphonique. Point barre. C'est beaucoup. Pour le très perfectionniste Scriabine, ce serait sans doute d'une médiocrité insuffisance...

Les dernières années de l'existence du compositeur seront remplies de frustrations. Il est certes connu, joué et respecté mais ses disputes avec Koussevitzki compliquent son existence.

Entre ces deux grands personnages de la vie musicale russe, le torchon brûle : caprices, désir d'imposer sa loi à l'autre, différents financiers... Scriabine signe en 1912 un nouveau contrat avec l'éditeur Jurgenson. Quelques mois plus tard, il joue à Londres son *Concerto pour piano* et *Prométhée*. Le 15 avril 1915, il donne un récital à Petrograd. Le dernier. En rentrant à Moscou, il développe un abcès à la lèvre. Il meurt quelques jours plus tard. Trois enfants, nés de son union avec Tatiana de Schloezer, seront légitimés après son décès. Il faut dire, pour conclure, que les compositeurs russes puiseront à outrance dans l'héritage légué par le très austère Scriabine. Le régime stalinien posera un voile sur cette célébrité microcosmique durant de longues années. Reste aujourd'hui l'essentiel : la musique écrite par Scriabine est l'une des plus originales et des plus audacieuses du XX<sup>e</sup> siècle. Les sonates et les études pour piano rappellent que ce compositeur n'était pas qu'un loufoque illusionniste. Scriabine avait dans sa tête – et jusque dans ses doigts – une multitude de sons différents et originaux à faire entendre. Sa musique

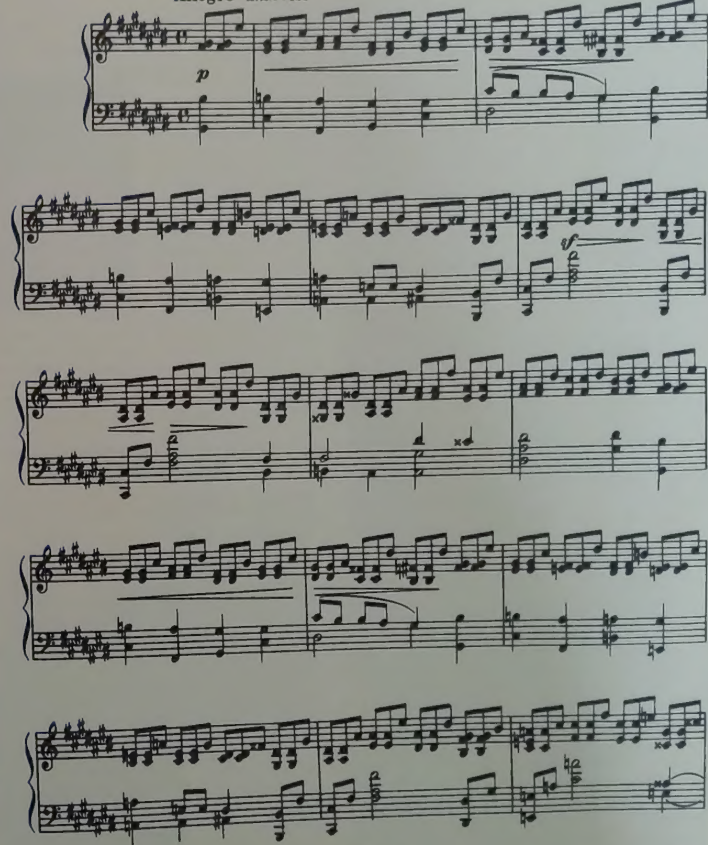
## ZWÖLF ETÜDEN

### I

Alexander Scriabin (1872-1915)

op. 8 Nr. 1

Allegro M.M. 168





# Pianissimo

## 500 techniciens venus du monde entier réunis au Congrès Europiano 2000, dans le Val de Fiemme

Le son du piano envole encore le Val de Fiemme, berceau de la production du bois de résonance en Italie, où le Congrès triennal d'Europiano vient de s'achever au sein des petites implantées de fûts centenaires. Europiano, l'Union européenne d'associations nationales de techniciens et facteurs de piano, a été créée en 1950. Elle réunit aujourd'hui 13 pays membres. Son président, depuis 1994, Max Mathias est connu du monde des professionnels comme l'ex directeur de la firme Steinway & Sons et ingénieur conseil. La dyna-

mique AIARP (association italienne des accordeurs et réparateurs de pianos) a eu l'initiative d'organiser le Congrès Europiano 2000 pour rappeler au tournant du millénaire les origines italiennes de 300 ans d'histoire de la facture de l'instrument et également pour présenter les innovations du prochain siècle. Ce sont près de 500 techniciens venus d'Europe mais aussi du Japon, de Corée, d'Israël et des États-Unis qui se sont rassemblés du 28 mai au 3 juin dans le nord de l'Italie. L'assemblée générale a voté le renouvellement de 2 des 3 vice-présidents d'Europiano, Udon Schmidt-Steingraeber et Théo Meier. Les séminaires techniques et les exposés des chercheurs ont abordé de nombreux thèmes tels que Bartolomeo Cristofori et le pianoforte, les pianos à queue du XIXe siècle, la table d'harmonie, l'apprentissage professionnel, l'analyse de la corde et du feutre, l'acoustique de synthèse des

sons. L'épique rose est l'essence-reine du Val de Fiemme. L'étable, le mélèze et le sapin utilisés dans la facture instrumentale y sont également produits. Leur qualité est connue et prisée dans le monde entier, déjà au temps du célèbre luthier Stradivarius. Les bûcherons, les scieries, la fabrique de tables d'harmonie haut de gamme Cresa, représentent une activité florissante. Preuve de ce développement, la firme de pianos Fazioli, située dans le Veneto, entreprend la construction d'une usine de 4500 m<sup>2</sup>. Le piano nous étonne toujours autant par la diversité de son répertoire, le mystère de son alchimie musicale et la variété des instruments.



firmes ont présenté des modèles récents traditionnels ou résolument futuristes tel que le nouveau piano-computer de Yamaha. Dans trois ans, c'est à l'AIARP (association française des accordeurs et réparateurs de pianos) que revient le soin d'accueillir dans l'hexagone le prochain congrès d'Europiano.

Marie-Brigitte Duvernoy (AIARP)



## 40e Festival de jazz de Juan-les-Pins en juillet



Doyen des festivals de jazz européens, "Jazz à Juan" fête ses 40 ans cette année avec une très belle programmation : le pianiste turc Fazıl Say se lance dans le répertoire jazz en trio pour une soirée d'ouverture consacrée à Gershwin (15 juillet). Martial Solal prend le relais dans la même soirée pour un concert de piano solo. Le lendemain, le gospel et le blues sont à l'honneur avec la

voix superbe de Liz Mc Comb. Le pianiste Claude Bolling animerait une soirée en hommage au Duke (18 juillet), soirée qui s'achèvera sur la voix de Natalie Cole, fille de Nat King Cole. Une autre manifestation de qualité est prévue pour le lendemain avec la présence exceptionnelle de Keith Jarrett le 19 juillet (photo). A noter également une soirée en hommage au pianiste français Michel Petrucci avec ses deux frères musiciens (21 juillet), un concert de la pianiste et chanteuse Diana Krall (20 juillet) et un concert exceptionnel de Ray Charles (21 juillet).

Renseignements et réservations : Office du tourisme d'Antibes, 04 92 90 53 00

## Le pianiste Pascal Amoyel reçoit le Prix d'Ars / Deux Magots

Crée dans le cadre des "Romantiques d'Ars", manifestation qui aura lieu les 2 & 3 septembre 2000 au château d'Ars près de Nohant (Indre), le Prix d'Ars / Deux Magots récompense un jeune artiste créateur. Il a été remis fin mai au Caté des Deux Magots à Paris au pianiste et compositeur Pascal Amoyel pour ses "qualités d'ouverture et de généralité". Pianiste très talentueux, Pascal Amoyel se produit également souvent dans des manifestations étonnantes et innovantes ainsi que dans des organisations caritatives.



## Le jeune pianiste finlandais Antti Siirala remporte la 4e "World Piano Competition" de Londres

Fondée en 1991 par Sulemanta Kronovskiy, cette compétition de piano vient de conclure sa 4e édition sur la victoire du jeune pianiste finlandais Antti Siirala. Le second prix est allé au pianiste macédonien Simon Trpeski et le troisième prix au pianiste italien Luca Rasca. Plus de trente jeunes pianistes venant de 11 pays différents avaient été sélectionnés pour les épreuves qui se tenaient à Londres fin avril. Pour la dernière épreuve, qui s'est tenue dans la salle du Royal Festival Hall de Londres, les finalistes, accompagnés de l'Orchestre philharmonique de Londres dirigé par le russe Alexander Vedernikov, ont donné le concerto n°1 de Brahms. Seul Simon Trpeski avait choisi le concerto n°3 de Prokofiev. Agé de 20 ans, le lau-

réat Antti Siirala a étudié à l'académie Sibelius d'Helsinki avant de recevoir les encouragements et les conseils de Mitsuko Uchida et de Murray Perahia. Habitué des concours de piano, il s'est déjà placé parmi les premiers à Milan ou à Vienne. Antti Siirala a reçu, à l'issue des épreuves, un peu plus de 100 000 francs et un contrat pour un enregistrement avec Naxos, récompenses remises par le Prince Charles lui-même. Par ailleurs de cette manifestation, le Prince de Galles est, il est vrai, un grand mélomane. La prochaine compétition aura lieu en 2003 et est ouverte aux pianistes du monde entier ayant moins de 30 ans.

Pour plus d'informations, visitez le site [www.lwipcc.dicon.co.uk](http://www.lwipcc.dicon.co.uk)

## Un nouveau style de livret aux Editions Bourges

Les éditions Bourges innove et lancent un nouveau type de partitions de musique contemporaine dans la collection "Partition d'auteur". Six pièces pour piano composées par Yann Tiersen et issues de l'album "Rue des Cascades" sont proposées ici dans un recueil réalisé en collaboration avec le compositeur lui-même. Entre les lignes et les notes, le compositeur a en effet la liberté d'illustrer comme il le souhaite l'ensemble du document : photos, dessins, pages noires ou blanches, le compositeur fait de cette partition une oeuvre d'art à son goût, à son image. "C'est un livre singulier, étrange et pénétrant où résonne sans cesse la voix de l'auteur omniprésent. On entend les bruissements de son univers parmi les correspondances entre images, mots et musique" affirme Patrice Bourges, éditeur de ces partitions musi-



cales et professeur de piano avant tout. L'oeuvre de Yann Tiersen inaugure donc un nouveau style de livret que l'éditeur compte bien étoffer très bientôt. A suivre.

Yann Tiersen, texte, images, six pièces pour piano, Editions Bourges, 135 francs

# L'ADRESSE pianos

Depuis 1854, nous avons la passion des beaux pianos que nous vous faisons partager aux meilleurs prix.



Neufs et d'occasions  
Atelier de restauration  
Dépôt vente - Reprise  
Studios de répétition  
Ecole pour adultes  
Location



12, rue Charlot - 75003 PARIS - TEL : 01 42 74 73 74  
Fax : 01 42 74 73 97 - <http://www.magne.fr>

# Tous les Pianos

sont au

## CENTRE CHOPIN

Le dépôt-vente du piano



**250 Pianos d'occasion  
en exposition permanente**  
DROITS, PIANOS À QUEUE ET NUMÉRIQUES

**LE PRIX DE L'OCCASION  
AVEC LA SÉCURITÉ DU NEUF**  
PIANOS ENTIÈREMENT RÉVISÉS  
ET GARANTIS



PARIS 01 43 58 05 45  
175, rue des Pyrénées - 75020 PARIS  
*Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h*

BOULOGNE 01 46 10 44 77  
6/10, rue des quatre Cheminées, 92100 BOULOGNE  
*Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 19 h*

Adresse web : [www.centre-chopin.com](http://www.centre-chopin.com)

*\*Participation gratuite, sur présentation de cette annonce, remise dans nos magasins.*

### Master Classes d'été à l'Ecole Cortot

L'Ecole normale de musique de Paris fondée par Alfred Cortot accueille du 3 au 9 juillet des master classes de pédagogues du monde entier pour des stages de perfectionnement destinés aux pianistes. A noter donc la présence de Boaz Sharon (University of Florida, school of music), de Einar Steen-Nielsen enseignant à Hanovre et à l'académie d'été de Salzbourg, de Robert Roux (University of Houston, Shepherd school of music), de Jacques Lagarde, professeur à l'Ecole nor-

male de musique de Paris, de l'espagnole Perfecto Garcia Chornet enseignant au Conservatoire supérieur de musique de Valencia, de Nelson Della-Vigna Fabon, professeur italien de l'Ecole normale de musique de Paris et d'Aldo Ciccolini qui donnera une master classe exceptionnelle le 6 juillet. Ces cours d'interprétation sont ouverts au public.

Ecole Normale de musique de Paris, 114 bis boulevard Malesherbes, 75017 Paris

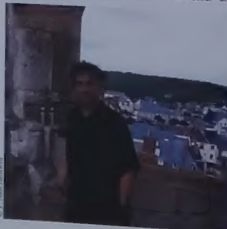
### Prochaine académie Maurice Ravel : en septembre au pays Basque

La prochaine académie de musique Maurice Ravel se tiendra à Saint-Jean-de-Luz et à Ciboure du 2 au 18 septembre. Offrant, depuis 30 ans, aux jeunes musiciens en début de carrière la possibilité d'enrichir leur formation, cette académie demeure l'un des rares lieux d'enseignement supérieur consacré essentiellement aux œuvres des grands compositeurs français et surtout de Maurice Ravel. Des stagiaires, français ou étrangers, sont sélectionnés sur dossier et sur entretiens pour participer à cette manifesta-

tion. Les candidats doivent ainsi envoyer une cassette de 30 minutes comportant obligatoirement une œuvre classique ou romantique et une œuvre française. Après sélection, ils participent aux cours d'interprétation, travail central de cette académie. Ouverts au public, ces cours consacrés à l'interprétation de l'œuvre pour piano de Maurice Ravel, se tiennent tous les jours, du 4 au 18 septembre, de 10H00 à 19H30 à l'Auditorium Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz. Président et directeur artistique de l'académie,

Jean-François Heisser assure les cours de piano avec Jacques Rouvier. Professeurs et élèves se retrouvent ensuite pour des concerts de fin de stage.

Renseignements :  
05 59 47 13 00 et  
[www.academie-ravel.com](http://www.academie-ravel.com)



### Kun Woo Paik a signé chez Decca

Le pianiste coréen Kun Woo Paik vient de signer un nouveau contrat avec la maison de disques Decca / Universal. Il enregistre fin juin en Angleterre son premier disque sous ce label, enregistrement consacré à Bach et Busoni. Les amateurs de ce pianiste pourront l'entendre cet été dans plusieurs festivals : les 14 & 15 juillet au festival de Colmar (Prokofiev et Bach / Busoni), le 22 juillet au festival de Saint-Riquier (Fauré, Poulenc, Ravel), le 30 juillet à la Roque d'Anthéron (Bach / Busoni), du 2 au 19 août au festival de Di-



nard dont il est directeur artistique et le 16 août à Rennes (Concerto en sol de Ravel).

### Festivals complémentaires

Après le "bouclage" de notre grand dossier festivals, certaines manifestations nous ont fait parvenir leur programmation. Pour être le plus complet possible, voici donc d'autres rendez-vous de musique à retenir.

«Les Musicales de Montargis 2000, 1er-16 juillet»

Pour sa quinzième édition, ce festival a des invités de marque. Côte piano et clavecin, il faut retenir des concerts de Anne Queffelec (récital Haydn, Schubert, Ravel le 1er juillet), Richard Eggar (Byrd, Bach et Biber au clavecin le 8 juillet), Blandine Verlet (récital Couperin, Bach au clavecin le 13 juillet) et Billy Eidi (Lieders de Schumann et Schubert, mélodies de Chausson, Fauré et Poulenc avec la mezzo-soprano Brigitte Baileys, le 16 juillet)

Renseignements et réservations :  
Office du tourisme, 61400  
Montargis-au-Perche 02 33 26 37 62  
Couperin en concert, 79 juillet  
Ce festival est dirigé par le claveciniste Olivier Baumont et se tient au château de Champ-sur-Marne (Seine et Marne). A retenir, un récital Bach de Pierre Hantai au clavecin (7 juillet), un concert consacré à Bach, Corelli,

Handel et Couperin avec Jérémie Rhorer au clavecin (8 juillet). Par ailleurs, différentes formules sont possibles permettant de visiter le château, de dîner et d'entendre les concerts. Une très belle idée donc pour promouvoir la musique des XVIIe et XVIIIe siècles.

Renseignements et réservations :  
01 60 39 60 39

«Les Cabardères de Pennauter, festival et concours international "Piano en Cabardès", 28 août-2 septembre»  
Voici un nouveau concours international de piano associé à un festival et organisé dans un petit village, Pennauter, situé à 4 kilomètres de Carcassonne. Le concours est ouvert aux pianistes de toutes nationalités sans limite d'âge. Quant au festival, se déroulant en parallèle, il accueillera des master classes de Jean-Marc Savelli, d'Eric Ferrer, de François Choveaux ainsi que des récitals d'Alain Mannaro, d'Anne-Joëlle (récital découverte de l'œuvre de Françoise Choveaux, pianiste et compositeur), d'Eric Ferrer, de Jean-Marc Savelli et d'Oleg Marshiev. Renseignements et réservations :  
Marie de Pennauter, 04 68 25 35 79

# Pianosphère

La Référence des Pianistes Exigeants



### Location de pianos de Concert

FAZIOLI - STEINWAY&SONS - YAMAHA

### Conseils et Vente de Pianos

Importateur FAZIOLI

Agents : SEILER - PLEYEL

YAMAHA - KAWAII

### Services techniques

Ateliers de Restauration,

Accords, Réparations, Expertises

Service transport

PARIS : 01 45 786 111

35 Rue Fondary - 75 015 Paris

13200



# SAINT-RIQUIER le festival



14 - 22 juillet 2000  
directeur artistique Mikhaïl Rudy

Édition France Télé

ORADY

Jeux vidéo

FRANÇOIS GONZALEZ  
S.M.M.E

## Décès du pianiste et compositeur Olivier Greif

Voilà un nom qu'il ne faut pas oublier. Olivier Greif va entrer à coup sûr dans le clan des compositeurs majeurs de cette fin de siècle. Disparu à la fin du mois de mai, ce pianiste surdoué avait été rattrapé très vite par la passion de composer. On lui doit notamment plus de vingt sonates pour piano et des pages superbes de musique de chambre. Il venait également de mettre la touche finale l'année dernière à son Concerto pour

violoncelle. Agé de 50 ans, Olivier Greif a été retrouvé mort à son piano devant la partition d'une sonate de Haydn. Malheureusement assez méconnu du grand public, Olivier Greif était de plus en plus joué par la jeune génération de pianistes abordant le répertoire contemporain. Il y a fort à parier que l'œuvre de ce compositeur français occupera, dans les décennies à venir, une place centrale dans le répertoire musical.

## Les Django d'or 2000 décernés sous la présidence de Martial Solal

La 9e édition des Trophées internationaux du jazz s'est tenue début mai à Paris sous la présidence de Martial Solal. À partir de la production discographique de l'année, le jury désigne des lauréats dans plusieurs catégories. Cette édition 2000 a honoré certains très grands artistes du monde du jazz. Le pianiste Alain Jean Marie a été désigné meilleur musicien français de jazz après son superbe album "Afterblue" (Shai - Sony). Deux autres artistes étaient nommés dans cette catégorie : le trio HUM et Bernard Lubat. Charlie Haden a conquis le

Django du meilleur musicien étranger de jazz avec son dernier enregistrement "The Art of the Song" (Verve - Universal). À ses côtés étaient nommés Paolo Fresu et le pianiste Keith Jarrett pour son superbe "The Melody at night with you" (ECM - Universal). Le prix du meilleur album blues est revenu à Jean-Jacques Milteau pour "Bastille Blues" (Mister Music - Wagram). Trois jeunes artistes étaient en compétition pour le titre de "espoir français pour un premier disque" : Richard Bona pour "Scenes from my life" (Columbia - Sony), Stéphane Huchard pour "Tribal Traquard" (Blue Note - EMI) et Giovanni Mirabassi pour "Architectures" (Sketch - Harmonia Mundi). Le prix est revenu à Stéphane Huchard. La superbe Diana Krall (photo) a été récompensée dans la catégorie jazz vocal avec son disque "When I look in your eyes" (Verve - Universal). Des prix ont été également remis à des personnalités pour leur action en faveur du jazz ainsi Claude Carrère pour son "Jazz Club France Musique" et Frank Cassenti pour son film sur le "Jazz in Maracay".



## Livrets pour vacances studieuses

Les éditions Lemoine proposent cet été des cahiers de vacances pour les jeunes musiciens souhaitant continuer à apprendre pendant l'intermission estivale. Trois cahiers sont disponibles consacrés chacun à un niveau d'apprentissage :

"les clés pour bien démarrer la 2e année de formation musicale", "les clés pour bien démarrer la 3e année de formation musicale" et enfin "les clés pour bien démarrer la 4e année de formation musicale". Ces cahiers ne sont pas destinés à donner à l'enfant de nouvelles notions mais sont utiles pour consolider les connaissances de



l'année écoulée. Chaque cahier est découpé en 8 séquences, correspondant aux 8 semaines de vacances et proposant une page de lecture de notes, d'écriture et de réflexion, une page de travail rythmique sous forme de rythmes frappés, de lecture et de

jeux et une page de jeux liés à la théorie et aux connaissances musicales générales. Enfin, quatre pages de jeux supplémentaires complètent le cahier. Ces trois livrets sont en vente dans les librairies musicales ou chez l'éditeur (41, rue Bayen, 75017 Paris) au prix de 35 francs chacun.

## Un ouvrage de Stéphane Villemin sur "Les Grands Pianistes"

"Un grand pianiste se reconnaît à sa virtuosité transcendante, à une carrière internationale où l'importance de ses legs discographiques ? Il est permis d'en douter. La reconnaissance des plus grands chefs tout comme l'engouement impulsif du public et des critiques ne sont pas des preuves authentiques de la profondeur musicale". C'est en ces termes que Stéphane Villemin aborde la question dans son ouvrage "Les Grands pianistes" paru récemment aux éditions

Georg. Après avoir évoqué l'évolution historique du métier, l'auteur présente les différentes écoles ainsi qu'une anthologie détaillée des 25 plus grands pianistes du XXe siècle, 25 pianistes choisis selon les critères de l'auteur.

Les Grands Pianistes, par Stéphane Villemin, ed Georg, 239 pages, 139 francs. Commandes auprès de la librairie de l'amateur d'art, B.P. 27, 721 Paris codes 15 et par internet [www.lfrance.com/pianistes](http://www.lfrance.com/pianistes)

## Deux jeunes lauréats ex aequo au palmarès du XIIe Concours de piano Steinway & Sons

La 12e édition de ce concours vient de se dérouler à Aix-les-Bains, Cannes, Fort-de-France et Paris. Placé sous la présidence de Madame France Cidat et de Monsieur Jacques Castéride, le concours a décerné, dans le degré d'excellence, un premier prix mais le 2e ni

3e prix. Les deux lauréats, ex aequo sont Lise de La Salle (née en 1983) et Aurélie van Hoven (née en 1985). Les deux pianistes ont participé au concert des lauréats à Paris ainsi qu'au festival international Steinway & Sons de Hambourg début juin.

Django depuis 1884  
1er fabricant européen

Vivre une Passion  
et  
partager une Emotion



Une Gamme de pianos  
de 19.000 frs à 240.000 frs

Euroclavier, 215, rue de Belfort, 93894 Clichy  
Tél. 01 49 23 13 39 - Fax 01 49 23 36 78  
Département des Hauts-de-Seine - Service de 9h à 18h

mercredi 18 juillet 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
*Intégrale des Concerts de Beethoven* 1<sup>re</sup> partie  
Michel Béroff piano  
Jean-François Heisser piano  
Georges Pludermacher piano  
Beethoven Académie  
Jan Caeyers direction

Tout A

mercredi 19 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Alexander Ghindin piano  
Liszt, Mozart

Tout G

mercredi 19 juillet 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
*Intégrale des Concerts de Beethoven* 2<sup>ème</sup> partie  
Brigitte Engerer piano  
Jean-François Heisser piano  
Beethoven Académie  
Jan Caeyers direction

Tout A

jeudi 20 juillet 2000 • 21 h 30

► Église des Augustins  
Louis Lortie piano  
Orchestre National de Lyon  
Emmanuel Krivine direction  
Rachmaninov, Tchaïkovski

Tout A

jeudi 20 juillet 2000 • 21 h 30

► Église des Augustins  
Louis Lortie piano  
Orchestre National de Lyon  
Emmanuel Krivine direction  
Rachmaninov, Tchaïkovski

Tout A



jeudi 21 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Nelson Goerner piano  
Liszt

Tout G

jeudi 21 juillet 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Barry Douglas piano  
Orchestre National de Lyon  
Emmanuel Krivine direction  
Mendelssohn, Mozart, Schumann

Tout A

jeudi 22 juillet 2000 • 18 h 00

► Palais Fédral  
Dong-Hyek Lim piano  
Mozart, Beethoven, Schubert, Ravel

Tout F

jeudi 22 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Mauricio Valina piano  
Bach, Tarezi, Schumann, Liszt, Scriabin, Schostakovich, Liszt, Szymanowski, Schostakovich

Tout G

jeudi 22 juillet 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Nelson Freire piano  
Schumann, Chopin, Villa-Lobos, Scriabin, Liszt

Tout C

jeudi 22 juillet 2000 • 18 h 00

► Abbaye de Silchester  
Celine Frisch clavier  
Bach

Tout E

dimanche 23 juillet 2000 • 21 h 30

► Carrière de Bagues  
Bill Carrothers Trio  
Jazz

Tout C

jeudi 24 juillet 2000 • 18 h 00

► Abbaye de Silchester  
Bertrand Cuiller clavier  
Bach

Tout E

jeudi 24 juillet 2000 • 21 h 30

► Carrière de Bagues  
Jack Terrasano Trio  
Jazz

Tout C

jeudi 24 juillet 2000 • 21 h 30

► Église des Augustins  
Lisa Leonskaja piano  
Orchestre Symphonique de Saint-Petersbourg  
Yuri Temirkanov direction  
Brahms, Tchaïkovski

Tout A

jeudi 24 juillet 2000 • 21 h 30

► Église des Augustins  
Nelson Freire piano  
Orchestre Symphonique de Saint-Petersbourg  
Alexander Dmitriev direction  
Brahms, Tchaïkovski

Tout F

jeudi 27 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Anne Queffelec piano  
Mozart

Tout G

jeudi 27 juillet 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Piotr Anderszewski piano  
Orchestre National  
Bordeaux Aquitaine  
Hans Graf direction  
Scherzino, Mozart, Beethoven

Tout F

jeudi 27 juillet 2000 • 18 h 00

► Palais Fédral  
Katia Skanavi piano  
Schostakovich, Liszt, Beethoven, Rachmaninov

Tout F

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Palais Fédral  
Katia Skanavi piano  
Schostakovich, Liszt, Beethoven, Rachmaninov

Tout F

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Nelson Goerner piano  
Liszt

Tout G

jeudi 28 juillet 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Nikolai Lugansky piano  
Mozart, Chopin, Rachmaninov

Tout C

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Nikolai Lugansky piano  
Mozart, Chopin, Rachmaninov

Tout C

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Palais Fédral  
Mirabella Orta piano  
Haydn, Brahms, Beethoven, Ravel

Tout F

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Hiseyin Sermet piano  
Schubert, Liszt

Tout G

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Hiseyin Sermet piano  
Schubert, Liszt

Tout G

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Hiseyin Sermet piano  
Schubert, Liszt

Tout G

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Hiseyin Sermet piano  
Schubert, Liszt

Tout G

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Hiseyin Sermet piano  
Schubert, Liszt

Tout G

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Hiseyin Sermet piano  
Schubert, Liszt

Tout G

jeudi 28 juillet 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Hiseyin Sermet piano  
Schubert, Liszt

Tout G

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 11 h 00

► Temple protestant de Lussan  
Chœur de Chambre Accentus  
Laurence Equilbey direction  
Denis Comtet orgue  
Brahms, Liszt

Tout C

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 17 h 00

► Église de Lussan  
Chœur de Chambre Accentus  
Laurence Equilbey direction  
Denis Comtet orgue  
Richard Myron violone  
Bach

Tout C

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Ralf Gothoni piano et direction  
Vittorio Di Kuhmo  
Schubert, Haydn, Mozart, Chostakovich

Tout B

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 17 h 00

► Temple protestant de Lussan  
Ralf Gothoni piano et direction  
Elina Vähälä violon  
Vittorio Di Kuhmo  
Gershwin, Mendelssohn

Tout B

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Hélène Grimaud piano  
Bach, Beethoven, Brahms, Rachmaninov

Tout A

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 11 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
NUIT DU PIANO :  
*Intégrale des Sonates de Beethoven*

Tout F

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 17 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Jean-Efflam Bavouzet piano  
Frank Braley piano  
Claire Désert piano  
François-Frédéric Guy piano  
Emmanuel Strosser piano

Tout A

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 17 h 00

► Temple protestant de Lussan  
Grigory Sokolov piano  
Schubert, Schumann, Chopin

Tout C

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Christian Zacharias piano et direction  
Scottish Chamber Orchestra  
Mozart

Tout A

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 17 h 00

► Temple protestant de Lussan  
Grigory Sokolov piano  
Schubert, Schumann, Chopin

Tout C

jeudi 1<sup>er</sup> août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Christian Zacharias piano et direction  
Scottish Chamber Orchestra  
Mozart

Tout A

jeudi 10 août 2000 • 18 h 00

► Palais Fédral  
Hélène Couvert piano  
Haydn, Mozart, Beethoven

Tout F

jeudi 10 août 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Ludmil Angelov piano  
Chopin

Tout A

jeudi 10 août 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Ludmil Angelov piano  
Chopin

Tout A

jeudi 5 août 2000 • 11 h 00

► Abbaye de Silchester  
*Intégrale du Clavier bien tempéré de Jean-Sébastien Bach*

Tout E

jeudi 5 août 2000

► Parc de Châteaux de Florence  
NUIT DU PIANO :  
*Intégrale des Sonates de Beethoven*

Tout E

jeudi 5 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Jean-Efflam Bavouzet piano  
Frank Braley piano  
Claire Désert piano  
François-Frédéric Guy piano  
Emmanuel Strosser piano

Tout A

jeudi 5 août 2000 • 17 h 00

► Temple protestant de Lussan  
Ralf Gothoni piano et direction  
Elina Vähälä violon  
Vittorio Di Kuhmo  
Gershwin, Mendelssohn

Tout B

jeudi 5 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Hélène Grimaud piano  
Bach, Beethoven, Brahms, Rachmaninov

Tout A

jeudi 5 août 2000 • 11 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
NUIT DU PIANO :  
*Intégrale des Sonates de Beethoven*

Tout F

jeudi 5 août 2000 • 17 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Jean-Efflam Bavouzet piano  
Frank Braley piano  
Claire Désert piano  
François-Frédéric Guy piano  
Emmanuel Strosser piano

Tout A

jeudi 5 août 2000 • 17 h 00

► Temple protestant de Lussan  
Grigory Sokolov piano  
Schubert, Schumann, Chopin

Tout C

jeudi 5 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Christian Zacharias piano et direction  
Scottish Chamber Orchestra  
Mozart

Tout A

jeudi 5 août 2000 • 17 h 00

► Temple protestant de Lussan  
Grigory Sokolov piano  
Schubert, Schumann, Chopin

Tout C

jeudi 5 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Christian Zacharias piano et direction  
Scottish Chamber Orchestra  
Mozart

Tout A

jeudi 10 août 2000 • 18 h 00

► Palais Fédral  
Hélène Couvert piano  
Haydn, Mozart, Beethoven

Tout F

jeudi 10 août 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Ludmil Angelov piano  
Chopin

Tout A

jeudi 10 août 2000 • 18 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Ludmil Angelov piano  
Chopin

Tout A

jeudi 12 août 2000 • 17 h 00

► Temple protestant de Lussan  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 17 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 17 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 17 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 17 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 17 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 17 h 00

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B

jeudi 12 août 2000 • 21 h 30

► Parc de Châteaux de Florence  
Orchestra National  
de la Radio Polonaise  
Antoni Wit direction  
Prokofiev, Saint-Saëns

Tout B



# LA ROQUE D'ANTHÉRON

20<sup>e</sup> festival international de piano  
du 18 juillet au 21 août 2000

jeudi 10 août 2000 • 21 h 30

► Abbaye de Silchester  
Oliver Baumann clavier  
*Intégrale des Sonates de Beethoven*

jeudi 10 août 2000 • 18 h 00



On a trop dit d'Hélène Grimaud qu'elle vivait avec les loups. Le cliché véhiculé par ceux qui ne l'ont jamais entendu jouer du piano masque l'essentiel : Hélène Grimaud est l'une des artistes les plus douées et les plus authentiques de sa génération. De passage à Paris pour un récital, la plus américaine des pianistes françaises a répondu à nos questions.

Je dirais biologiste ou

<sup>a</sup> Effluent animal.

Maintenant, oui ! Mais je vous dis ça au-  
jourd'hui, car c'est ce qui était arrivé de  
plus tôt à piano.

«L'absence d'indicateurs de progrès et de résultats dans l'analyse de la performance peut entraîner une perte de confiance et une confusion quant à la performance réelle de l'entreprise. Les indicateurs de performance sont essentiels pour évaluer la performance et pour identifier les domaines d'amélioration. Ils permettent également de communiquer les résultats de la performance à l'extérieur de l'entreprise et de renforcer la confiance des investisseurs et des clients. Les indicateurs de performance sont donc un outil essentiel pour la gestion de la performance et pour la communication de la performance à l'extérieur de l'entreprise.»

**Direz-vous que vous êtes plutôt solitaire ?**

Costs and problems. Insecticides are highly toxic to aquatic organisms, with potential for direct mortality. Invertebrates are more vulnerable than vertebrates, and the potential for direct mortality is greater for the most sensitive invertebrates. Major insecticide problems for vertebrates include bycatch in traps and poisoning of birds and mammals.

[illegible]

# Hélène Grimaud

**Donc, la définition - Hélène Grimaud est une solitaire entourée de beaucoup de monde - vous paraît exacte.**

**Parlons des autres. Des artistes qui sont dans votre vie depuis de longues années. Daniel Barenboim, Martha Argerich, Gidon Kremer... Quels sont les points communs de ces musiciens importants ?**

**Argerich, Barenboim, Kremer, tous les trois ont une passion pour la musique.**

**Écoutez-vous souvent ?**

**Pourquoi avez-vous l'air si sérieuse ?**

**Je ne suis pas sérieuse. Je suis juste concentrée. C'est tout. Je ne suis pas une personne qui se prend au sérieux. Je suis juste une personne qui aime la musique.**

**C'est peut-être l'intensité que vous mettez à faire votre métier qui donne cette impression de gravité...**

**Écoutez-vous beaucoup de musique ?**

**Je n'écoute pas de musique. Je suis musicienne. Je ne suis pas une personne qui écoute de la musique.**

**Raisonnable ?**

**Je ne suis pas raisonnable. Je suis une personne qui aime la musique. Je ne suis pas une personne qui est raisonnable.**

**L'esprit d'entreprise en musique, c'est quoi ?**

**Je ne suis pas une personne qui a l'esprit d'entreprise. Je suis une personne qui aime la musique.**

**Soliloquez-vous encore en français ?**

**Comment visualisez-vous Paris lorsque vous êtes dans votre refuge de Upstate New York ?**

**Je ne visualise pas Paris. Je ne visualise pas les plus belles villes du monde.**

**On a parfois l'impression - surtout en lisant certains des entretiens que vous avez accordés à la presse américaine - que vous n'avez pas la passion de la France. Vrai ?**

**Je n'ai jamais eu une passion pour ce pays. J'ai toujours eu une passion pour la musique. Je ne suis pas une personne qui a une passion pour un pays. Je suis une personne qui a une passion pour la musique.**

**Vous avez dit que la France a été un refuge. J'ai simplement expliqué que je me sentais pas suffisamment d'affinités avec les racines pour pouvoir y vivre. Ça n'a rien de terriblement négatif. C'est seulement personnel. Quant à l'enseignement, j'ai reçu en France, je suis reconnaissante envers les professeurs qui me l'ont prodigué.**

**Initiée au piano à l'âge de**

**9 ans, Hélène Grimaud**

**fait montre d'une précocité**

**exceptionnelle.**

**Revenons sur votre parcours. Justement. Vous avez commencé le piano assez tard. Comment les choses se sont-elles mises en place ?**

**J'ai commencé à jouer lorsque j'ai commencé mes parents cherchaient une activité extracurriculaire pour canaliser mon énergie qui était grande. La musique m'a été proposée après d'autres activités. C'est la seule qui ait éveillé un intérêt fort de ma part. Pour résumer : il y a d'abord eu le conservatoire d'Aix-en-Provence - ville dont vous êtes originaire - puis la rencontre avec Pierre Barbizet à Marseille. Quel souvenir gardez-vous de cette journée où, enfant, vous avez quitté votre ville ?**

**Je n'ai jamais eu une grande soif de reconnaissance. J'étais en constant état de mouvement.**

**Diriez-vous que, ce jour-là, vous étiez déjà possédée par le destin musical qui vous tendait les bras ?**

**Non, je n'en avais pas conscience. Je ne savais pas que je serais musicienne classique, pianiste ou quoi que ce soit. Mais l'avidité dont je faisais preuve par rapport à la musique, à l'apprentissage du piano, à la relation aux musiciens qui m'entouraient... Cela devait vouloir dire ça !**

**Pierre Barbizet vous a donc conseillé de vous présenter au Conservatoire de Paris. Il a eu raison puisque vous avez été admise dans la classe de Jacques Rouvier malgré votre très jeune âge - la limite a d'ailleurs été modifiée dès l'année suivante. Comment s'est passé votre intégration dans la « grande maison » ?**

**Bien. La première année, je faisais des allers et retours. Je restais deux jours à Paris pour prendre mes cours et je rentrais ensuite à Aix. La deuxième année a été idyllique. J'adorais mes profs, j'avais des passions pour certains élèves.**

**Des passions ?**

**Oui, il y avait des filles très très bien chez Rouvier. Ce n'était pas des passions musicales. J'étais simplement fascinée par la personnalité des uns et des autres. J'allais les voir. J'aimais trainer avec elles. Elles étaient plus grandes que moi.**

**Quelle était la réaction de vos parents face à cette précocité musicale si spectaculaire ?**

**Ils s'inquiétaient. Ils se demandaient si c'était une vie équilibrée, si c'était ce qu'il me fallait, si ce n'était pas - comment dire ? - une voie de perdition ou, plus exactement, une voie d'incertitudes et de stress constant.**

**Vous avez déclaré il y a quelques années au New York Times : « L'école française, c'est la France. La chose la plus importante est de ne pas se singulariser au sein de la masse. » D'où vient ce ressentiment de l'enseignement à la française ?**

**Ce n'est pas l'enseignement... Une des choses qui me frustrait au Conservatoire, c'était la façon de compartimenter les activités. Il y avait l'heure de musique de chambre - Geneviève Joy était magnifique, une vraie bouffée d'oxygène ; après, il y avait l'heure de déchiffrage avec Christian Ivaldi, qui était aussi une bouffée d'oxygène - puis le cours de piano avec Jacques Rouvier... une heure seulement par semaine... c'était extrêmement frustrant pour moi. J'avais cette boulimie de répertoire pianistique. J'avais l'impression de ne pas avancer assez vite. Ce qui n'était qu'une illusion.**

Victoire de la musique du meilleur interprète 2000. Hélène Grimaud est internationalement reconnue comme l'une des plus grandes interprètes.





# Hélène Grimaud

Donc, le système me paraissait trop rigide, pas assez généreux.

**Et vous aviez parfois l'impression qu'on tentait de vous diriger vers un répertoire « féminin » qui n'était pas celui dont vous aviez envie...**

On peut se fourvoyer. Peut-être avais-je l'impression de pouvoir jouer certaines pièces et que je ne le pouvais pas. Les recommandations de Jacques Rouvier étaient pleines de bonnes intentions. De toutes façons, il y a les pièces imposées : on ne peut pas toujours faire ce qu'on veut. Une anecdote : lorsque j'ai passé mon prix, il y avait deux programmes. Le A et le B. L'un mois avant le concours, on devait ajouter une pièce imposée à ces deux programmes. Le choix entre A et B était tiré au sort deux semaines plus tard. J'avais un programme A de nature classique et un programme B avec un cycle d'*Études* de Rachmaninov et deux, trois autres choses : Scarlatti, Bach, Chopin. Le programme B a été tiré. Je l'ai joué. Le jour du prix, deux membres du jury qui avaient des idées préconçues sur la maturité, se sont exclamées : « Ah, on ne peut pas lui donner notre vote parce qu'on ne peut pas voir les gens qui ont du talent dans ce répertoire. On peut tricher tellement facilement ! » Il n'y a que les imbéciles pour dire cela. Un concerto de Mozart est aussi difficile – si ce n'est plus difficile – qu'un concerto de Rachmaninov mais si vous ne pouvez déceler le talent d'un pianiste dans un concerto de Rachmaninov, Prokofiev ou Stravinsky, c'est que vous avez un problème.

**A l'âge de 15 ans, votre prix dans la poche, vous décidez – contre l'avis de Jacques Rouvier – de vous présenter au Concours Tchaikowski de Moscou. Vous n'avez pas été retenue parmi les finalistes mais vous considérez cette expérience comme l'un des plus bénéfiques de votre vie...**

Où, cela m'a permis d'apprendre le répertoire que j'avais envie de visiter depuis longtemps, et de l'apprendre dans un laps de temps très court. Et d'écouter. Je n'avais aucune pression. J'étais là pour apprendre. J'ai écouté beaucoup de candidats, regardé, observé.

**Ce concours était aussi une façon de vous plonger dans cette culture russe que vous aimez tant...**

Où, c'était comme un prétexte. C'est ce qui m'a fait préférer Tchaikowski à Busoni – concours auquel on me demandait de participer. À Moscou, j'étais plus tournée vers les gens qui gravitaient autour du



Femme pianiste, Hélène Grimaud doit se battre contre des préjugés pianistiques et physiques.

concours que vers les responsables du concours en lui-même.

**Pourquoi n'avoir pas participé à d'autres concours ?**

Parce que les choses se sont ensuite enchaînées. Lorsque je suis rentrée en France, il y a eu ce récital au Festival d'Aix qui a été enregistré. Deux mois plus tard, le directeur de l'Orchestre de Paris l'a entendu à la radio et m'a invitée à jouer au Midem en janvier 1987. Et chaque chose en a amené une autre.

**Vous êtes la preuve que l'on peut faire une carrière sans gagner un concours International...**

Je ne suis pas la seule. Evgeny Kissin, pour citer que lui, n'a jamais mis les pieds dans un concours international.

**Travaillez-vous beaucoup ?**

Je travaille beaucoup mais pas de la façon dont les gens l'imaginent. Je ne travaille pas beaucoup l'instrument. Pas assez, sans doute. Combien d'heures ?

Tous heures par jour.

**Sur ces trois heures, quel est le temps dédié à la lecture de nouveaux textes ?**

Je dirais un tiers. D'ailleurs, je fais cela à coup plus volontiers que travailler ce que je joue.

**Etes-vous une bonne lECTRICE ?**

Pas extraordinaire. Correcte.

**Il y a quelques années, vous déclariez à un journaliste américain que vous pensiez que vous auriez dû être un homme. Toujours d'actualité ?**

J'aurais dû être un homme ? C'est un peu inexact. J'ai toujours été assez brusque comme enfant, pas exactement féminin. J'étais vraiment garçon manqué.

**Vous ne vous maquillez pas, vous ne portez jamais de jupe. Vous avez pourtant l'image d'une femme fatale, d'une pianiste « glamour ». Comment expliquez-vous cela ?**

Ce n'est vraiment pas dû à moi ! C'est la perception des gens, leur projection.

**Justement, que vous inspirent cette perception et cette projection ?**

Je ne sais pas ! Ce n'est pas particulier à moi. Les femmes du métier – Anne-Sophie Mutter, Maria João Pires, Martha Argerich – sont perçues comme des femmes fatales. C'est donc peut-être le métier qui veut cela.

**A propos des femmes et du répertoire. Vous vous êtes souvent insurgée contre le préjugé qui voudrait cantonner les pianistes femmes à des compositeurs tels que Chopin ou Ravel – et les éloigner d'autres compositeurs tels que Brahms ou Rachmaninov. Cela vous paraît-il toujours étrange ?**

Où, je ne sais pas exactement d'où cela vient. J'aimerais beaucoup faire un test en aveugle. Faire écouter des enregistrements. Et demander : est-ce un homme ou une femme qui joue ? Je vous parie que les gens sont incapables de faire la différence. Donc, c'est davantage ce que les gens voient. Ils se laissent distraire. Pas uniquement par des idées préconçues mais aussi par des détails plastiques. Cela n'a aucun sens. J'ai toujours pensé que chaque individu porte en lui les deux caractéristiques, masculine et féminine, dans des proportions différentes. On fait appel à l'une ou à l'autre de ces caractéristiques lorsqu'on en a besoin.

**Etes-vous colérique ?**

Non.

**Vous parliez tout à l'heure de votre vie de voyage : combien de temps passez-vous chez vous, au nord de New York ?**

Environ une semaine par mois.

**Quels sont vos premiers gestes lorsque vous entrez dans une nouvelle chambre d'hôtel ?**

J'organise mon territoire. Je défais mes valises. Et je me lave les mains. Ou ça, c'est la première chose : me laver les mains !

**La météo assure qu'il va faire très beau demain à Paris. Une belle journée de printemps sans concert le soir. Comment allez-vous occuper votre temps ?**

J'irai me promener dans un parc. Puis, je travaillerai. ■

# SCHULZE POLLMANN

## L'Italie au bout des doigts

Qui ne connaît pas l'élégance italienne ? Elegance du dessin, du coup de crayon, du galbe et de la courbe, du détail architectural, raffinement de sens et des couleurs, subtilité d'une musique gorgée d'émotion. Riche d'une telle culture de l'exquis, l'Italie possède également son piano de charme. Le piano Schulze Pollmann.

Fondée par deux fabricants allemands installés en Italie dès 1928, la manufacture Schulze Pollmann consacrera cette magnifique alliance entre le savoir-faire allemand et la délicatesse italienne. Aujourd'hui encore, les pianos Schulze Pollmann demeurent le fruit exclusif de ce mariage.

**Les meilleures mécaniques**  
L'intérieur d'un piano Schulze Pollmann respire la qualité. La mécanique Renner, les marteaux Abel, les feutres finement brossés, la visserie chromée, traduisent l'excellente finition de chaque instrument. Lorsqu'elle frissonne, cette architecture précieuse témoigne d'une souplesse imperturbable. Silencieuse et obsédante, elle se soumet à tous les caprices des partitions sans faiblir au cours du temps. D'abord et avant tout, un Schulze Pollmann est un piano musical.

**Une ébénisterie de charme**  
Schulze Pollmann bénéficie du précieux savoir-faire italien qu, rapplons-le, fabrique les plus beaux meubles du monde. L'ébénisterie de chaque piano est éblouissante, quelle que soit sa finition. Un simple noyer créé dot d'un grain soyeux, un classique vernis noir évoque la profondeur d'une laque impétable. Dans des versions plus précieuses, les essences exotiques dévoilent leurs plus luxuriantes veinages : acajou, caramel, ronce de noyer mouchetée, et en aile de papillon. L'ébénisterie de charme est une spécialité Schulze Pollmann.

**Une sonorité romantique**  
Le romantisme italien est essentiellement lyrique. De Bellini à Puccini, tout le fabuleux siècle du piano romantique a été retranscrit les plus émouvantes arias jamais écrites.



Modèle 126 merisier soleil brillant

Schulze Pollmann détient le son romantique. Son clair et lumineux, nostalgique et pénétrant, impétueux et rebelle. Un son à travailler comme des vocalises.

**Des prix surprenants**  
Sans tabou ni complexe, Schulze Pollmann est un des rares grandes marques de piano qui affiche ses prix aux yeux de la concurrence. Partant de 35 950 F pour un 118 cm et allant jusqu'à 44 950 F pour un impressionnant 126 cm dans les nouvelles versions merisier soleil brillant ou acajou soleil brillant.

Importateur exclusif  
Jacky Boissel - Conseil & Sélection  
2, rue Wilfrid Laurier - 75014 Paris  
Tel : 01 53 90 11 40  
Fax : 01 53 90 11 42  
Site Internet : [www.piano-argue.com](http://www.piano-argue.com)  
E-mail : [jboissel@clubinternet.fr](mailto:jboissel@clubinternet.fr)

# SCHULZE POLLMANN

**DOCUMENTATION COMPLETE  
SUR SIMPLE DEMANDE**

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

.....

Coupon à retourner à :  
**JACKY BOISSEL - CONSEIL ET SÉLECTION**

• Reportage : Ottavio Rossetti - Photos : Michel Piprussi

# Schulze Pollmann, l'autre piano italien



Dans le petit monde des facteurs de piano, l'Italie occupe une place à part. Le nom de Fazioli, bien sûr, est sur toutes les lèvres lorsque l'on évoque ce pays mais il existe aussi une maison plus ancienne, fondée en 1929, qui épouse toutes les caractéristiques du piano italien. La maison Schulze Pollmann a depuis longtemps acquis ses lettres de noblesse mais elle est aujourd'hui en plein essor sur le marché du piano. L'occasion d'aller découvrir son atelier au cœur de la Riviera italienne, à quelques kilomètres de Gênes.





Sur le marché mondial du piano l'Italie semble occuper, au premier regard, une place assez dérisoire par rapport à certains de ses voisins tels que l'Allemagne, la Suisse, l'Angleterre ou encore par rapport aux puissantes maisons japonaises. Mais les chiffres de production, le nombre de pianos produits par an, sont alors les critères retenus pour effectuer une telle comparaison. Si l'on se penche sur le critère qualitatif, beaucoup plus difficile à cerner, l'Italie, soudainement, ne semble plus occuper une place si dérisoire que cela. Il suffit de mentionner les pianos Fazioli, fondés en 1981, pour s'en persuader. L'Italie, patrie amoureuse du beau et de l'art, ne peut pas construire des instruments sans âme. Les bois, les matériaux nobles prennent ici une dimension particulière. Et les quelques facteurs italiens qui ont exercé ces cinquante dernières années n'ont produit que très peu d'instruments mais des instruments uniques à l'image de Luigi Borgato qui a construit un piano de concerts assez remarquable, d'Auguste Tallone ou encore de la maison Furstent. Mondialement connu et reconnu pour sa sonorité unique et sa finition parfaite, Fazioli construit aujourd'hui de façon totalement artisanale près de soixante pianos d'exception par an. Dans ce panorama italien, Schulze Pollmann possède une place toute particulière, occupant une énorme part de la production italienne avec 1300 pianos droits et quatre-vingts pianos à queue par an. On retrouve dans les instruments Schulze Pollmann ce son italien si particulier ainsi que ce goût pour les belles finitions. D'emblée, les dirigeants de la maison nous assurent que Schulze Pollmann est à l'Italie ce que Pleyel est à la France : la manufacture nationale. La société Schulze Pollmann est née en 1928 de la fusion de deux fabricants de pianos allemands installés en Italie : Pollmann et Schulze. Le premier, Paul Pollmann, avait exercé chez Ibach à Bremen et chez Steinway & Sons à Hambourg avant d'ouvrir sa propre fabrique en Italie. Le second s'installa au début des années vingt à Bolzano dans le

Page précédente : le nouveau modèle 126 E en métalier devant la cité médiévale d'Urbino, ville natale du célèbre peintre Raphaël. A gauche, l'usine de Fermignano où l'on travaille sur le meuble et la partie harmonique.



## Schulze Pollmann mêle la grande tradition allemande de facture et le design italien des belles finitions

nord de l'Italie. En 1928, Paul Pollmann prend la direction de la nouvelle maison Schulze Pollmann. Son fils, Hans Pollmann, est élevé dans un environnement éminemment pianistique. Et prend à son tour la direction de la maison de 1950 à 1970 avant de quitter l'Italie pour Braunschweig où il dirige la maison Schimmel. Pendant vingt ans, Hans Pollmann construit la réputation de la maison familiale, associant la robustesse, la fiabilité et la tonalité caractéristiques de la grande tradition allemande de facture à un son et à un design italiens. Formée à l'école de facture allemande, la famille Pollmann, devenue italienne d'adoption, offre à ses pianos un son différent, chantant.

Deux usines accueillent aujourd'hui la fabrication des pianos Schulze Pollmann. La création du meuble et de sa partie harmonique est assurée à Fermignano par quatre-vingts techniciens spécialisés. Une fois construit, le meuble est envoyé à l'usine de San Marin où la mécanique est prête à être intégrée au piano. Dix maîtres techniciens assemblent alors la mécanique et le meuble, vérifient le bon fonctionnement de l'ensemble et accordent les pianos. Une fois ces étapes réalisées, les instruments sont renvoyés à l'usine de Fermignano où ils sont intonnés et accordés une dernière fois avant d'être envoyés à leurs acquéreurs.

Le piano de concert est un instrument qui permet d'obtenir un son riche et puissant, capable de remplir une salle de concert. Il est caractérisé par une construction robuste, une mécanique complexe et une finition soignée. Les pianos de concert sont généralement plus grands que les pianos d'accompagnement, et ils sont conçus pour résister à une utilisation intensive.

Le piano de concert est un instrument qui permet d'obtenir un son riche et puissant, capable de remplir une salle de concert. Il est caractérisé par une construction robuste, une mécanique complexe et une finition soignée. Les pianos de concert sont généralement plus grands que les pianos d'accompagnement, et ils sont conçus pour résister à une utilisation intensive.

Le piano de concert est un instrument qui permet d'obtenir un son riche et puissant, capable de remplir une salle de concert. Il est caractérisé par une construction robuste, une mécanique complexe et une finition soignée. Les pianos de concert sont généralement plus grands que les pianos d'accompagnement, et ils sont conçus pour résister à une utilisation intensive.



Ci-dessus, l'usine de San Marino où les techniciens vérifient et installent les mécanismes dans les pianos. Ce travail, long et précis, est assuré par dix personnes.

contour et l'épaisseur de la table d'harmonie, les barres de table d'harmonie et les cordes. La maison italienne a notamment instauré deux conceptions bien distinctes pour deux marchés différents : les pianos destinés au marché américain possèdent une table multicouche (de très nombreuses couches de bois sont superposées) qui offre plus de stabilité et de solidité. Les pianos du marché européen ont, quant à eux, une table en bois massif qui produit un effet plus sonore.

L'Italie absorbe à elle seule près de 60 % de la production de Schulze Pollmann mais les ventes de ces pianos italiens ont

**Français et Américains  
sont de plus en plus  
friands de ces pianos  
de qualité et de style.**

fortement augmenté l'année dernière en France et continuent leur progression sur le marché français. Les Américains sont également très friands de ces pianos à l'esthétique italienne.

Car l'esthétique, en effet, est un autre point fort de la maison Schulze Pollmann. On y retrouve les meilleurs bois pour les plus beaux placages, les plus belles finitions y compris sur des modèles de pianos droits d'entrée de gamme. C'est aussi cette philosophie qui assure son succès sur le marché français car outre le rapport qualité-prix très intéressant, les pianos droits Schulze Pollmann sont, esthétiquement parlant, de vrais petits bijoux.

Quatre modèles assurent actuellement la réussite de la marque italienne : le 113 E, le 117 E, le 126 E et le piano à queue 190 F. Onze finitions différentes sont proposées sur ces modèles. Le piano droit 117 E est commercialisé entre 35 950 francs (noir brillant) et 38 950 francs (acajou brillant ronce). Quant au 126 E, véritable champion de la marque, il est vendu 39 950 francs en noir brillant et 44 950 francs en ronce de noyer brillant. Ce piano est également disponible en noyer satiné soleil, en noir brillant ovale acajou ou encore en noyer brillant soleil. Les ingénieurs de Schulze Pollmann ont beaucoup travaillé en 1999 sur ce modèle, le faisant bénéficier des dernières recherches. Le cadre a donc été modifié et

Schulze Pollmann produit quatre-vingts pianos à queue par an avec un modèle unique : le 190 F. En bas, à droite, on aperçoit certains de ces pianos. Un prototype, le 197, est actuellement en pleine réalisation.

le nouveau 126 E, arrivé il y a quelques semaines sur le marché français, est désormais pourvu des dernières mécaniques Renner ainsi que de marteaux plus élaborés.

La société italienne General Music, propriétaire de Schulze Pollmann depuis quelques années, construit également des orgues acoustiques, des orgues électroniques ainsi que des pianos électroniques. Si Schulze Pollmann ne représente que 15 % de l'activité globale de General Music, la marque italienne n'en est pas moins chouchoutée par les dirigeants du groupe qui ont d'ores et déjà réussi leur pari : sauvegarder une tradition de piano acoustique vieille de plus de soixante-dix ans.

Face aux géants du marché du piano, certaines maisons perdurent pour le plus grand bonheur des pianistes amoureux de beaux sons. La plus grande victoire des facteurs de piano est de toujours pouvoir offrir des sons différents, de pouvoir lutter contre l'apparition d'une sonorité unique. Schulze Pollmann, à l'image de beaucoup d'autres facteurs, fait partie de ces maisons respectées pour leur amour du piano.

Au moment de quitter les lieux, un technicien souhaite nous rappeler que l'inventeur du piano, Bartolomeo Cristofori, qui construisit le premier pianoforte en 1698, était italien. Voilà qui est fait. ■





# Les festivals de l'été

La saison préférée des mélomanes est là et avec elle les longues soirées d'été au son des plus beaux instruments et des plus grands pianistes. Il serait impossible ici de recenser l'ensemble des festivals de l'Hexagone. *Piano, le Magazine* vous propose donc une sélection des principaux festivals où le piano est roi... ou simplement prince, en tout cas omniprésent.

Vous retrouverez également en fin de dossier les festivals européens majeurs.

• Dossier réalisé par Céline Marie



- |   |  |
|---|--|
| 01 • Festival de l'Orangerie de Sceaux                      | 02 • Festival de Saint-Riquier               |
| 02 • Piano à la Schola Cantorum                             | 03 • La Roque-d'Anthéron                     |
| 03 • Festival Chopin à Paris                                | 04 • Les Nuits musicales de Mazaugues        |
| 04 • Rencontres internationales Frédéric Chopin             | 05 • Liert en Provence                       |
| 05 • Académie Francis Poulenc                               | 06 • Les Nuits musicales de Nico             |
| 06 • Les très riches heures de l'orgue en Berry             | 07 • Nuits musicales du Suquet               |
| 07 • Les Nuits musicales du Golfe du Morbihan               | 08 • Festival de Radio France et Montpellier |
| 08 • Festival de musique de Dinard - Côte d'Emeraude        | 09 • Festival Messiaen au pays de la Meije   |
| 09 • Festival Piano à Auzerre                               | 10 • Les Nuits musicales d'Uzès              |
| 10 • Festival musical des grands crus de Bourgogne          | 11 • 39 <sup>e</sup> Festival Bach 2000      |
| 11 • De Bach à Bacchus                                      | 12 • Festival Pablo Casals                   |
| 12 • Festival international de Colmar                       | 13 • 20 <sup>e</sup> Festival de la Vézère   |
| 13 • Flâneries musicales d'été de Reims                     | 14 • Festival du Périgord noir               |
| 14 • Festival international de piano de Villars-sur-Authion | 15 • Académies musicales de Saintes          |
|   | 16 • 10 <sup>e</sup> Festival du haut Quercy |
|   | 17 • Festival du Comminges                   |
|   | 18 • Festival Piano aux Pyrénées             |
|   | 19 • Festival La Dame des Aulnes             |
|   | 20 • Musique en Côte Basque                  |



du 17 au 28 juillet 1987

FESTIVAL

estival



SOMME

( )



## ILE-DE-FRANCE

### Festival de l'Orangerie de Sceaux 8 juillet - 10 septembre

Tous les samedis et dimanches à 17 h 30, l'Orangerie du château de Sceaux accueille les plus grands musiciens pour des moments toujours exceptionnels. La programmation donne une large place au piano qui est présent dans presque tous les concerts, en récital ou en musique de chambre.

• 6 juillet, concert Hummel, Vieuxtemps

• 9 juillet, concert Mozart, Brahms, Auer

• 16 juillet, concert

• 23 juillet, concert

• 30 juillet, concert

Jean-Philippe Collard sera en août à Sceaux

- 26 août, Trio pour piano, violon et violoncelle, Schumann, Brahms et Ligeti avec Hilda Nagamon au piano
- 2 septembre, Frank Briley au piano - compagnie de Renaud Capuçon au violoncelle et de Gauthier Capuçon au violoncelle, dans un concert Beethoven, Schumann
- 9 septembre, récital Bach, Beethoven, Schumann, Tchaïkovski de Claire Desaut
- 10 septembre, Havlin, Schumann et J. S. Bachowski à l'honneur avec Jean-Clément Pommier au piano, Régis Pasquier au violoncelle et Roland Pidoux au violoncelle
- 12 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 13 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 14 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 15 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 16 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 17 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 18 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 19 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 20 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 21 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 22 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 23 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 24 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 25 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 26 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 27 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 28 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 29 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 30 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- 31 août, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka

Mozart, Mendelssohn, Chopin, Liszt, Schumann, Brahms et Ligeti avec Hilda Nagamon au piano

Renseignements et réservations : 01 46 69 07 79



Abdel Rahman El Bacha

### Piano à la Schola Cantorum 5 - 20 juillet

La célèbre école organise des concerts et master classes durant tout l'été dans sa salle César Franck. Voici quelques moments marquants à ne pas rater pour les Parisiens de juillet :

- 6 juillet, récital d'Abdel Rahman El Bacha (20 h 30)
- 11 juillet, récital de Pascal Devoyon (20 h 30)

- 16 juillet, récital de Dominique Merlet (20 h 30)
  - 18 juillet, récital de Noël Lee avec François Leroux (20 h 30)
  - 20 juillet, récital des lauréats du French Piano Institute (16 h 30)
- A noter également les master classes de Gail Delente (6 juillet), d'Abdel Rahman El Bacha (7 juillet), de Noël Lee (10 juillet) et de Dominique Merlet (les 12, 13 et 14 juillet) et de Dominique Merlet (les 17, 18 et 19 juillet). Ces cours d'interprétation ont lieu de 9 h 30 à 12 h 30 dans la salle César Franck.

La Schola Cantorum  
200, rue Saint-Jacques - 75005 Paris  
Tél. 01 43 54 15 39 et 01 43 54 56 74

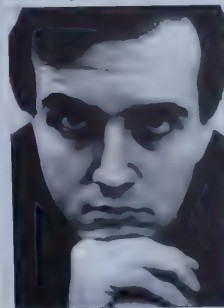
### Festival Chopin à Paris jusqu'au 14 juillet

Placé sous le haut patronage de Viado Perlemuter, ce 17<sup>e</sup> Festival Chopin qui se déroule à l'Orangerie de Bagatelle a déjà débuté depuis le 17 juin avec un récital d'Aldo Ciccolini. Il se prolonge jusqu'au 14 juillet.

- 27 juin, concert Chopin, Beethoven, Schumann, Liszt, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Prokofiev, Glinka
  - 29 juin, concert Chopin, Beethoven, Schumann, Liszt, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Prokofiev, Glinka
  - 1<sup>er</sup> juillet, concert Chopin, Beethoven, Schumann, Liszt, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Prokofiev, Glinka
  - 2 juillet, concert Chopin, Beethoven, Schumann, Liszt, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Prokofiev, Glinka
  - 3 juillet, concert Chopin, Beethoven, Schumann, Liszt, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Prokofiev, Glinka
  - 4 juillet, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
  - 6 juillet, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
  - 8 juillet, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
  - 11 juillet, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
  - 14 juillet, récital Chopin, Liszt, Beethoven, Brahms, Fauré, Debussy, Ravel, Schumann, Prokofiev, Glinka
- Par ailleurs, une journée « Piano à la Schola Cantorum » aura lieu de 9 h 30 à 12 h 30 dans la salle César Franck, les 12, 13 et 14 juillet. Ces cours d'interprétation ont lieu de 9 h 30 à 12 h 30 dans la salle César Franck.

Renseignements et réservations : 01 45 00 22 19 et 01 45 00 22 20

Nicholas Angelich







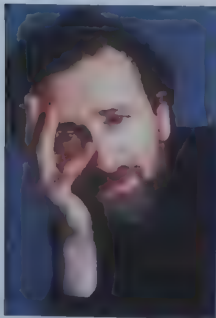
## CENTRE, PAYS-DE-LOIRE, BRETAGNE, BASSE-NORMANDIE, HAUTE-NORMANDIE

### Rencontres internationales Frédéric Chopin 22 - 29 juillet

Surnommé «Musique au pays de George Sand», ce festival se déroule en effet à La Châtre, où la propriété de George Sand - Nohant - accueillait ses amours avec Frédéric Chopin. Au programme, des concerts, des conférences et des cours d'interprétation de spécialistes de l'œuvre du compositeur.

- 22 et 23 juillet, ateliers du festival, tous les jours à 10h30 et 14h30. Ateliers de chantiers de restauration (musique, chant, accompagnement d'ensemble, chantre libre).
- 22 juillet, concert lecture avec Yves Henrion et la soprano Marie-Christine Bouchard.
- 24 juillet, récital Chopin par Sandro Carrara. 19h30. Une conférence internationale de François (1924-1970) et d'un concert de piano par Carrara. 20h30.
- 24 juillet, portrait de Maurice Ravel par François Carrara. 19h30. Une conférence internationale de François Carrara. 20h30.
- 25 juillet, concert de La Châtre. 19h30. Une conférence internationale de François Carrara. 20h30.
- 26 juillet, concert de La Châtre. 19h30. Une conférence internationale de François Carrara. 20h30.
- 27 juillet, concert de La Châtre. 19h30. Une conférence internationale de François Carrara. 20h30.
- 28 juillet, concert de La Châtre. 19h30. Une conférence internationale de François Carrara. 20h30.
- 29 juillet, concert de La Châtre. 19h30. Une conférence internationale de François Carrara. 20h30.

François-René Duchabre



Jean Jacques Egeldinger (Théâtre de La Châtre, 15 h 30), suite d'un récital Chopin - Marie-Catherine Girard (Nohant, 20 h 30).

- 26 juillet, conférence d'Irena Poniatowska sur l'histoire des *Préludes* de Chopin.
- 27 juillet, concert de La Châtre, 15 h 30, puis récital Chopin d'Eugen Indre (Nohant, 20 h 30).
- 28 juillet, concert dédié aux mélodies de Chopin avec Janusz Olejczak au piano et la soprano Olga Pascheruk (Théâtre de La Châtre, 20 h 30).
- 29 juillet, concert de clôture des jeunes pianistes de la master classe (Théâtre de La Châtre, 15 h 00). En effet, Janusz Olejczak, l'un des meilleurs interprètes de Chopin de sa génération, donnera des cours d'interprétation à quatre jeunes solistes internationaux.

Renseignements et réservations : Office du tourisme de La Châtre, 36400 La Châtre - 02 34 48 46 40 et la châtre@wanadoo.fr

### Académie Francis Poulenc 17 - 27 août

Sur le thème «Maurice Ravel et la mélodie française», cette 4<sup>e</sup> édition de l'Académie Francis Poulenc, qui se tient à Tours, propose des récitals, des master classes et des rencontres poétiques et musicales autour des quarante-sept mélodies de Ravel.

- Master classes publiques du 22 au 26 août avec les pianistes Vincent Leterme, François Kerdouff et le pianiste accompagnateur Jeff Cohen pour un cours d'accompagnement pour pianistes (Centre musical Jean de Ockeghem à Tours de 14 h 00 à 18 h 00).
- Récital dédié à des mélodies de Ravel et Duparc par François Kerdouff et la soprano Mireille Delunsch (Centre musical Jean de Ockeghem, le 25 août à 21 h 00).
- Récital de mélodies de Ravel par Vincent Leterme et le bariton Lionel Pestre (Centre musical Jean de Ockeghem, le 26 août à 21 h 00).
- Concert de clôture par les stagiaires de l'Académie Francis Poulenc (Église de Nozay, le 27 août à 18 h 00).

Renseignements et réservations : 02 47 71 95



Jeff Cohen

### Les très riches heures de l'orgue en Berry 4 juillet - 29 août

La cathédrale de Bourges va accueillir durant tout l'été des organistes du monde entier qui illustreront, chacun à leur manière, un thème lié à Bach. Les concerts ont lieu les mardis de l'été à 21 h 00.

- 4 juillet, «Bach l'immortel» par le chœur de chambre Mikrokosmos et Pascal Marsault à l'orgue.
- 11 juillet, «Bach et l'Italie» par l'organiste japonais Rue Hiroe-Lang.
- 18 juillet, «Bach, le musicien théologien» par Arsène Bejoux.
- 25 juillet, «Bach et la France» par André Isor.
- 1<sup>er</sup> août, «Bach et les transcriptions au piano» par Bernhard Haas à l'orgue et Muzia Rubackyte au piano.
- 15 août, «Bach et le nombre» par Michael Radulescu, présentation de Gilles Cantagrel.
- 22 août, «Bach et l'Art de la Fugue» par Kei Koto.
- 29 août, «Bach en liesse» par Jean Delmout et le trompettiste Bernard Soustrot.

Renseignements : Amis du grand orgue de la cathédrale - 22, rue Rancourt - 18000 Bourges ou au 02 48 20 25 24. Réservations à l'office du tourisme de Bourges au 02 48 23 02 00.

### Les Nuits musicales du golfe du Morbihan 21 juillet - 11 août

Plusieurs pianistes sont présents, cette année, dans la programmation de ce festival breton.

- 21 juillet, François-René Duchabre et Micheline Ostermeyer (pianos) dans un duo autour de Liszt, Schumann, Brahms, Ravel, Rachmaninov et Gershwin (Palais des arts de Vannes, 20 h 45).
- 1<sup>er</sup> et 3 août, deux récitals de la pianiste Zhu Xiao Men consacrés à Bach, intégrale des six *Partitas* pour clavier (chapelle de Kerand, 20 h 45).
- 8 août, mélodies de Gounod, Fauré, Satie, Poulenc, Heideiseck et Maxime Jacob par Roger Muraro et le ténor Jean-Paul Fouchécourt (chapelle de Penbosc, 20 h 45).

Renseignements et réservations : Office du tourisme du pays de Vannes - 1, rue Thiers - 56000 Vannes ou au 02 97 47 24 34.

### Festival de musique de Dinard Côte d'Émeraude 4 - 19 août

Le pianiste coréen Kun-Woo Paik, président toujours aux choix artistiques de ce festival, aujourd'hui incontournable. Le piano y a donc une part importante et la programmation se révèle des plus originales.

- 4 août, deux concerts et six concertos de Bach pour le 250<sup>e</sup> anniversaire de sa mort avec l'Orchestre Musica viva de Moscou, Kun-Woo Paik et Danielle Alberti au piano (salle S. Bouttet à Dinard, 19 h 00 et 21 h 00).
- 5 août, sonates de Janacek et Schubert par le pianiste Ivan Moravce (salle S. Bouttet à Dinard, 21 h 00).
- 8 août, récital Debussy, Stravinsky, Scriabine, Schumann de Mikhail Rudy (salle S. Bouttet, 21 h 00).
- 10 août, concert de musique de chambre avec François Chaplin au piano et un quatuor à cordes, œuvres de Debussy, Fauré et Mozart (salle S. Bouttet, 21 h 00).
- 14 août, récital Chopin, Ravel, Scriabine, Prokofiev du pianiste russe Vladimir Kravinev (salle S. Bouttet, 21 h 00).
- 16 août, récital Rachmaninov (intégrale



Kun-Woo Paik, directeur artistique du festival de Dinard

des *Préludes*) du pianiste anglais Peter Donohoe (salle S. Bouttet, 21 h 00).

et de Burt (salle S. Bouttet, 21 h 00).

Renseignements et réservations : Office du tourisme de Dinard - 55000 Dinard - 02 99 46 94 12.

## Festival Piano à Auxerre 2 - 9 septembre

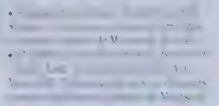
Pour sa cinquième édition, ce festival s'accompagne d'une exposition retraçant les étapes que Claude Debussy passa dans l'Yonne et pendant lesquelles il composa certaines de ses œuvres majeures (théâtre d'Auxerre). C'est l'occasion pour le festival de rendre un hommage à deux cent cinquante ans de musique française, de Couperin à Messiaen.



Le pianiste turc Hüseyin Sermet

## Festival musical des grands crus de Bourgogne. De Bach à Bacchus 6 - 16 juillet

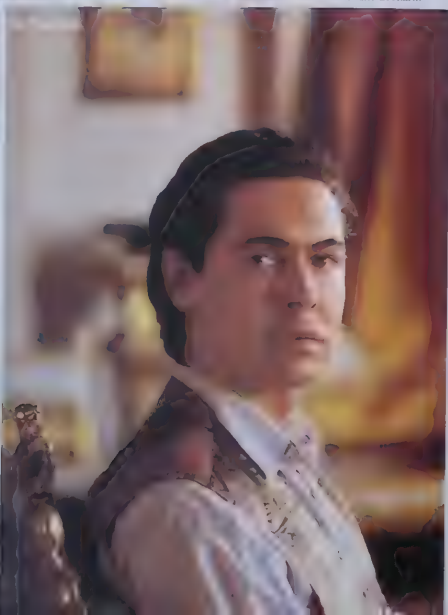
Fondé par Yves Henri, le festival des grands crus de Bourgogne regroupe en son sein plusieurs festivals dont celui nommé « De Bach à Bacchus » qui se tiendra à Meursault début juillet et fera, comme d'habitude, coïncider un programme musical et un programme œnologique.



## Festival international de Colmar 1<sup>er</sup> - 15 juillet

Pour sa 12<sup>e</sup> édition, le festival rendra hommage au pianiste italien Arturo Benedetti Michelangeli (1920-1995). Son directeur artistique, Vladimir Spivakov, violoniste et chef d'orchestre russe, a établi une programmation riche et passionnante.

• 1<sup>er</sup> juillet, concert Beethoven de l'Orchestre de Russie avec Bruno Leonardo



Un concert à l'église Saint-Mathieu de Colmar

Gelber au piano (église Saint-Mathieu de Colmar, 21 h 00)  
• 2 juillet, récital Beethoven, Rachmaninov d'Ivo Pogorelich (église Saint-Mathieu, 17 h 00)  
• 4 juillet, récital Mozart, Chopin de Bruno Leonardo Gelber (chapelle Saint-Pierre de Colmar, 18 h 15)  
• 5 juillet, œuvres de musique de chambre de Paganini, Geminiani et Fracck par Alexandra Trousova au piano et Kirill Trousovor au violon (salle de la Décapole, Kolhus à Colmar, 12 h 30)  
• 5 juillet, récital Bach, Chopin, Schumann de Vanessa Wagner (chapelle Saint-Pierre, 18 h 15)  
• 6 juillet, concert de jeunes pianistes

d'Ukraine (chapelle Saint-Pierre, 18 h 15)  
• 7 juillet, concert Rossini, Rota, Mendelssohn de l'Orchestra della Svizzera italiana avec Giorgio Tomassi au piano (église Saint-Mathieu, 21 h 00)  
• 8 juillet, concert Mozart, Stravinsky de l'Orchestra della Svizzera italiana avec Jonathan Gildad au piano (église Saint-Mathieu, 21 h 00)  
• 11 juillet, concert Rachmaninov de l'Orchestra national de Russie avec Evgeny Kissin au piano (église Saint-Mathieu, 21 h 00)  
• 12 juillet, récital Debussy, Fabio Grasso Busoni, Schumann de Fabio Grasso (salle de la Décapole, 12 h 30)  
• 12 juillet, concert Rossini, Brahms-Schubert Rachmaninov de l'Orchestra national

de Russie avec Nikola Lugansky au piano (église Saint-Mathieu, 21 h)  
• 13 juillet, récital Scarlatti, Clementi Schubert de Bruno Canino (chapelle Saint-Pierre, 18 h 15)  
• 14 juillet, concert Tchaikovsky, Prokofiev Chostakovitch de l'Orchestra national de Russie avec Kun Woo Paik au piano (église Saint-Mathieu, 21 h 00)  
• 15 juillet, récital Bach, Busoni de Kun-Woo Paik (salle de la Décapole, 12 h 30)  
• 15 juillet, concert Mozart, Tchaikovsky de l'Orchestra national de Russie avec Nikola Lugansky au piano (église Saint-Mathieu, 21 h 00)

Renseignements et réservations : 03 89 20 68 97



## 40 Flâneries musicales d'été de Reims 30 juin - 27 août

Voilà un festival unique : plus de cent vingt concerts gratuits de musique classique et de jazz seront proposés durant tout l'été dans plus de cinquante lieux différents. Devenu un événement international, ce festival nous offre une onzième édition particulièrement axée sur le piano.

- 1) Le cycle Jean-Sebastien Bach avec des concerts exceptionnels. Paul Badura-Skoda le 10 juillet dans la *Portata n° 1 en si bémol majeur* (Cinqus, 19 h 00). Cyprien Katsaris le 12 juillet dans un récital consacré aux œuvres de Bach arrangées par d'autres compositeurs (Manège, 19 h 00) et enfin Pierre-René le 21 août dans les *Variations Goldberg* (Manège, 19 h 00).
- 2) Le cycle Beethoven où les pianistes s'illustrent dans les œuvres du compositeur allemand.
- 3) 8 juillet, Nikolaus Argerich dans la *Sonate n° 12* opus 26 et la *Sonata n° 32* opus 111 (Cour des Pères jésuites, 16 h 00).
- 4) 24 juillet, Cécile Tibergien dans les *Sonates* opus 35 (Comédie, 19 h 00).
- 5) 26 juillet, Giovanni Bellini dans la *Sonata* en fa majeur et la *Sonata* en si bémol opus 31 n° 2 (Comédie, 19 h 00).
- 6) 29 juillet, Jérôme Ducrocq accompagné de Jennifer Lemaire au violoncelle dans deux œuvres pour violoncelle et piano (RCF, 16 h 00).
- 7) 18 août, Emmanuel Strosser accompagné du Philippe Arche au violon dans la *Sonata* n° 9 opus 47 (RCF, 16 h 00).
- 8) 20 août, Alexandre Gasparyan et Wendy Warner au violoncelle dans la *Sonata* pour piano et piano n° 2 en sol mineur (Manège, 16 h 00).
- 9) 26 août, Georges Fladenmacher et David Grimal au violon dans la *Sonata n° 1 en si bémol majeur* (Manège, 16 h 00).
- 10) Le cycle grands compositeurs du XX

- 11) Le à la programmation très riche.
- 12) 7 juillet, Concerto n° 2 pour piano de Frédéric Chopin avec Jule Gaget au piano (Reims aviation, 19 h 00).
- 13) 8 juillet, *Quintette* pour piano et piano opus 42 avec Naoum Boutin au piano (Comédie, 19 h 00).
- 14) 10 juillet, *Sonate en sol mineur* de Beethoven par Alexandre Verchounine (RCF, 16 h 00).
- 15) 11 juillet, œuvres de Beethoven et d'Anton Arenski avec Laure Fauré-Kahn (RCF, 16 h 00).
- 16) 17 juillet, concert Debussy avec Menotti Barberi Montebello, Turna avec Bruno Fontaine (Cinqus, 19 h 00).
- 17) 21 juillet, concert Martini, Roger Hindemith avec Maria Montilla (Père Marm, 16 h 00).
- 18) 26 juillet, *Le Papillon et la Fleur* de Gabriel Faure par Adrienne Krausz avec la soprano Maya Dadiuk (Manège, 16 h 00).
- 19) 2 août, récital Rimski-Korsakov, Poulenc, Koechlin, Hummer de Pascal Gexart (hôtel de ville, 16 h 00).
- 20) 5 août, concert Enesco, Hurler par Thierry Hurler et la violoniste Clara Gernat (Cour des Pères jésuites, 16 h 00).
- 21) 5 août, œuvres de Béla Bartók et Zoltan Kodaly par Adrienne Krausz (RCF, 19 h 00).
- 22) 7 août, concert Gershwin, Copland Bernstein par Marcello Rogier et Marcello Biako (Cinqus, 19 h 00).
- 23) 16 août, récital Debussy, Albéniz Ravel

Cyprien Katsaris (ci-dessous) revient sur les scènes françaises



Grands de Benedette Lupo (Manège, 19 h 00).
- 26 août, la *Sonata pour Violon et Piano* de Debussy par Georges Fladenmacher et la violoniste David Grimal (Manège, 16 h 00).

Renseignements et réservations  
Office de tourisme de Reims, 03 26 77 45 45

## Festival international de piano de Villers-sur-Authie 26 juillet - 5 août

Créé en 1998, il se présente comme le festival des jeunes pianistes lauréats des concours nationaux et internationaux et nous permet d'entendre et de découvrir quelques uns des grands talents de demain. Tous les concerts se déroulent en l'église Notre-Dame de Villers-sur-Authie.

- 26 juillet, récital Debussy, Ravel, Chopin de Giancarlo Crespeau, jeune prodige français de 14 ans qui accumule déjà les récompenses et les concerts dans le monde entier (22 h 00).
- 27 juillet, récital Bach, Liszt, Beethoven, Berg de Sarah Lavaud, jeune pianiste française de 18 ans qui a reçu des récompenses tant en France qu'en l'étranger (21 h 00).
- 28 juillet, récital Debussy, Hindemith Prokofiev de Caroline Esposto, Premier Prix de piano du CSM de Paris dans la classe de Michel Beroff et déjà plusieurs fois récompensée (21 h 00).
- 29 juillet, récital Beethoven, Brahms, Chopin, Pachelbel de Roman Deschamps A 20 ans, il a déjà participé à plusieurs créations d'œuvres contemporaines (21 h 00).
- 29 juillet, récital Beethoven, Schubert, Liszt, Debussy, Rachmaninov de Jonathan Benichou, pianiste français de 19 ans qui poursuit ses études au CSM de Paris avec Jacques Rouvier. Il a créé dernièrement une œuvre pour piano de Marc-Olivier Dupin (21 h 00).
- 31 juillet, récital Mozart, Schumann, Liszt, Prokofiev de Juliana Steinbach, pianiste brésilienne de 19 ans remarquée très tôt par de grands pianistes, lauréate de la fondation Cziffra et de plusieurs prix (21 h 00).
- 1er août, récital Haydn, Beethoven, Brahms, Ravel, Rachmaninov de Lidija Buzak, née à Belgrade en 1976 et lauréate des concours internationaux de Sreza ou de Catanzaro (21 h 00).
- 2 août, récital Bach, Debussy, Chopin, Liszt de Jean-Baptiste Lherminier, élève de Bruno Rigutto au CSM de Paris (21 h 00).
- 3 août, récital Medner, Tchaïkovski d'He-



Mikhail Rudy (au centre), directeur du festival de Saint-Riquier

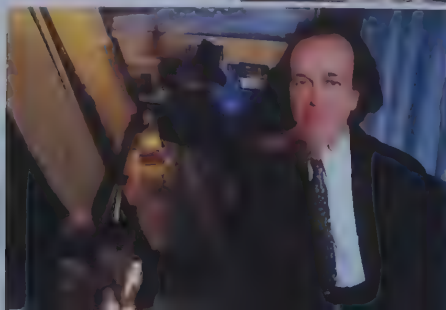
## Festival de Saint-Riquier 14 - 22 Juillet

Dirigé par le pianiste Mikhail Rudy, ce festival offre cette année encore, pour sa seizième édition, une programmation des plus complètes. Voici l'essentiel des concerts avec piano :

- 14 juillet, concert Bach, Mozart, Gneg Schubert avec Brigitte Engerer et Lena Bashkova au piano (abbatiale de Saint-Riquier, 21 h 00).
- 15 juillet, concert Bach, Chostakovitch avec Mikhail Rudy au piano et Bruno Monsiegnon au violon (chapelle de l'Hôtel Dieu de Saint-Riquier, 11 h 00).
- 17 juillet, concert Bach, Chostakovitch de Mikhail Rudy et Bruno Monsiegnon (église Saint-Martin de Saint-Valéry, 11 h 00).
- 19 juillet, récital Bach, Chopin d'Yves Herrin (église Saint-Wulphy de Rue, 11 h 00).

- 20 juillet, récital Bach, Chopin d'Yves Herrin (église Saint-Martin de Mers, 11 h 00).
- 20 juillet, concert Stravinsky, Dussau, Beethoven de l'Orchestre de l'abbaye de Saint-Riquier avec la création par Mikhail Rudy de l'œuvre *Le Concerto pour Violoncelle et Piano* de Dussau (abbaye de Saint-Riquier, 21 h 00).
- 21 juillet, récital Bach, Duphy, Rihlstein Couperin, Royer de Jean-Patrice Brousse au clavecin (église Saint-Vast de Quend-Vill, 11 h 00).
- 21 juillet, récital Poulenc, Faure, Ravel d'Yves Herrin (abbaye de Vallières, 16 h 30).
- 22 juillet, récital Bach de Jean-Patrice Brousse à l'orgue (église Saint-Jean-Baptiste de Long, 11 h 00).
- 22 juillet, concert Liszt, Rachmaninov, l'Orchestre philharmonique de Moscou dirigé par Dmitri Yablonsky avec Mikhail Rudy au piano (abbatiale de Saint-Riquier, 21 h 00).

Renseignements et réservations  
03 22 28 82 82 ou www.eg80.fr



Renseignements et réservations  
Tél. 03 21 32 78 87  
ou www.ars-terra.com





• 5 août, 20<sup>h</sup> 15 : un à quatre sax et huit cuivres (Benoît F. et Bruno Michel, Benoît, Christophe, Joëlle et Bruno Ruffalo)

Renseignements et réservations : Académie internationale d'été de Naxos, 04 93 81 01 23

## Nuits musicales du Suquet 20 - 30 juillet

Le pianiste Gabriel Tacchino, créateur et directeur artistique de ce festival, nous propose des concerts originaux pour cette vingt-cinquième édition. Les manifestations auront toutes lieu à 21 h 15 sur le parvis de l'église Notre-Dame-d'Espérance à Cannes.

- 20 juillet, concert inaugural avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert
- 21 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert
- 22 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert
- 23 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert
- 24 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert
- 25 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert
- 26 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert
- 27 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert
- 28 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert
- 29 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert
- 30 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert

Renseignements et réservations : Académie internationale d'été de Naxos, 04 93 81 01 23

## Festival de Radio France et Montpellier 13 - 30 juillet

Montpellier accueille ce festival aux multiples facettes, festival tout aussi varié que son directeur René Koering. Voici une sélection des principaux concerts avec piano.

- 16 juillet, récital Haydn, Mozart, Schubert d'Alfred Brendel (le Corum, 20 h 00)
- 17 juillet, Fazl Say en quartet



Fazl Say toujours présent à Montpellier

(le Corum, 20 h 00)

- 19 juillet, Concerto italiano *Le Combat de Tancrède* par Rinaldo Alessandrini, clavier et direction (le Corum, salle Pasteur, 21 h 00)
- 23 juillet, concert Tchaïkovski, Prokofiev avec l'Orchestre symphonique de Saint-Petersbourg et Elisabeth Leonskaja (le Corum, 20 h 00)
- 24 juillet, concert Ravel, Prokofiev avec l'Orchestre symphonique de Saint-Petersbourg et Stanislav Bunin au piano (le Corum, 20 h 00)
- 29 juillet, concert Strauss, Beethoven Anton Rubinstein avec l'Orchestre national de Montpellier et Fazl Say, Frank Brindley et Alexandre Paley au piano (le Corum, 20 h 00)
- 30 juillet, concert Vivaldi avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par François Bender, Marc-André Nordmann à l'organe, Anne Gastinel au violoncelle, Basses (François Bender, Marc-André Nordmann, Anne Gastinel, Pierre Petit) et le Trio Wanderer dans un concert Brahms, Copland et Schubert

Renseignements et réservations : le Corum de Montpellier au 04 67 02 02 01

Roger Muraro jouera du Messiaen, au festival consacré au compositeur français



## Festival Messiaen au pays de la Meije 25 - 29 juillet

Cette troisième édition rend hommage à Olivier Messiaen, mais propose également une programmation plus ouverte et des animations originales telles que des randonnées à la découverte de la région qu'affectionnait tant le compositeur français. Le village de La Grave, dans les Hautes-Alpes, est le point d'ancrage du festival.

- 25 juillet, conférence et présentation d'*Hannus* par le musicien Lionel Couvignou (15 h 00) et concert autour de cette œuvre par Yvonne Loriod-Messiaen au piano et la soprano Salomé Haller (21 h 00)
- 26 juillet, conférence autour de *La Fayette des jardins* (15 h 00) et concert *La Fayette des jardins*, Petites Esquisses d'instrument de Messiaen et Cloches d'hibou et un sourire de Murail avec Roger Muraro au piano (21 h 00)
- 27 juillet, conférence autour du compositeur Gérard Grisey (15 h 00) et concert avec la Sonate pour violon et violoncelle de Ravel et deux œuvres de Grisey, *Prologue* et *Vortex Temporum* avec Florent Boffard au piano, Marc Coppey au violoncelle, Catherine Cantin à la flûte, Jérôme Julien-Lafferrère à la clarinette... (21 h 00)
- 28 juillet, conférence dédiée à la musique médiévale qu'aimait particulièrement Olivier Messiaen et aux troubadours dans la société médiévale par l'historien Alain Provost (15 h 00), concert Messiaen, *Les Préludes* et Debussy, *Préludes*, le deuxième livre par Alice Adet au piano (21 h 00)
- 29 juillet, conférence « Le Quatuor pour la

fin du temps » par Lionel Couvignou (15 h 00) concert de chants grégoriens (17 h 30) et concert de clôture autour de l'œuvre de Messiaen *Quatuor pour la fin du temps* et du Trio pour piano, violon et violoncelle de Ravel avec Florent Boffard au piano, Anne Gastinel au violoncelle et Michael Zuber au piano (21 h 00)

Renseignements et réservations : 04 76 79 02 00 ou réservations@festival-messiaen.org

## Les Nuits musicales d'Uzès 18 - 29 juillet

Ce festival de musique ancienne fête cette année son 30<sup>e</sup> anniversaire dans le superbe cadre de cette cité épiscopale datant du V<sup>e</sup> siècle. Les concerts ont lieu dans la Cathédrale Saint-Théodort, dans la cour du duc d'Uzès, au temple et à la médiathèque d'Uzès.

- 19 juillet, récital Bach, Couperin par Pierre Hantai au clavecin (temple d'Uzès, 21 h 30)
- 22 juillet, sonates pour viole de gambe et clavecin de Bach avec Céline Frisch au clavecin et Jean-Marcel Quintana (temple d'Uzès, 21 h 30)
- 23 juillet, concert orgue et voix (Bach) avec Olivier Vernet à l'orgue (cathédrale Saint-Théodort, 18 h 00)

Renseignements et réservations : Office de tourisme d'Uzès, Chapelle des Capucins, 30700 Uzès - 04 66 22 68 88

## 39<sup>e</sup> Festival Bach 2000 27 juillet - 12 août

Le centre musical international Jean-Sébastien Bach, situé dans le palais Delphinal de Saint-Donat, dans la Drôme organise cet été une programmation exclusivement consacrée au compositeur allemand pour célébrer le 250<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. Le piano, l'orgue, mais aussi la voix sont à l'honneur dans les villes de Saint-Donat, Romans, Hauterives et bien sûr Valence.

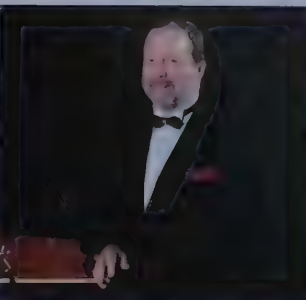
- 27 juillet, récital d'orgue de Marie-Claire Alain autour des toccatas et des chorals (collégiale de Saint-Donat, 21 h 00)
- 1<sup>er</sup> août, *L'Art de la fugue* au programme d'un concert avec Kenneth Weiss au clavecin (collégiale de Saint-Donat, 21 h 00)

- 2 août, conférence de Gilles Cantamel (Bach en son temps - palais Delphinal de Saint-Donat, 17 h 30)
- 2 août, récital d'orgue d'Olivier Vernet consacré à la 3<sup>e</sup> partie de la *Clavier Übung* ou *Messe luthérienne* (collégiale de Saint-Donat, 21 h 00)
- 9 août, François-René Duchâble joue quelques uns de ses transcriptions de célèbres *Préludes* de Bach (Palais épiscopal de la Cour d'Uzès, 20 h 00 et 22 h 00)
- 20 août, 2 juillet, 9 juillet, 16 juillet, 23 juillet, 20 août et 2 juillet à 17 h 30 (en lecture libre).

Renseignements et réservations : 04 75 45 27 75 ou cmu-j-s-bach@wanadoo.fr

## Festival Pablo Casals 26 juillet - 13 août

Situé à Prades (Pyrénées-Orientales), ce festival accueille également une académie internationale de musique du 1<sup>er</sup> au 14 août. Manifestation mythique, le festival fête cette année ses cinquante ans d'existence et nous offre une programmation exceptionnelle. Voici une sélection des principaux concerts avec piano.



Jean-Claude Penneret investira cet été de nombreuses scènes

- 26 juillet, programme Bach, orchestre de chambre Classica de Moscou avec Delphine Bardin (Prix Clara Haskil 1997) au piano (abbaye Saint-Michel de Cuix, 21 h 00)
- 28 juillet, le Trio Wanderer dans un programme Beethoven, Brahms (abbaye Saint-Michel de Cuix, 21 h 00)
- 2 août, orchestre de chambre Classica de Moscou avec Dominique Merlet au piano

- 1<sup>er</sup> août, récital Vivaldi, Bach, Mozart (abbaye Saint-Michel de Cuix, 21 h 00)
- 3 août, sonates pour violon et piano de Beethoven, Dominique Merlet au piano (Gérard Poulet au violon) (église de Molit, 18 h 00)
- 4 août, récital Haydn, Beethoven, Debussy de Jean-Claude Penneret (église de Castellar, 18 h 00)
- 4 août, récital Vivaldi, Bach, Mozart (abbaye Saint-Michel de Cuix, 21 h 00)
- 5 août, « D'un siècle à l'autre » avec Beethoven, Ravel, Penderecki (rencontre avec le compositeur le matin même à 11 h 00 au Lolo de Prades) avec Jean-Claude Penneret et Denis Weber au piano (abbaye Saint-Michel de Cuix, 21 h 00)
- 6 août, concert Bach avec Jacques Taddéi à l'orgue (église Saint-Pierre de Prades, 21 h 00)
- 7 août, « Orient et Occident » concert Schumann, Prokofiev et Mussorgski (église chinoise par le pianiste Yano Ming) (église de Molit, 18 h 00)
- 7 août, concert Brahms, Schubert avec Ralf Gothóni et Jean-Claude Penneret au piano (abbaye Saint-Michel de Cuix, 21 h 00)
- 9 août, « Pour grands et petits » avec le loup de Prokofiev et Le Carnaval des animaux de Saint-Saëns avec Ralf Gothóni et Jean-Claude Penneret au piano (complexe sportif Prades, 18 h 00)
- 10 août, « Musique des deux mondes » concert Bartók, Duke Ellington et Copland avec Itamar Golan et Dominique Merlet au piano (Casino de Vernet-les-Bains, 18 h 00)
- 10 août, Sonate pour piano de Beethoven et piano n° 3 de Chopin en hommage à son 250<sup>e</sup> anniversaire (église de Molit, 18 h 00)
- 11 août, sonate Schubert avec le piano Jean-Claude Penneret (abbaye Saint-Michel de Cuix, 21 h 00)
- 12 août, sonate hommage à Casals, avec Itamar Golan, Dominique Merlet, Denis Weber et Ralf Gothóni au piano (abbaye Saint-Michel de Cuix, 21 h 00)

Renseignements et réservations : 04 68 96 33 07 ou festival.casals@wanadoo.fr



## POITOU-CHARENTES, LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES, AQUITAINE

### 20<sup>e</sup> Festival de la Vézère 15 juillet - 26 août

Situé en Corrèze, ce festival nous offre des concerts dans des lieux historiques absolument magiques et à découvrir sans plus attendre. Voici une sélection des concerts avec piano :

- 20 juillet
- 21 juillet
- 22 août
- 23 août
- 24 août
- 25 août

La jeune et brillante Vanessa Wagner



### Festival du Périgord noir 22 juillet - 20 août

Cette 18<sup>e</sup> édition est entièrement conçue autour des célébrations de l'art du génial Jean-Sébastien Bach. Elle vous amènera de villages en châteaux, d'abbayes en églises romanes au son des œuvres du compositeur allemand.

- 21 juillet
- 22 juillet

- 23 juillet
- 24 juillet
- 25 juillet
- 26 juillet
- 27 juillet
- 28 juillet
- 29 juillet
- 30 juillet
- 31 juillet
- 1<sup>er</sup> août
- 2<sup>e</sup> août
- 3<sup>e</sup> août
- 4<sup>e</sup> août
- 5<sup>e</sup> août
- 6<sup>e</sup> août
- 7<sup>e</sup> août
- 8<sup>e</sup> août
- 9<sup>e</sup> août
- 10<sup>e</sup> août
- 11<sup>e</sup> août
- 12<sup>e</sup> août
- 13<sup>e</sup> août
- 14<sup>e</sup> août
- 15<sup>e</sup> août
- 16<sup>e</sup> août
- 17<sup>e</sup> août
- 18<sup>e</sup> août
- 19<sup>e</sup> août
- 20<sup>e</sup> août
- 21<sup>e</sup> août
- 22<sup>e</sup> août
- 23<sup>e</sup> août
- 24<sup>e</sup> août
- 25<sup>e</sup> août
- 26<sup>e</sup> août
- 27<sup>e</sup> août
- 28<sup>e</sup> août
- 29<sup>e</sup> août
- 30<sup>e</sup> août
- 31<sup>e</sup> août
- 1<sup>er</sup> septembre
- 2<sup>e</sup> septembre
- 3<sup>e</sup> septembre
- 4<sup>e</sup> septembre
- 5<sup>e</sup> septembre
- 6<sup>e</sup> septembre
- 7<sup>e</sup> septembre
- 8<sup>e</sup> septembre
- 9<sup>e</sup> septembre
- 10<sup>e</sup> septembre
- 11<sup>e</sup> septembre
- 12<sup>e</sup> septembre
- 13<sup>e</sup> septembre
- 14<sup>e</sup> septembre
- 15<sup>e</sup> septembre
- 16<sup>e</sup> septembre
- 17<sup>e</sup> septembre
- 18<sup>e</sup> septembre
- 19<sup>e</sup> septembre
- 20<sup>e</sup> septembre
- 21<sup>e</sup> septembre
- 22<sup>e</sup> septembre
- 23<sup>e</sup> septembre
- 24<sup>e</sup> septembre
- 25<sup>e</sup> septembre
- 26<sup>e</sup> septembre
- 27<sup>e</sup> septembre
- 28<sup>e</sup> septembre
- 29<sup>e</sup> septembre
- 30<sup>e</sup> septembre
- 1<sup>er</sup> octobre
- 2<sup>e</sup> octobre
- 3<sup>e</sup> octobre
- 4<sup>e</sup> octobre
- 5<sup>e</sup> octobre
- 6<sup>e</sup> octobre
- 7<sup>e</sup> octobre
- 8<sup>e</sup> octobre
- 9<sup>e</sup> octobre
- 10<sup>e</sup> octobre
- 11<sup>e</sup> octobre
- 12<sup>e</sup> octobre
- 13<sup>e</sup> octobre
- 14<sup>e</sup> octobre
- 15<sup>e</sup> octobre
- 16<sup>e</sup> octobre
- 17<sup>e</sup> octobre
- 18<sup>e</sup> octobre
- 19<sup>e</sup> octobre
- 20<sup>e</sup> octobre
- 21<sup>e</sup> octobre
- 22<sup>e</sup> octobre
- 23<sup>e</sup> octobre
- 24<sup>e</sup> octobre
- 25<sup>e</sup> octobre
- 26<sup>e</sup> octobre
- 27<sup>e</sup> octobre
- 28<sup>e</sup> octobre
- 29<sup>e</sup> octobre
- 30<sup>e</sup> octobre
- 31<sup>e</sup> octobre
- 1<sup>er</sup> novembre
- 2<sup>e</sup> novembre
- 3<sup>e</sup> novembre
- 4<sup>e</sup> novembre
- 5<sup>e</sup> novembre
- 6<sup>e</sup> novembre
- 7<sup>e</sup> novembre
- 8<sup>e</sup> novembre
- 9<sup>e</sup> novembre
- 10<sup>e</sup> novembre
- 11<sup>e</sup> novembre
- 12<sup>e</sup> novembre
- 13<sup>e</sup> novembre
- 14<sup>e</sup> novembre
- 15<sup>e</sup> novembre
- 16<sup>e</sup> novembre
- 17<sup>e</sup> novembre
- 18<sup>e</sup> novembre
- 19<sup>e</sup> novembre
- 20<sup>e</sup> novembre
- 21<sup>e</sup> novembre
- 22<sup>e</sup> novembre
- 23<sup>e</sup> novembre
- 24<sup>e</sup> novembre
- 25<sup>e</sup> novembre
- 26<sup>e</sup> novembre
- 27<sup>e</sup> novembre
- 28<sup>e</sup> novembre
- 29<sup>e</sup> novembre
- 30<sup>e</sup> novembre
- 1<sup>er</sup> décembre
- 2<sup>e</sup> décembre
- 3<sup>e</sup> décembre
- 4<sup>e</sup> décembre
- 5<sup>e</sup> décembre
- 6<sup>e</sup> décembre
- 7<sup>e</sup> décembre
- 8<sup>e</sup> décembre
- 9<sup>e</sup> décembre
- 10<sup>e</sup> décembre
- 11<sup>e</sup> décembre
- 12<sup>e</sup> décembre
- 13<sup>e</sup> décembre
- 14<sup>e</sup> décembre
- 15<sup>e</sup> décembre
- 16<sup>e</sup> décembre
- 17<sup>e</sup> décembre
- 18<sup>e</sup> décembre
- 19<sup>e</sup> décembre
- 20<sup>e</sup> décembre
- 21<sup>e</sup> décembre
- 22<sup>e</sup> décembre
- 23<sup>e</sup> décembre
- 24<sup>e</sup> décembre
- 25<sup>e</sup> décembre
- 26<sup>e</sup> décembre
- 27<sup>e</sup> décembre
- 28<sup>e</sup> décembre
- 29<sup>e</sup> décembre
- 30<sup>e</sup> décembre
- 31<sup>e</sup> décembre

### Académies musicales de Saintes 15 - 23 juillet

La ville de Saintes, située au cœur de la Charente romane, accueille ce festival dont le directeur artistique est Philippe Herreweghe. L'idée est de passer en revue cinq siècles de musique, du répertoire médiéval aux œuvres contemporaines en passant par le baroque et le romantisme.

- 16 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 17 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 18 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 19 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 20 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 21 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 22 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 23 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes

### 10<sup>e</sup> Festival du haut Quercy 15 juillet - 14 août

Voilà un festival original qui mérite que l'on y prête attention. Situé à Martel, superbe cité médiévale du Lot, ce festival se tient dans des lieux de patrimoine du Lot et de la Corrèze.

- 15 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 16 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 17 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 18 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 19 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 20 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 21 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 22 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 23 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 24 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 25 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 26 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 27 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 28 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 29 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 30 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 31 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 1<sup>er</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 2<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 3<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 4<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 5<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 6<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 7<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 8<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 9<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 10<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 11<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 12<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 13<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 14<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes

### Festival du Comminges 16 juillet - 26 août

Appartenant à la Fédération française des festivals internationaux de musique, cette manifestation organisée à Saint-Bertrand de Comminges (Midi-Pyrénées) regroupe de nombreux concerts d'orgue dans la cathédrale de la ville ou dans les basiliques voisines.

- 16 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 17 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 18 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 19 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 20 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 21 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 22 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 23 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 24 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 25 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 26 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 27 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 28 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 29 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 30 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 31 juillet, récital de l'Orchestre de Saintes
- 1<sup>er</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 2<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 3<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 4<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 5<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 6<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 7<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 8<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 9<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 10<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 11<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 12<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 13<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes
- 14<sup>e</sup> août, récital de l'Orchestre de Saintes



Le pianiste autrichien Till Fellner

- 15 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 16 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 17 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 18 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 19 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 20 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 21 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 22 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 23 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 24 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 25 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 26 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 27 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 28 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 29 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 30 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 31 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 1<sup>er</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 2<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 3<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 4<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 5<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 6<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 7<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 8<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 9<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 10<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 11<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 12<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 13<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes
- 14<sup>e</sup> août, concert de l'Orchestre de Saintes

Renseignements et réservations :  
Tél : 05 61 88 32 00

### Festival Piano aux Pyrénées 16 - 28 juillet

Enrichi d'un stage international de piano se déroulant en parallèle, ce festival se situe à Bagnères dans les Hautes-Pyrénées.

- 16 juillet, trio composé de Pierre Beuch et Christophe Henkel au violoncelle (abbaye de l'Escaladieu)
- 17 juillet, récital de Thierry Huillet (église de Campan)
- 18 juillet, récital de Denis Pascal, ancien élève de György Sebök et actuel professeur au CNSM de Paris (Maison du parc et de la vallée de Luz)
- 20 juillet, récital de Jean-Philippe Collant (la Halle aux grains de Bagnères)
- 21 juillet, récital de Michael Petukhov. Premier grand prix du Concours Ronis Elashbeth de Bruxelles (les Thermes de Bagnères)
- 22 juillet, duo piano-violoncelle par Pierre Beuch et Alain Meunier (église d'Espeyrou-Sey)
- 24 juillet, récital de Maza Rubalcayts pianiste issue du prestigieux Conservatoire Tchaikovsky de Moscou (la Halle aux grains de Bagnères)

### Musique en Côte Basque 1<sup>er</sup> - 14 septembre

Pour son quarantième anniversaire, ce festival réunit quelques grands musiciens du moment dans un cadre très agréable.

- 1<sup>er</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 2<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 3<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 4<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 5<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 6<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 7<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 8<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 9<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 10<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 11<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 12<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 13<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes
- 14<sup>e</sup> septembre, concert de l'Orchestre de Saintes

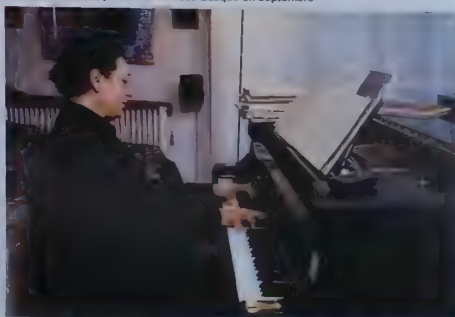
### Festival La Dame des Aulnes 21 - 29 juillet

Organisé par l'association culturelle Kihlo à Halsou, ce festival propose à l'issue de chaque concert un cocktail réunissant artistes et public. Voici les concerts avec piano :

- 21 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 22 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 23 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 24 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 25 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 26 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 27 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 28 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes
- 29 juillet, concert de l'Orchestre de Saintes

Renseignements et réservations :  
05 59 29 74 50 ou 05 59 29 74 51

Jean-Marc Luisada jouera sur la Côte Basque en septembre





# Les festivals européens de l'été

## AUTRICHE

### Festival de musique ancienne d'Innsbruck 27 juin - 27 août

- 17 août, récital de clavecin de Christophe Besset
- 21 août, récital d'orgue de Reinhard Jand
- 23 août, récital d'orgue de Peter van Dyk
- 23 août, récital Froberger, Böhm, Reinhardt, Weismann, Bach de Gustav Leuschardt au clavecin et à l'orgue
- 24 août, récital d'orgue de Luigi Ferdinando

Renseignements et réservations  
00 43 512 57 10 32 et [www.alto-music.at](http://www.alto-music.at)

### Festival de Salzbourg 23 juillet - 31 août

- 27, 30 juillet et 13-15, 19-20, 22-24 août, concerts de l'Orchestre philharmonique de Vienne avec Rudolf Buchbinder, Melanie Deriaz, Yvonne Loriod
- 25 juillet et 2, 17-18 août, trois compositeurs en résidence : George Benjamin, Friedrich Cerha, Pierre Boulez. Concerts Benjamin, Wabel, Varèse, Stravinsky, Cerha Boulez, Rorem, Bartók, Schoenberg, Berg, Newirth, Mahler avec Pierre-Laurent Aimard, Emanuel Ax, Florent Boffard au piano
- 25, 24/29 juillet et 3, 10, 15, 19-20 et 29 août, récitals de solistes : Maxim Vengerov, Evgeny Kissin, Rudolf Buchbinder, Tili Felner, Itamar Golan, Maurizio Pollini, Alfred Brendel

Renseignements et réservations  
00 43 662 80 45 570 et [www.salzburgfestival.at](http://www.salzburgfestival.at)

### Les Schubertiades Jusqu'au 10 septembre

Des œuvres de Schubert mais aussi de Mendelssohn, Brahms, Mahler, Bach, Haydn, Mozart, Bartók, Beethoven interprétées par les pianistes Friedrich Halder, Graham Johnson, Bernd Glemser, Anthony Sjöbl, Andreas Ståhl, Andreas Schiff, Lev Vinocour, Zoltán Kocsis, Eric Schneider, Tili Felner, Alfred Brendel, Malcolm Martineau, Arcadi Volodos, Eric La Sage...

Renseignements et réservations  
00 44 557 67 20 91  
et [www.schubertiade.at](http://www.schubertiade.at)

## SUISSE

### Verbier Festival & Academy 21 juillet - 6 août

- 21 juillet, concert Dvorák, Sarasate, Mahler, Berlioz, Schubert avec Jean-Yves Thibaudet au piano
- 22 juillet en matinée, récital Bach, Schubert, Beethoven de Dmitri Bashkircov
- 22 juillet en soirée, Chicho Valdés Quartet avec Chicho Valdés au piano
- 24 juillet, concert Schubert, Ravel, Mozart, Dvorák avec James Levine et Evgeny Kissin au piano

• 1 août, récital Schubert, Scriabin, Liszt, Prokofiev et Evgeny Kissin

Renseignements et réservations  
00 41 27 771 82 82 et  
[www.verbier-festival.com](http://www.verbier-festival.com)

### Festival international de musique de Lucerne 17 août - 16 septembre

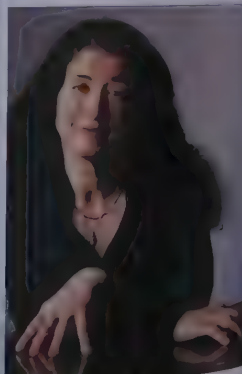
- 17 août, concert Strauss, Poulenc, Saint-Saëns avec l'Orchestre de la Suisse Romande et Franz Schaffner à l'orgue
- 21 août, concert Bada, Bergam, Schoenberg, Stravinsky avec Emanuel Ax au piano
- 22 août, concert Schumann, François, Lutoslawski avec Itamar Golan au piano
- 23 août, concert Schoenberg, Bach / Zacher, Reger avec Gerd Zacher à l'orgue
- 27 août, concert Kurtág avec Márta et György Kurtág au piano
- 30 août, récital Bach d'Andreas Schiff
- 2 septembre, concert Ives, Stravinsky avec l'Orchestre symphonique de San Francisco et Martha Argerich au piano
- 8, 10 & 12 septembre, récital Bach d'Andreas Schiff
- 13 septembre, concert Mozart avec le Scottish Chamber Orchestra et Alfred Brendel au piano
- 15 septembre, concert Messiaen avec Yvonne Loriod-Messiaen au piano

Renseignements et réservations  
00 41 226 44 80 et [www.lucerne-music.ch](http://www.lucerne-music.ch)

### Montreux Voice and Music Festival 18 août - 10 septembre

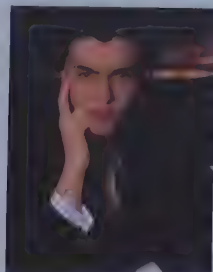
- 22 août, concert Ravi, Tartin, Brahms, Debussy, Strauss avec James Ehnes au violon et Wendy Chen au piano
- 27 août, concert Bach "Tel père, tel fils" avec Willem Jansen au clavecin
- 29 août, concert Mozart, Schubert, Sibelius, Grieg, Bernstein, Strauss avec Martha Vatasalo au piano
- 3 septembre, concert Mozart, Zeller, Schubert, Beethoven avec David Brantman au piano et la soprano Christine Brandes
- 8 septembre, récital Chopin du pianiste Martin Kask
- 10 septembre, concert de musique baroque italienne avec Luca Guglielmi au clavecin

Renseignements et réservations  
00 41 21 966 80 25 & 00 41 848 800 800 et  
[www.montreuxfestival.org](http://www.montreuxfestival.org)



Martha Argerich

Les mélomanes voyageurs qui auront l'occasion de se retrouver cet été dans les pays voisins pourront assister à de très belles manifestations. Voici une sélection des récitals de piano, d'orgue ou de clavecin et des concerts symphoniques avec piano des principaux festivals européens.



Evgeny Kissin

## BELGIQUE

### Festival de Flandres-Bruges 29 juillet - 12 août

Pour la 37<sup>e</sup> édition de ce festival de musique ancienne, Bach est à l'honneur avec, par exemple, des concertos pour 2, 3 ou 4 clavecins (30 juillet, Jos van Immerseel). La musique sacrée est néanmoins prédominante.

Renseignements et réservations : 00 32 30 33 22 83  
et [www.musica-antiqua.com](http://www.musica-antiqua.com)

## ESPAGNE

### Festival de Grenade 23 juin - 9 juillet

- 26-28 juin, récital Bach de Pierre Hantant au clavecin
- 2 juillet, concert Monteverdi, Wolf, Haydn, Falla avec Antonio Alvarez Parejo au piano et la soprano Teresa Berganza
- 7 juillet, concert Haydn, Chostakovitch avec le London Symphony Orchestra dirigé par Bernard Haitink
- 9 juillet, concert Bach, Bruckner avec le London Symphony Orchestra dirigé par Jesús López Cobos

Renseignements et réservations : 00 34 958 221 844  
et [www.granadafestival.org](http://www.granadafestival.org)

## 12<sup>e</sup> Festival International de Colmar

Direction artistique : Vladimir Spivakov

### 1 - 15 JUILLET 2000

Hommage à  
Arturo Benedetti Michelangeli,  
au piano et à l'Italie

Direction artistique  
Vladimir SPIVAKOV

2000

### L'Orchestre National de Russie (RNO)

Direction : Vladimir Spivakov - Andrei Boreyko

### L'Orchestre de la Suisse Italienne

Direction : Alain Lombard - Vladimir Spivakov

### Le Chœur d'hommes Coro della Sat, Trento (Italie)

Direction : Mauro Pedrotti

### Les solistes

Piano : D. Alexeev - B. Canino - B.L. Gelber  
J. Gilad - E. Kissin - N. Lugansky - K.W. Paik  
I. Pogorelich - S. Tjerno - A. Volodos  
V. Wagner...

Violon : V. Spivakov - K. Troussov...

Soprano : R. Hamisch

Mezzo : E. Maurus

Baryton : S. Lelkerus

### Renseignements : Festival International de Colmar

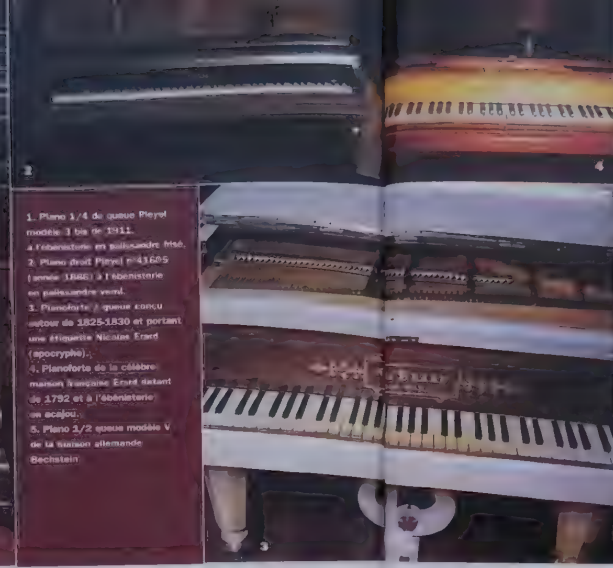
8, rue Kleber - 68000 COLMAR  
Tél 03 89 20 68 97 - Fax 03 89 413 413  
E-mail : [festival-international@ot-colmar.fr](mailto:festival-international@ot-colmar.fr)

### Locations :

Magasins FNAC - 3615 FNAC  
Billetterie ou [www.fnac.fr](http://www.fnac.fr)







1. Piano 1/4 de queue Pleyel modèle 1 bis de 1911.
2. Piano droit Pleyel n°43655 (année 1882) à l'ébénisterie en palissandre vert.
3. Pianoforte à queue conçu autour de 1825-1830 et portant une étiquette Nicolas Erard (apocryphe).
4. Pianoforte de la célèbre maison française Erard datant de 1792 et à l'ébénisterie -on sçait-.
5. Piano 2/2 queue modèle V de la maison allemande Reichenstein.

[illegible]

... posséder un instrument d'une telle portée sonore est un atout formidable pour la compréhension du répertoire des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Et le prix, véritablement très attractif, devrait pousser les amateurs à économiser pour acheter un tel instrument. De nombreux concer-

La prochaine vente aura lieu au mois d'octobre.

gates. The first two chapters, Stewart and Goss, find that the "best" context for helping children is a "parent" who is playful, supportive, and responsive to the child's needs. The next two chapters, by Goss and Goss, and by Goss and Goss, describe the importance of the parent's role in the child's development. The final chapter, by Goss and Goss, describes the importance of the parent's role in the child's development.

optimal piano-forte construit par Saint Julien (facteur et marchand de l'Académie Royale de musique) à Paris en 1826 et est entre 50 et 60 000 francs. Dans un état de conservation très rare ce piano offre une sonorité particulière. Muni de cinq pédales (tambourin, jeu de buffle, céleste, forte et besson), il possède une ébénisterie en acajou flammé verni et quatre pieds tronconiques ornés de bagues et sabots en bronze doré réunis à la lyre par une entrelacs. De même, un piano-forte (environ 1830) probablement de facture anglaise et portant une marque apocryphe Nicolas Adrien de 1860 n'a pas trouvé acquéreur. Ce original, cet instrument possède une clavier à 6 octaves et des fronts moulurés à l'anglaise et un meuble léger crème doré. En état de marche, il était estimé entre 30 et 40 000 francs. D'autres pianos anciens en revanche vont être vendus à des prix très intéressants comme ce piano-forte Adrien de 1782 écote pour 10 000 francs ou encore ce piano-forte dont le facteur est resté anonyme mais qui semblait être construit au XVIII<sup>e</sup> siècle dans

rest de la France, une place exceptionnelle de beauté vendue 20 000 francs. Deux pianos à queue Steingway & Sons se sont également très bien vendus. Le premier, un grand quart de queue modèle 1906, 1916 a été acheté 120 000 francs. Le second un quart de queue de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'ébénisterie en palissandre est monté à 49 000 francs. Ces pianos à queue du début du siècle sont particulièrement recherchés par les acheteurs. Leur finifin, leur sonoriété, leur style sont le reflet d'une grande époque de facture instrumentale. La facture française est représentée par deux pianos à queue Erard, Pleyel, comme le quart de queue Pleyel modèle 3 bis de 1911 à l'ébénisterie en palissandre frisé vendu 37 000 francs et ce quart de queue Gaveau modèle 1 de 1926 à l'ébénisterie en arcajou estimé 18 000 francs. On note également la présence de pianos à queue des maisons Harnes, Collard & Collard et Bechstein à l'image de ce superbe trois quart de queue Bechstein de concert non verni datant de 1900 et vendu 10 000 francs. Volsin, bien pour ceux qui en doutaient encore, un exemple frappant de

l'intérieur de ces venten. Enfin, toujours dans les pianos à queue, il était possible de biseigler une pièce assez rare de la maison, belge Gunther : un quart de queue «stratégique à double entretoise, l'abattant pouvait s'ouvrir indifféremment à droite ou à gauche et était daté de 1936 Estime 30 000 francs, ce piano n'a pas été vendu.

Les pianos droits, de tout style et de tout prix (entre 4 000 et 25 000 francs) ne tiennent pas en reste. Un large choix de pianos Blüthner, Gagneux, Pleyel, Bord, Erard ou encore Steinway & Sons a permis aux amateurs de se procurer de beaux instruments pour un prix assez dérisoire.

Le cas le plus de ce piano droit Pleyel de collection (n° 605) datant de 1865 à l'ébénisterie en palissandre de France a été payé 1 400 francs. Également à l'honneur, un piano droit Gagneux Art Déco modèle "Ménuret" des années 1950, un piano droit Steinway de 1900 (30 000 francs), un piano droit Elcke à clavier basculant des années 1930 ou encore un piano droit Blüthner (n° 1936) de 1935 en acajou verni.

Si les pianos anciens sont majoritairement dans les ventes de la Salle Drouot, il n'est

plait pourtant en ce monde. Les musiciens relèguent au fond de leur conscience la musique rebelle à côté de son contraire, la musique d'État de marche, ils sont des musiciens d'habitants de sonneries réellement très sérieuses. Posséder un piano ancien est une chose et le faire fonctionner en est une autre. Les instruments ne permettent pas de jouer tout le répertoire, ils sont restés d'exécution pour les musiciens amateurs. Les autres exécutent les mélodies et les rythmes. Les jouer coûte cher, car les musiciens d'un pays ont à leur service des instruments d'un autre pays, mais ce sont des instruments qui leur ont servi de vieillesse. Les Français ont ceux qui résistent à l'usage et les Américains ceux qui ne résistent pas. Les Américains me semblent avoir un piano Schumann et Chopin à l'image de ceux qui cherchent dans les annuaires des villes musicales le tableau de George de la Tour que l'on ne trouve pas, sortent donc et le s'empare sans faire une grande affaire, même le prix sont vraiment attractifs, mais ne jouent le rôle de tout amoureux de l'instrument ou un rêve entre fusils et pistolets à portée de main. ■



• Photos: Thomas A. Fox / Contrasto

Le pianiste cubain parle de ses racines, de religion, de jazz... et de piano !

# Omar Sosa

Planiste qui jongle avec les genres musicaux, Omar Sosa a signé trois albums superbes en trois ans. Le dernier, « Bombon », est un hymne à la musique afro-cubaine et au jazz. Sa voix est cassée, son anglais imparfait, son sourire communicatif et son sens de l'humour totalement loufoque : Sosa n'aime pas les conversations qui tournent en rond !

**Vous menez-vous facilement en colère ?**

Nou. Je respecte l'être humain. C'est dit... Aujourd'hui, j'ai eu problème avec le type de réception de mon hôtel de mon côté. Ce n'est pas bien. Il y a eu une tension entre nous pendant quelques instants. C'est regrettable. Je me suis ennuie. Pas bien, ça. Nous devons vivre ensemble.

**Fermez les yeux. Inspirez. Le printemps à Paris, c'est quoi ?**

Aujourd'hui, je fête mon anniversaire. Le 10.

**Quel âge avez-vous ?**

35 ans. Tu sais, j'aime bien Paris. Le problème avec le type de l'hôtel, c'est la première fois que ça m'arrive. Nous sommes des êtres humains. Des créatures faibles. Ça va. Je suis content de me sentir ici. Il ne doit pas y avoir de tension.

**Votre appétit musical semble insatiable. Quel est votre menu favori lorsque vous êtes devant une assiette ?**

Dominique Monik, Frédéric Chazot, Oscar Peterson. H.



# Omar Sosa



Le paradis ou le enfer ?

Boussons ?

Pourquoi avoir choisi de vivre à Barcelone plutôt qu'un lieu ne cessez de marteler votre attachement affectif à Cuba, à l'Inde, à l'Afrique et aux États-Unis ?

Spiritualité américaine

Spiritualité européenne : comment définiriez-vous l'apport de ce vieux continent dans l'héritage musical global ?

Êtes-vous très religieux ?

Catholique, bouddhiste, musulman ?

Allez-vous prier dans des églises ?

Vous avez écrit : *Chaque jour qui passe impose la nécessité d'un dialogue plus libre*. À quel type de dialogue faites-vous allusion ?

Cliche ?

Comment s'est passée votre enfance à Cuba ?

Une opinion sur la situation politique ?



Je n'ai eu de problèmes avec le régime castriste. L'histoire du régime, c'est de voyager. D'obtenir un passeport.

**Pourquoi avoir choisi le piano alors que les magnifiques instruments à percussion des Caraïbes étaient à votre disposition ?**

Mes premiers instruments furent les instruments à percussion. J'ai étudié huit années au collège et au lycée ainsi qu'une année à l'université. Le piano est venu ensuite. Je pourrais dire par accident mais je crois que non ne se fait par accident. Je suis venu au piano parce que j'ai entendu comme un appel, comme un décret à l'extérieur de moi. J'avais 18 ans.

**Plutôt tardif comme découverte !**

Où, mais d'une certaine manière, le piano a toujours fait partie de ma vie. Lorsque j'étais à l'école, que je travaillais entre autres choses les percussions classiques, je me retrouvais souvent devant un clavier pour écrire de la musique. J'ai aussi joué que je

me souviens, j'ai toujours écrit de la musique.

**Avez-vous travaillé les compositeurs classiques ?**

Un petit peu. Pas beaucoup. J'aime ce répertoire, pourtant Chopin l'aide beaucoup.

**Lisez-vous la musique facilement ?**

Non. Je lis mais pas aussi bien qu'un autre.

**Pensez-vous que les Français sont snobs musicalement ?**

Non. J'ai entendu parler de votre mauvaise réputation que l'on fait parfois au public français. Ceux qui croient que la musique se traduit l'apparence, la composition.

**Vous êtes à la preuve vivante que le piano peut voyager dans tous les styles musicaux : jazz, bossa, rap, funk, ballades classiques... La limite, c'est quoi ?**

La limite est l'instrument le plus complet. L'instrument symphonique est là, sous les doigts. Voir comment je vois les choses,

# Omar Sosa

Comment je les entends plus exactement. Le savoir, c'est quatre-vingts instruments à percussion différents. Tout est percussion. Dans ma tête, partout. Le piano, c'est l'union parfaite entre le mélodique, l'harmonique et la percussion.

**Que signifie « Bembón », titre de votre dernier enregistrement ?**  
« Bembón » est un mot d'argot cubain qui veut dire pour moi par-  
tir des lèvres des Noirs lorsqu'ils sont très émus. Au début,  
je voulais appeler cet album « The Roots Within » mais ma femme  
m'a fait une scène. Elle m'a dit : « Tu as déjà fait « The Roots »,  
« The Spirit of the Roots ». Ça suffit ! »

**« Bembón » semble hésiter en permanence entre différentes ambiances musicales. Comme si vous changiez sans cesse d'humeur.**

On ne voyage jamais seul. On voyage avec l'esprit de ses ancêtres. L'esprit qui nous a créés. Oui, il y a des ambiances son-



Omar Sosa  
au piano,  
club de jazz  
de la rue  
des Lombards,  
à Paris

antes. Elles existent. Mais... Nous sommes musiciens et  
nous sommes humains. Ça change tout le temps.

**« Bembón » a été enregistré à Quito et en Californie. Pourquoi ?**

Nous sommes à Quito. Tout est parti d'un projet de  
concert à Quito. Ensuite, nous sommes allés en Californie pour  
enregistrer. C'est un projet très important. C'est un projet  
qui nous a permis de travailler avec des musiciens très  
compétents. Avec des gens qui ont beaucoup d'expérience  
avec nous. C'est un projet très important.

**Pourquoi Quito ?**

Avec nous, nous sommes allés à Quito. C'est un projet  
très important. C'est un projet qui nous a permis de  
travailler avec des musiciens très compétents. C'est un  
projet qui nous a permis de travailler avec des gens qui  
ont beaucoup d'expérience avec nous. C'est un projet  
très important. C'est un projet qui nous a permis de  
travailler avec des musiciens très compétents. C'est un  
projet qui nous a permis de travailler avec des gens qui  
ont beaucoup d'expérience avec nous. C'est un projet  
très important.

**Quel sera le prochain épisode de la saga Roots ?**

« Roots » est un projet très important. C'est un projet  
qui nous a permis de travailler avec des musiciens très  
compétents. C'est un projet qui nous a permis de  
travailler avec des gens qui ont beaucoup d'expérience  
avec nous. C'est un projet très important. C'est un  
projet qui nous a permis de travailler avec des musiciens  
très compétents. C'est un projet qui nous a permis de  
travailler avec des gens qui ont beaucoup d'expérience  
avec nous. C'est un projet très important.

**Et du piano ?**

Il y a des ambiances son-





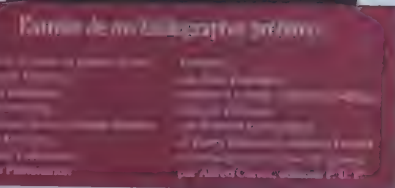
L'œuvre de Claude Debussy a une place à part dans la musique française. Elle inaugure un monde nouveau de sons et ouvre une voie qui sera ensuite empruntée par d'autres compositeurs. Attentif à la nuance de couleurs dans son écriture pianistique, Debussy déclarait aux pianistes jouant sa musique qu'ils devaient penser au piano comme à un instrument sans marteaux. Le *Clair de lune* est une pièce faisant partie de la célèbre *Suite bergamasque*. On y retrouve tout le génie de Debussy.



L'art musical imitatif, pas de pas d'orage, mais de la couleur, le la couleur, l'exaltitude, l'essence d'un phrase très, une omettre la précision des, est mis en valeur par le jeu, trois poèmes, est l'œuvre, l'aujourd'hui, cette pièce, *« Suite bergamasque »*, comme de 28 ans et publiée quinze, et avec des modifications que, sont inévitables. Les spé- et fait de rapprocher ce, poème de Verlaine :  
hosi

Accords magiques  
 mornes à l'air de lune - Fét  
 Paul Verlaine  
 t pas moins vrai que le litn  
 rappelle le nom d'une  
 ...ur à la mode au XVII<sup>e</sup> siècle  
 talenne de Bergame  
 ...ux mus  
 e sert de modèle :  
 ...poteurs du XX<sup>e</sup> siècle  
 ...sur prélud  
 r le titre  
 l'ancien et de moderne où le  
 compositeurs d'antan évoque  
 ...times des classicistes  
 l'élection de Debussy

me est une œuvre de séduc-  
le début avec un premier  
é •, semble créer un climat  
thmique et pourtant c'est  
lans ce premier fragment très  
it trois temps que la pièce trouve  
tique. Respectez une certaine



Le passage au *proci* vous oblige à un *legat* réussira d'autant plus qu'elle adoptera des dogmes de substitution (par exemple sur une tierce 1-4-5). Le *legat* sonore de

France  $\angle$  host

# L'Opéra de Monte-Carlo

La principauté de Monaco fait souvent rêver. On imagine le ballet des limousines devant les palais, les tables de jeux et le champagne coulant à flot.

On oublie souvent que ce petit paradis pour milliardaires est aussi un petit paradis musical possédant une sublime salle de concerts construite en 1878 par Charles Garnier, architecte de l'Opéra de Paris. Au moment où Marek Janowski prend la direction de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, il était temps de mettre sur le devant de la scène ce petit bijou, une salle feutrée recouverte d'or et dédiée à la musique.

Les plus grandes salles du monde (10)

Reportage : Christine Houllier  
Photos : Michel Pignatelli





## A photograph of the interior of the Grand Central Terminal in New York City. The image captures the iconic vaulted ceiling, which features a large, rectangular skylight in the center. The ceiling is adorned with numerous ornate light fixtures and a large, circular, dark-colored object, possibly a clock or a decorative element. The walls are lined with tall, fluted columns, and the floor is a polished, reflective surface. In the background, a large, ornate staircase is visible, leading to the upper levels of the terminal. The overall atmosphere is one of grandeur and historical significance.

La tête de la Société des Bains de Mer à François Blanc met en place plusieurs projets. Alors que les hôtels et les casinos attirent les riches européens, il semble évident qu'il est indispensable de leur offrir un divertissement musical. D'ici, le premier casino de Monaco, construit en 1863, avoisine sur son petit plateau en bois sur lequel un orchestre de quinze musiciens se produisait. Pourquoi, dès lors, ne pas proposer de vastes concerts dans une salle conçue à cet effet ? Après la mort de François Blanc, sa veuve, Marie Blanc reprend le relais et décide de confier à Charles Garnier la construction d'une salle de concert. Le choix de l'architecte n'est pas anodin : ancien Prix de Rome, Charles Garnier vient surtout de se manifester par la construction de l'Opéra de Paris inauguré en 1875.

Et, aujourd'hui encore, nombreux sont les touristes venus admirer depuis la terrasse du Café de Paris le ballet des Rolls, Ferrari ou autres limousines à ignorer que derrière les murs du casino de Monte-Carlo se trouve l'une des plus belles salles de concerts qui soit. Le Rocher n'est pas seulement le paradis des milliardaires en quête de sensation.



A gauche, l'atrium menant au casino et à la salle de concerts. Ci-dessus, l'entrée réservée à la famille princière, accueillie par le buste de Massena.

fortes aux tables de concert, un petit paradis artistique et musical. Une programmation trique d'exception, de la symphonique et des recitals de grands solistes, vont régaler les 35 000 Monegasques qui remplissent







# L'Opéra de Monte-Carlo



La salle de Charles Garnier, de dimensions assez intimistes (vingt mètres de profondeur sur vingt et un mètres de largeur), compte presque 600 places. La loge principale au centre abrite les quatre autres : celles du Gouvernement, de la Société des Bains de Mer, du ministre d'Etat et du maire. De nombreux artistes, sculpteurs et peintres, ont collaboré à la réalisation de cette salle feutrée. La voûte est ainsi ornée de quatre panneaux peints au-dessus de la scène. *La Musique* de Gustave Boulanger, à l'opposé, *Le Chant* de François Fayon-Perrin, à gauche, *La Danse* de Georges Clairin et enfin, à droite, *La Comédie* de Ewald-Lax. Petit écart d'un, de la mer et de grandes tentures en damas, la salle est une réussite architecturale et esthétique mais un peu restreinte au niveau pratique. Très vite, l'absence de fosse d'orchestre, le faible dégagement de la scène et la mauvaise visibilité de cette salle de plain-pied obligent à des travaux d'aménagement. Ils seront confiés à Henri Schmitt, en 1897. Deux ans plus tard, la salle est enfin prête à réaliser avec les plus grandes. Un homme va l'y aider. Raoul Girsberg, Directeur de l'Opéra de Monte-Carlo de 1892 à 1951, est amoureux de l'art lyrique va apporter à la salle gloire et prestige. Il manque cette série de succès avec la première représentation scénique de *La Damnation de Faust* de Berlioz, en 1893. D'importantes créations nouvelles suivront : cinq œuvres de Jules Massenet seront données en sa présence, Maurice Ravel créera à Monte-Carlo *L'Enfant et les Sortilèges* en 1925 et Saint-Saëns, Puccini, Fauré ou Honegger feront de même. Mais la renommée internationale de la salle dépend également de deux autres arts : le ballet et le concert symphonique. En 1911, le genre du

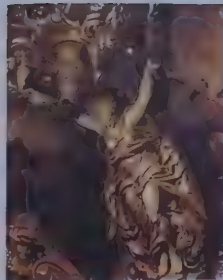


prince Louis II de Monaco, Pierre de Polignac, recueillie à l'Opéra les fameux ballets russes de Serge de Diaghilev, exiles après la révolution bolchevique. L'Opéra de Monte-Carlo devient alors une scène légendaire. Dedicée avant tout au lyrique, la salle Garnier a vu passer dans ses murs, outre les plus belles voix,

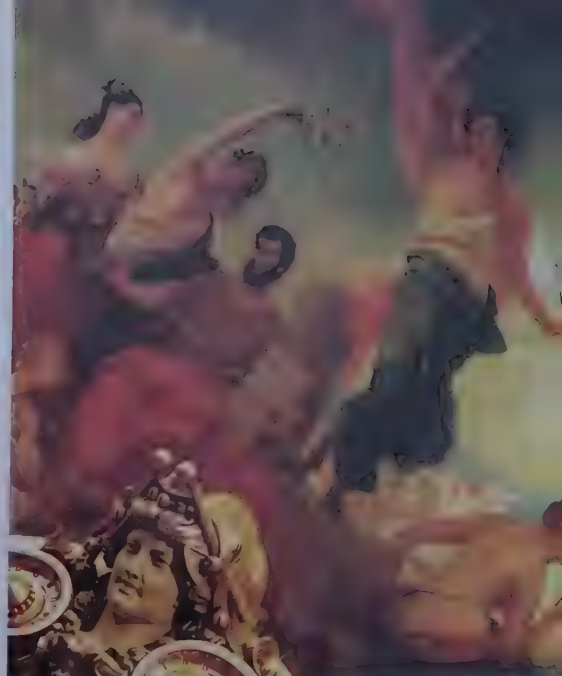
Ravel, Poulenc, Saint-Saëns,

Fauré ou Rachmaninov  
ont donné des premières  
à Monte-Carlo.

Avec ou sans l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, les légendes du piano ont joué dans cette petite salle dorée : Clara Haskil en 1913, 1925 et 1929, Wilhelm Backhaus en 1930 et 1932, Robert Casadesu en 1931, 1932, 1936 et 1960, Alfred Cortot à six reprises dans les années trente, Marguerite Long dès 1922, Nikita Magaloff dans les années trente et soixante, Edwin Fischer en 1931, Samson François en 1959 et tout au long des



années soixante, Vladimir Horowitz dans les années trente, Ignacy Jan Paderewski dès 1907, Francis Poulenc en 1937, 1946 et 1953, Serge Rachmaninov en 1936, Arthur Schnitke dès 1925, Wilhelm Kempff, Walter Gieseking, Emil Gilels... Depuis presque trente ans, les meilleurs pianistes s'illustrent dans le fameux Printemps des arts, festival monégasque ayant lieu chaque année en avril et en mai dans la salle de l'Opéra Garnier. Les amoureux de piano ont pu entendre pour l'édition 2000 Evgeny Kissin, Arcadi Volodos ou encore le sublime piano jazz de Martial Solal. Mais l'Opéra de Monte-Carlo accueille un autre événement pianistique exceptionnel : les Piano Masters. Ce concours, conçu par Jean-Marie Fournier - directeur de la salle Gaveau - a été créé en 1989. Il est donné à Monaco depuis 1992. Ouvert aux pianistes finalistes de concours internationaux, il regroupe un jury et des artistes de très grande qualité. La 11<sup>e</sup> édition se déroulera dans la salle Garnier du 11 au 16 septembre avec le concours de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Avant sa fermeture pour rénovation en juin 2002, l'Opéra Garnier a encore de beaux jours devant lui. Le directeur de l'Opéra, John Mordler, multiplie les projets ambitieux et la vie musicale monégasque n'a jamais été aussi riche. Si la salle Garnier ferme durant l'été, la musique ne s'arrête pas pour autant. En témoignent les concerts des mois de juillet et août donnés dans la cour d'honneur du Palais Princier. Les vacanciers lassés du spectacle produit par le défilé des voitures de luxe pourront donc se rabattre le soir sur un tout autre spectacle, celui donné par de grands artistes dans un cadre d'exception ■



Sous chaque panneau peint, aux quatre coins de la voûte, on retrouve *Les Grandes Renommées* sculptées par Jules Thomas.

## L'Opéra de Monte-Carlo en bref

- **Inauguration** : le 25 janvier 1879
- **Architecte** : Charles Garnier
- **Propriétaire** : L'Opéra appartient à la Société des Bains de Mer de Monaco qui est en relation avec les différentes entités culturelles afin d'assurer la programmation artistique
- **La salle** : 525 places sans les loges privées (loge princière, loges du Gouvernement de la Société des Bains de Mer, du ministre d'Etat et du maire)
- **Directeur de l'Opéra** : John Mordler
- **Nombre d'employés** : une centaine, sans compter l'orchestre
- **Nombre de représentations par an** : 16 représentations d'Opéra + les ballets + le Printemps des arts + la programmation de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo



Les grands pianistes du siècle (6)

# Arturo Benedetti Michelangeli

Par Pascal Siivethu

Peut-on dire du mal d'un pianiste aussi inspiré ? On peut ! Durant plusieurs décennies, un certain microcosme musical n'a cessé de s'acharmer sur la silhouette émaciée d'Arturo Benedetti Michelangeli. On a dit qu'il était capricieux et un peu négligé et un peu pervers et un peu colérique. Tout cela, sans doute, est un peu vrai. Le souvenir, pourtant, du génial pianiste italien ne cesse de hanter les oreilles d'une multitude de mélomanes. La réédition de sa version hautaine et bouleversante des *Ballades* de Brahms (Deutsche Grammophon) suffit à rendre à Michelangeli sa vraie dimension. Sviatoslav Richter, qui n'avait pas le compliment facile, disait de lui qu'il était « incritiquable ». Le Russe avouait même en 1978 après avoir entendu l'Italien jouer les *Préludes* de Debussy : « C'est la perfection totale. On ne peut qu'envier une lecture aussi exacte. Quel perfectionniste ! »

A l'heure où l'on se livre à une rétrospective de la musique du XX<sup>e</sup> siècle, il est intéressant de se pencher sur la carrière d'un pianiste qui a été l'un des plus grands interprètes de la musique classique du XX<sup>e</sup> siècle. Arturo Benedetti Michelangeli est né le 26 mai 1908 à Livourne, en Italie. Il a commencé à jouer du piano à l'âge de quatre ans. À dix ans, il a été admis à l'Accademia di Brera à Milan. En 1924, il a remporté le premier prix de piano au Conservatoire de Milan. Il a ensuite donné des concerts à travers l'Europe et les États-Unis. Sa carrière a été marquée par une série de succès, notamment dans le répertoire de Brahms, Chopin et Debussy. Il est considéré comme l'un des plus grands pianistes de son époque.







# Arturo Benedetti Michelangeli

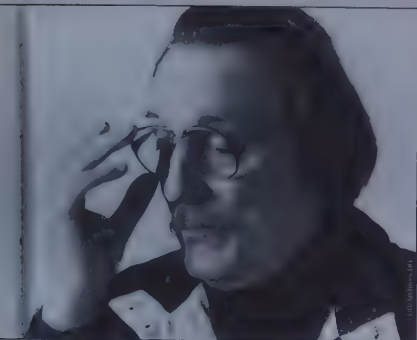
76 un pour l'hiver. Benedetti détestait les interviews. Mégalot chacune de ses rencontres avec les journalistes et racontait souvent des fables sur sa propre existence. S'invitant une grand-mère voyageuse, un père aristocrate et une mère au sang slave Benedetti, parfois, s'installait au volant de sa Ferrari, caprice ultime d'un amoureux des belles choses, pourvu qu'elles soient italiennes. Faut-il préciser que le pianiste n'a jamais eu le goût pour les langues étrangères ? Qu'il ne parlait que la sienne, c'est-à-dire celle de sa mère ? Sa bouche, sans doute, pouvait dire des choses et des choses en français ou en allemand ou même en anglais... mais, à l'inverse du pétulant et polyglotte Rubinstein, Benedetti détestait les échanges inter-

marche racée avec une lenteur hypnotique. Un sourire à l'attention des premiers rangs au moment des rappels ? Jamais ! Benedetti ne souriait pas, saluait avec une discrétion dédaigneuse, s'en allait dans les coulisses. Et évitait de revenir malgré le potin qui remonta jusqu'à lui.

Il serait erroné de dire que la carrière du pianiste italien fut aussi royale, aussi célébrée, aussi éclatante que celle de Rubinstein, de Vladimir Horowitz ou de Sviatoslav Richter. Benedetti, caché dans ses retraites alpêtres, ignorant le monde, se coupait de ses contemporains, semblait vivre dans le passé. A la question « quels sont vos pianistes préférés ? », il répondait avec affectation : « Sono tutti morti. » Ils sont tous morts. On a déjà évoqué la propension du pianiste à annuler ses concerts à la dernière minute. Outre sa santé défaillante qui souvent l'obligeait à garder le lit et sa peur des voyages, Benedetti pouvait faire valoir son fameux perfectionnisme pour justifier qu'il ne souhaitait pas se présenter devant un public. Mélo-

Son concert moscovite, dans la Grande Salle du conservatoire - lieu magique qui recevra Vladimir Horowitz quelques années plus tard - fut un énorme succès. Les très pointilleux critiques locaux saluèrent son extraordinaire talent, la perfection de son goût musical et la richesse de sa palette sonore. Au Japon, les choses se passèrent de façon plus tumultueuse. Estimant que son piano avait trop souffert durant le voyage, le maestro refusa de jouer. Les autorités nipponnes confiscèrent brièvement son passeport et lui infligèrent une importante amende. De retour en Europe, il jura de ne jamais retourner au Pays du Soleil levant, promesse qu'il tiendra durant plus de vingt ans. Benedetti était totalement obsédé par la qualité des instruments sur lesquels il jouait. Son piano le précédait généralement de quelques jours afin qu'il s'acclimatât à la salle où le récital suivant devait avoir lieu.

Cesare Augusto Tallone, accordier particulier du virtuose, bichonnait sans cesse cet instrument de concert. Lorsqu'il devait jouer sur un piano qui ne lui était pas familier, Benedetti était - forcément ! - d'une sévérité extrême. Un technicien aussi minutieux pouvait-il se contenter d'une mécanique imparfaitement préparée ? Certes, non ! Et puis, il y avait la Ferrari. Souvent le pianiste italien prenait le volant de son bolide et pilotait à vive allure dans la campagne italienne. Durant les dernières années de sa vie, fidèle à sa promesse de ne jamais revenir dans son pays qu'il aimait pourtant sans doute plus que son propre sang, Benedetti ne quitta son exil helvétique que pour rendre hommage aux autorités pontificales. En 1977, il donna un concert de bienfaisance au profit de la Croix-Rouge italienne au Vatican, dans la salle Nervi, devant 7 000 personnes. Et récidiva, dix ans plus tard, au profit, cette fois, de l'Ordre de Malte. Le 17 octobre 1988, lors d'un concert à Bordeaux, il fut victime d'un grave malaise. Il reprit pourtant ses activités quelques mois plus tard. Son dernier récital, à Hambourg, eut lieu le 7 mai 1993. Le programme était totalement consacré à Debussy, compositeur dont il enregistra de nombreuses œuvres chez Deutsche Grammophon (*Images*, *Préludes* II, *Children's Corner*) avec une inspiration inégalée. Il mourut à Lugano le 12 juin 1995. Conformément à ses vœux, les causes de son décès ne furent jamais rendues publiques. ■



© J. G. G. / A. G. G.

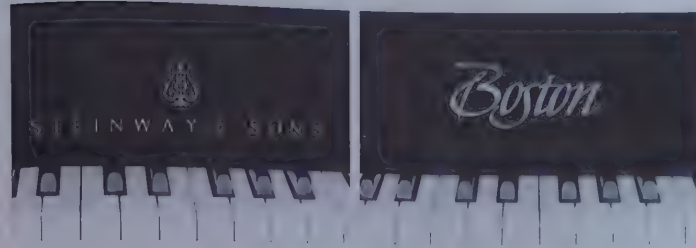
mels. Dans la vie, dans les coulisses et, surtout, sur scène.

Voir et entendre Arturo Benedetti Michelangeli jouer du piano. Les mains du virtuose étaient immenses, souples, solides, robustes, les bras interminables, le buste totalement immobile. Benedetti n'a jamais fait dans l'affectation, dans le démonstratif. Ses yeux ne se fermaient jamais pour mieux mimer la beauté d'un cantabile, le faciès ne se tortillait jamais de douleur lorsque la difficulté technique exigeait une totale maîtrise, la bouche ne bégayait jamais d'appréhension, aucun murmure, aucune respiration haletante. Benedetti jouait du piano dans un état de concentration totale. Sa silhouette ne se raidissait pas durant l'exécution d'une œuvre. Avant et après, il promenait sa dé-

truite de dire que cette façon d'envisager la carrière musicale n'était pas compatible avec les exigences du XX<sup>e</sup> siècle. Pour cette raison, Benedetti s'est sans doute fermé au fil des années l'accès à certaines scènes. Lorsqu'il était à cours d'argent - et cela arrivait assez souvent - il faisait appel à Giuliana Guidetti. Qui téléphonait alors à Naples ou à Gènes ou à Florence, dans toutes ces villes d'Italie où le maître était vénéré et ses absences inopinées admises comme étant l'une des composantes de son immense talent.

Dans les années soixante, Arturo Benedetti Michelangeli accepta de se produire fréquemment en dehors de son terrain d'action habituel. En Union soviétique et au Japon, pour la première fois, aux Etats-Unis, pour la deuxième fois.

## IL N'Y A QUE DEUX PIANOS AU MONDE CONÇUS PAR STEINWAY & SONS:



Exclusivement chez les Distributeurs agréés Boston  
et Concessionnaires Steinway & Sons

Pour connaître les coordonnées du Distributeur agréé Boston ou  
du Concessionnaire Steinway & Sons de votre région, contactez-nous:



**PIANOS HANLET** - Importateur exclusif pour la France -  
4, rue Grange Dame Rose, 78140 Vélizy  
Tél: 01.34.65.75.75 / Fax: 01.34.65.90.59

Je souhaite recevoir le CD Rom Steinway\* (55 F frais de port inclus)

Nom:.....  
Prénom:.....  
Adresse:.....  
Ville:.....  
Code postal:.....  
Tél:.....

\*dans la limite des stocks disponibles

**Geza Anda - John Browning**  
**Chopin, Valse, Etudes**  
 RCA BMG 74321 74011 2

La collection RCA Les Classiques ne cesse de s'épaissir. Ce CD consacre à Chopin, propose un florilège de valse ainsi que les Etudes pour 10. Geza Anda interprète les Valse.

John Browning, les Etudes. Les enregistrements originaux ont été réalisés en 1968 et 1975. Certaines versions actuelles - surtout pour les Etudes - donnent un aspect un peu démodé à ce CD. On ne peut s'empêcher de penser notamment au bro manifesté par Frédéric Chiu ou Nikolai Lugansky dans l'opus 10.



**Vladimir Ashkenazy**  
**Tchaïkovski, les Saisons**  
 Decca 466 562 2

Le très slave Vladimir Ashkenazy interprète dans cet enregistrement le cycle de Tchaïkovski les Saisons. Le compositeur russe a peu écrit pour le piano, instrument qu'il considérait comme une seule « source de divertissement ». A la demande du mensuel musical Le Nouvelliste, il a cependant accepté de composer une pièce sur chaque mois du calendrier. Les Saisons sont nées ainsi et



restent une preuve éblouissante du génie pictorial de Tchaïkovski. Chacun des douze morceaux saute en effet à la perfection l'humour et la particularité du temps qui passe lors d'une même année. Le pianisme et la personnalité d'Ashkenazy - tout à tour grave, drôle, contemplatif et animé - font évidemment merveille dans ce répertoire original.

**Vladimir Ashkenazy**  
**The Art of Vladimir**  
**Rachmaninov, Beethoven,**  
**Chopin, Schumann...**  
 Decca 466 462 2

On peut aimer Ashkenazy modérément ou à la folie mais on ne peut nier son incroyablement aptitude musicale. Le pianiste, né à Gorki en 1937, est passé à l'Ouest en 1963. Il n'a cessé depuis d'enchaîner les projets les plus fous. Ce double CD est une sorte de résumé de ce que presque quarante années d'intense activité

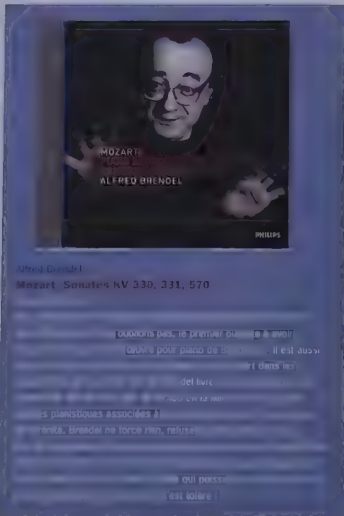


N'oublions pas qu'Ashkenazy a enregistré l'intégrale des concertos de Rachmaninov, Prokofiev, Mozart, Beethoven, Brahms et Bartók, les 32 Sonates de Beethoven ainsi que toute la musique de Chopin. Cette compilation comprend notamment des extraits des Concertos n° 3 de Rachmaninov, n° 5 de Beethoven, n° 1 de Tchaïkovski et n° 2 de Chopin ainsi que des extraits des Scènes d'enfants de Schumann, de Romeo et Juliette de Prokofiev et la Pavane de Ravel. Ce « produit » grand public peut devenir une

vie de cadeau idéal pour tous ceux qui souhaitent offrir un enfant à certains des plus beaux thèmes du répertoire.

**Volker Banfield**  
**Schumann, Variations**  
**Abegg, Kreisleriana**  
 SFB CPO 999 588 2

Pianiste d'origine allemande, Volker Banfield a effectué ses études entre l'Europe et les Etats-Unis. Diplômé de la Juilliard School de New York et de l'Université du Texas à Austin, il possède certaines qualités instrumentales propres aux interprètes américains : une grande qualité technique et des idées artistiques très précises. Sa vision des



**Kreisleriana** est directe et februeuse  
 Romantique, donc !



**Aruro Benedetti Michelangeli**  
**Ravel, Concerto en sol ;**  
**Rachmaninov,**  
**Concerto n° 4**  
 EMI Classics 5 67238 2  
 Les disques du maestro Michelangeli sont trop rares pour tomber dans l'oubli. EMI Classics propose

cet enregistrement réalisé par le pianiste italien au mois de mars 1957 dans les studios Abbey Road de Londres. Plus que le Rachmaninov n° 4, on retiendra l'incroyable qualité de son déployé par Benedetti Michelangeli tout au long du redoutable Concerto en sol de Ravel. Le second mouvement, adagio assai, est un tel moment musical qu'il est facile de tomber dans l'outrance ou l'indifférence. Benedetti chante simplement cette mélodie, avec une unique façon de décaler les basses par rapport à la main droite. Et le Philharmonia Orchestra, dirigé par Ettore Gracis, prend, du coup, une certaine hauteur de vue.



**Angela Brownridge**  
**Schumann,**  
**L'Album pour la jeunesse**  
 Heins CDD455039

Plus que tout autre musicien, Schumann dédia une partie importante de son œuvre à l'enfance et aux enfants. Les Scènes d'enfants, écrites en 1838, constituent un cycle sublime sur le monde de l'enfance vu par un adulte. L'Album pour la jeunesse, composé dix ans plus tard, est une série de quarante-trois tableaux destinés à être interprétés par de jeunes pianistes - Schumann imagina les premières pièces comme un cadeau d'anniversaire pour sa fille aînée. Les instrumentistes, jeunes et moins jeunes, ont forcément travaillé quelques-uns de ces petits bijoux. Il faut les entendre sous les doigts de la pianiste Angela Brownridge



Et les faire écouter aux plus jeunes, c'est-à-dire aux tous petits. L'univers mélodique et harmonique de Schumann est en effet d'une simplicité qui bouleverse et anéantit les tranches d'âge.

**Oliver Cazal**  
**Poulenc, Musique**  
**pour piano (volume 3)**  
 Naxos 9 553931

Les œuvres pour piano seul de Poulenc sont moins connues que celles écrites pour la musique de chambre. Elles n'en demeurent pas moins dignes d'attention. Terron, le sublime Thème varié qui débute le programme de ce magnifique CD. Musicien spirituel, remarquable technicien du piano, Poulenc prend progressivement la place qu'il mérite dans l'histoire de la musique. Oliver Cazal, pianiste français né en 1962, donne beaucoup de charme



et d'authenticité au Thème varié ainsi qu'aux Improvisations à Napoli et aux Trois Nocturnes. Oliver Cazal a été l'élève de Pierre Sancan au Conservatoire de Paris. Cela s'entend ! Son jeu abrite toutes les qualités des pianistes bien élevés : des doigts et un grand sens de l'atmosphère.

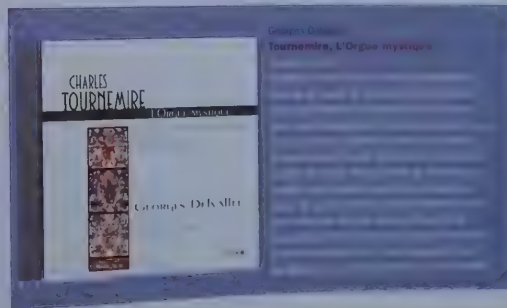
**Aldo Ciccolini**  
**Satie, Gymnopédies,**  
**Gnossiennes**  
 EMI Classics 5 67239 2

Né en 1925 - année de la mort d'Enrik Satie -, Aldo Ciccolini a souvent été associé à la popularité dont jouit la musique du compositeur depuis quelques décennies. Modeste, discret, spirituel, enjoué, le piano de Ciccolini colle à la perfection à la philosophie musicale de l'auteur des Gymnopédies. Cet enregistrement réalisé

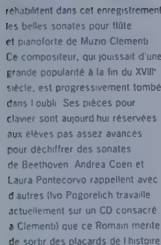
en 1986 donne à entendre les Gnossiennes, les L'après-midi et les Agaceries d'un jeune homme en bois, Embryons desséchés, Sonatine Bureaucratique, Vestibule, prières liturgiques. La forme excentrique et les tons morbides en forme de poire (Ciccolini est accompagné de l'altiste Emilio Tadini sur les deux dernières œuvres). Satie s'arrangent ne bouge. Les modulations, elles, elles semblent se faire dans une totale immobilité. Ciccolini ne fait rien d'autre que de décliner cette œuvre de musique un peu mécanique avec l'assidue et volubile étrangement envoûtant !



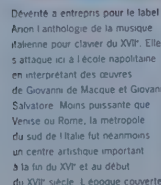
**Andreas Cson, pianoforte,**  
**Laura Pontecorvo, Flûte**  
**Clementi, Sonates**  
 Dynamic CDS 224  
 Deux musiciens italiens spécialisés dans les instruments d'époque.







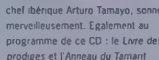
**Michele Déverité**  
**De Macque, Salvatore,**  
**clavecín**  
*Anon ARN 68476*  
Claveciniste française. Michel



par cet enregistrement - 1580 à 1680 - est importante car elle foisonne d'avancées au niveau de la forme. Les grandes structures dites classiques, telles que la sonate ou la fugue, furent ébauchées durant cette période. Michèle Déverrière, qui dirige le département de musique ancienne à Orsay, fait œuvre pédagogique en donnant à entendre une musique peu connue et pourtant indispensable à la bonne compréhension de l'histoire instrumentale pour clavier.

Pascal Devoyon - Christian Ivaldi  
Ohana, Synaxie ...

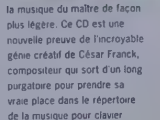
Deux des plus brillants pianistes français se sont associés à cet enregistrement de *Synaxis*. Cette œuvre, parmi les plus importantes du compositeur Maurice Ohana, est écrite pour orchestre symphonique, deux pianos, quatre percussions solistes – en plus des percussions traditionnelles – et une cithare en tiers de ton, chère au compositeur. L'Orchestre philharmonique du Luxembourg est un soldat fidèle du général Ohana. *Synaxis*, grâce au talent des merveilleux et à la vitalité du



Michael Frohnmeier

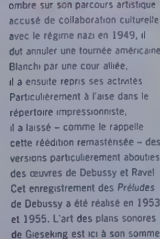
**Prélude, fugue et variation**  
Cyprien CYP 1622

et au conservatoire de Munich, Michael Frohnmeyer est actuellement chargé de cours au conservatoire royal de Liège. Il signe ici un enregistrement particulièrement convaincant de transcriptions pour piano d'œuvres écrites par César Franck pour l'orgue. *Prélude, fugue et variation*, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Fantaisie en ut majeur et la majeure, *Pièce héroïque, Cantabile* et *Pastorale* les élèves et les « francistes » réaliseront ces transcriptions qui permettent de jouer et d'entendre

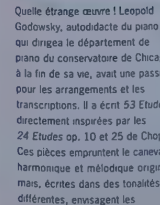


Walter Gieseke

EMI Classics 7243 5 7233 2 0  
Il n'est peut-être pas inutile de  
revenir brièvement sur l'incroyable  
carrière de Walter Gieseking :  
né à Lyon de parents allemands,  
il a effectué ses études au  
conservatoire d'Hanovre. Enrôlé  
dans l'armée allemande durant  
la première guerre mondiale,  
Gieseking devient au terme du  
conflit l'un des pianistes les plus  
respectés des scènes européennes  
et américaines. Une fâcheuse  
polémique jeta brièvement une




**Marc-André Hamelin**  
**Godowsky, Etudes d'après**  
**les Etudes de Chopin**  
*Hyperion CDA67411/2*



**Alban Berg**  
chamber concerto

piano soloist: esp. 1    quartet: esp. 3  
orchestra: esp. 1

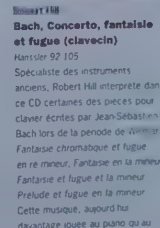


Just Hogenberg, 1923/24

1923 A  
Dresden

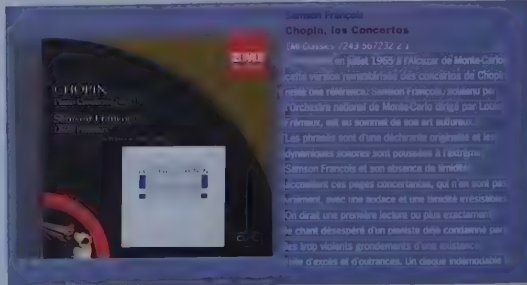
problèmes techniques soulevés de façon souvent différente. La publication de ces 53 Etudes valut à Godowsky des broquette d'insultes et quelques applaudissements. Marc André Hamelin exécute ici l'ensemble du cycle. On reste baba devant la somme de travail accompli. Les Etudes de Godowsky sont en effet souvent assez difficiles que les originales – en raison, essentiellement, des efforts demandés à la main gauche. Une performance !

rougir face aux monstres  
du clavier qui se sont penchés  
depuis plusieurs décennies  
sur ce monument incontournable  
de la littérature pour clavier



**BACH**

**Evgeni Koroliov**  
**Back, Inventions**  
Mars 1921-106  
Peu connu en Europe de l'Ouest,  
Evgeni Koroliov est un pianiste  
russe né en 1949. Après  
une période de composition,  
il s'est consacré à l'écriture  
pour piano. Ses œuvres  
sont très originales et  
Van Cliburn, en 1973, Clara Haskil  
en 1977, figurent notamment  
à son palmarès. Passionné par la  
musique de Bach depuis son  
enfance - il jouait déjà l'intégralité



de la musique de chambre. Le disque est une véritable œuvre d'art. Les deux pianistes ont une grande maîtrise technique et une grande sensibilité musicale. Le disque est une véritable œuvre d'art. Les deux pianistes ont une grande maîtrise technique et une grande sensibilité musicale.



**Gustav Leonhardt**  
**Bach, Buxtehude... (orgue)**  
Musique de chambre.  
Bach, Buxtehude... (orgue).  
Musique de chambre.  
Bach, Buxtehude... (orgue).  
Musique de chambre.



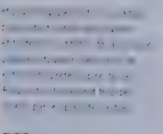
**Robert Levin**  
**Bach, bien tempéré, livre I (clavier, clavicorde, orgue)**  
Musique de chambre.  
Bach, bien tempéré, livre I (clavier, clavicorde, orgue).  
Musique de chambre.  
Bach, bien tempéré, livre I (clavier, clavicorde, orgue).  
Musique de chambre.



**Silke Tiara Mattheis**  
**Christian Kohn**  
**Brahms, Symphonie n° 1 (piano à quatre mains)**  
Musique de chambre.  
Brahms, Symphonie n° 1 (piano à quatre mains).  
Musique de chambre.



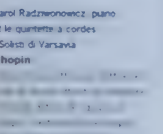
**Bill Pledge**  
**Henze, Concerto n° 2**  
Musique de chambre.  
Henze, Concerto n° 2.  
Musique de chambre.



**Karol Radzimonowicz**  
**piano et le quatuor à cordes I Salski de Warszawa Chopin**  
Musique de chambre.  
Karol Radzimonowicz, piano et le quatuor à cordes I Salski de Warszawa Chopin.  
Musique de chambre.



**Schubert, Beethoven**  
**Artur Schnabel**  
Musique de chambre.  
Schubert, Beethoven, Artur Schnabel.  
Musique de chambre.



**Schubert, Beethoven**  
**Artur Schnabel**  
Musique de chambre.  
Schubert, Beethoven, Artur Schnabel.  
Musique de chambre.



**Evgeny Kissin**  
**Chopin, Professeur de musique 2, Polonaise (re-enregistrement)**

Timidité ou exigence ? Brahms hésita longtemps avant de se lancer dans l'écriture de sa première symphonie. L'ombre de Beethoven rôdait encore dans la mémoire musicale du boutonnant compositeur. Finalement, il se lança dans une œuvre gigantesque. Quatre mouvements et plus de quarante-cinq minutes de musique ! Cette symphonie fut créée à Carlsruhe le 4 novembre 1876. Et publiée par Simrock avec un arrangement pour piano à quatre mains écrit par Brahms. Elle fut immédiatement accueillie comme la deuxième symphonie que Beethoven n'eut pas le temps d'ébaucher. Cet enregistrement permet d'entendre l'une des œuvres symphoniques les plus importantes de la période romantique jouée au clavier par deux pianistes de grand talent.

**Denis Pascal**  
**Liszt, Rhapsodies hongroises**  
Polymer PDL 150 107  
Plus habitué au répertoire et au travail de musique de chambre,



de la musique de chambre. Le disque est une véritable œuvre d'art. Les deux pianistes ont une grande maîtrise technique et une grande sensibilité musicale. Le disque est une véritable œuvre d'art. Les deux pianistes ont une grande maîtrise technique et une grande sensibilité musicale.



de Chopin, on ne peut nier l'importance de ces deux musiciens. Enregistré à Varsovie entre juin et octobre 1998, ce coffret est aujourd'hui diffusé en France par intégral. L'occasion d'aller redécouvrir la musique de Chopin sous un jour nouveau.

**Diana Rozanova**, piano,  
**Graf Moura**, violon  
**Ravel, Schnittke, Szymanowski**  
Harmonia Mundi HMX11701  
Ce coffret collection Les Nouveaux Interprètes d'Harmonia

Mundi a ouvert ses micros à Elena Rotanova et Graf Moura. Ces deux musiciens d'origine ukrainienne ont fait leurs études au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et sont lauréats de nombreux concours internationaux. Ils interprètent dans ce CD *Trigane* et la *Sonate pour violon* de Maurice Ravel, la *Sonate n° 1* d'Alfred Schnittke ainsi que *Nocturne* et *Tarantelle* de Karol Szymanowski. Ce programme, original, laisse une totale liberté d'action à deux musiciens bourrés de



cette vitalité slave qui fait merveille dans le répertoire de musique de chambre

**Jean-Paul Sevilla**  
**Fauré, les Nocturnes**  
Piano Vox PA 578 9  
Il faut un certain courage pour imposer une nouvelle version des *Nocturnes* de Fauré. Jean-Philippe Collard et son extrême élégance sont passés par là. Jean-Paul Sevilla n'écrit pourtant pas



l'obstacle. Tout au long de ces treize pièces écrites entre 1883 et 1921, il donne à entendre un « piano à la française » souvent moqué en dehors de l'Hexagone. Des Français assis devant un clavier, on dit souvent, surtout aux États-Unis, qu'ils ont une technique très précise et une belle palette sonore. On ne dit pas toujours qu'ils pinaillet mais on le pense... Certains instrumentistes, parmi les plus brillants, estiment, eux, que l'œuvre de Fauré possède ce charme démodé et un rien inutile de la musique française. Voilà ! Jean-Paul Sevilla se moque de cette double critique larvée. Il joue Fauré avec précision et un son d'une beauté très française.

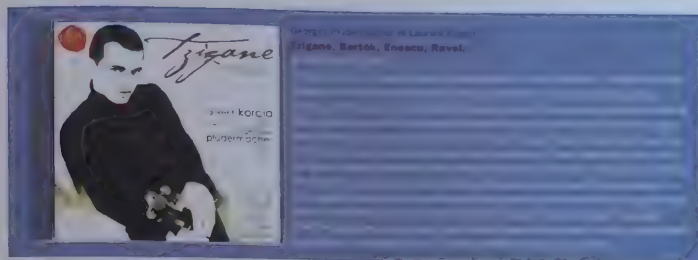
Les aspérités harmoniques du compositeur résonnent voluptueusement dans l'atmosphère, les phrases sont d'une magnifique distinction. Il faut écouter ces *Nocturnes* Encore. Et river de ce temps immobile capturé par Fauré à une époque où l'Europe musicale s'agitait dans les fracas. Luxe, calme, volupté.

**Howard Shelley**  
**Hummel, Rondo, Caprice...**  
Chandos CHAN 9807  
Déjà acteur de deux enregistrements consacrés à Hummel (*Concerto n° 4*, *Concertino en si majeur* op. 73), le pianiste anglais, Howard Shelley, propose ici un florilège d'œuvres pour piano seul : le *Rondo* op. 11, le *Caprice* op. 49,



les *Variations sur un thème de Gluck* op. 57 ainsi que la *Sonate* op. 13. Johann Hummel naquit à Bratislava en 1778. Sa musique fut largement célébrée durant toute son existence. Il fut l'un de nombreux musiciens, Schubert et Beethoven complètent notamment parmi ses intimes. Sa musique, qui n'a pas l'importance de celle de ses géniaux collègues, est cependant à découvrir. D'où l'intérêt de cet enregistrement.

**Inger Södergren, piano,**  
**Nathalie Stutzmann, contralto**  
**Schumann, Liederkreise, Romances et Ballades**  
RCA 09026 68900 2  
La contralto française, Nathalie Stutzmann, et la pianiste suédoise,



Inger Södergren, vstent dans cet enregistrement le cycle de lieder de Schumann *Liederkreise*. Composé en 1840, à une époque où le compositeur se débattait dans



un long procès pour obtenir le droit d'épouser Clara, ce cycle est brisé des Junges Leiden (Chagrins de jeunesse) de Hène. Fidèle aux habitudes des musiciens romantiques allemands, Schumann n'a gardé du support poétique que les états émotionnels. La voix de Nathalie Stutzmann, formée à l'école de l'Opéra de Paris, est parfaite dans un répertoire où les dynamiques sonores oscillent en permanence entre le murmure et la colère.

**Christian Zacharias**  
**Mozart, Fantaisie KV 396 et 397...**  
MDG 340 0961 2  
Il faut de tout pour faire un monde musical : même Mozart a écrit de



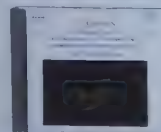
petites choses – des pages délicieuses qui ne sont ni des concertos ni des sonates. Ce disque propose les dites pièces : *Fantasia* KV 397, *Rondo* KV 485, *Adagio* KV 540, *Musette* KV 355, *Marche* KV 453a... Les doigts du toujours inspire Christian Zacharias, pianiste allemand



en 1950 sont de « idées acérées » pour le clavier. Ses *Préludes* et ses *Études* sont pourtant des « ons indispensables » dans la compréhension harmonique de la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce CD enregistré en 1996 en Angleterre permet de découvrir un d'un compositeur qui reste à découvrir

**Evgeny Zharinov**  
**Scriabine, Préludes**  
Naxos 8 553997

Les enregistrements entièrement consacrés à Scriabine ne sont pas nombreux. Ceux-ci s'attardent sur les *Préludes* et permet de saisir l'incroyable cheminement effectué par le compositeur. Personnage mystique, à cheval entre deux siècles, bousculé par les événements ou conduisant à la révolution d'octobre, Scriabine n'a jamais



**Martha Pullen**  
**Grubbe, Concertos n° 1 et 2**



**Hugo Asanberg**  
Solo Tango  
Olivier Mouk  
ARN 0216



Le tango ne tolère aucune frontière, aucun à priori instrumental. Témoin, cet CD de Hugo Asanberg, résident italien – mais Argentin de cœur et de sang –. Asanberg est un pianiste classique qui vogue sa carrière à l'interprétation de la musique populaire argentine. Il a fondé le Centre Astor Piazzolla. Dans « Solo Tango », il exécute plusieurs thèmes du génial compositeur. Bandonion ou piano : même combat. Le tango est la plus mélancolique et la plus affective des thérapies musicales.

**Sophia Domancich**  
Rivres Familières  
Geminus Music  
GM 101

Ancienne élève du Conservatoire national supérieur de Paris, Sophia Domancich a obtenu un premier prix de piano et de musique de chambre. Pressionnée par les musiques antillaises et africaines, elle s'est progressivement tournée vers le jazz et a créé son trio en 1992.

« Rivres familières » est son premier album solo. Il y a évidemment



chaviers et une cascade de percussions de grand talent, étouffée sa vision d'un Cuba musical qui n'aurait jamais subi le tourisme de masse. En 1998, Ribot et les Cubanitos Postros, précédemment l'union de l'artiste, avait été élu « le meilleur musicien » par le magazine Rolling Stones. Attention, « May Divertido » qui l'un se fait chaper par des cubains qui, soopis, ont le rosn légèrement latibulante.

beaucoup d'excellentes choses à retenir de l'univers sonore de cette lauréat du prix Django Reinhardt de l'Académie du jazz. Les grilles harmoniques donnent des frissons impressionnistes. Plus généralement, le pianisme de cette jeune artiste – rares sont les femmes et de cette génération à tenter aussi le pari du jazz en solo – réjouit par son incroyable invention.

**Gibbel Gilberto**  
Tanto Tempo  
Warner Jazz  
8573-82791-2



Fille du célèbre musicien João Gilberto et de Mucha, l'une des plus belles voix du Brésil, Gibbel suit les traces parentales avec une classe qui augure une carrière resplendissante. Il faut dire que la belle Gibbel a elle-même travaillé avec Caetano Veloso – idole du pianiste lvo Pogrechnik –, Chico Buarque, son

**Marc Ribot**  
Y les Cubanitos Postros – May Divertido  
Warner Jazz  
Le sonne chère à aller dans cet album, c'est la jquette – d'un musicien qui est un peu le roi, « May Divertido » (frère divertissant) fraîche, au sein d'une production jazz, tendresse cubaine, par sa qualité, son refus des couleurs sonores racieuses et l'entente de ses antécédents. Marc Ribot, un ancien des Lounge Lizards de John Lurie, est né dans le New Jersey en 1954. Il a travaillé avec des stars de la scène new-yorkaise telles que Eliot Fiksel, Tom Waits ou Marianne Faithfull. Sa guitare, soutenue avec une intelligence musicale rare par Anthony Coleman aux claviers et une cascade de percussions de grand talent, étouffée sa vision d'un Cuba musical qui n'aurait jamais subi le tourisme de masse. En 1998, Ribot et les Cubanitos Postros, précédemment l'union de l'artiste, avait été élu « le meilleur musicien » par le magazine Rolling Stones. Attention, « May Divertido » qui l'un se fait chaper par des cubains qui, soopis, ont le rosn légèrement latibulante.



**Jacques Loussier Trio**  
Bach's Goldberg Variations  
Telarc Jazz  
83479

Les cheuux des puristes se hérissent à l'écoute des Variations Goldberg revivées façon jazz par Jacques Loussier et son trio. Spécialiste du genre – il a déjà arrangé et enregistré le Boléro de Ravel, les Quatre Saisons de Vivaldi et les Gymnopédies de Satie –, Loussier assure que les points sont nombreux permettant dans la musique de Bach une vision moderne et différente du discours



original. Disons-le : les Goldberg en trio jazz ne l'ont pas oublié les versions de référence du catalogue classique. Elles donnent cependant une couleur différente à une œuvre parfois indigeste pour sa longueur et son sérieux contraignant.

**André Previn**  
We Got It Good...  
Deutsche Grammophon  
463 456-2

Grande nouvelle : Duke Ellington, né il y a un siècle, entre dans le repertoire... La preuve, Deutsche Grammophon, lui consacre un CD. André Previn, piano, et David Finck, double basse, interprètent trois des thèmes les plus connus du Duke. I Got It Bad, In a Sentimental Mood, Things Ain't What They Used to Be... Previn, compositeur de musiques de films, de chansons, arrangeur, pianiste de concerts et chef,

d'orchestre est aussi un bon jazzman. « We Got It Good... », et son aspect « clean » (bon Deutsche Grammophon), rappelle que la musique d'Ellington est accessible à tous. Même aux musiciens élevés dans les meilleures écoles musicales des États-Unis. Le compositeur et la fine moustache doit bien rigoler de voir ainsi des doigts – qui connaissent Ravel, Stravinsky et tous les compositeurs classiques du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'au bout des phalanges – jouer sa musique avec l'application de ceux qui rêvent d'en être...



**Jimmy Scott**  
Moods  
Warner Jazz  
9020-8725-2

La vie n'a pas été tendre avec Jimmy Scott. De rebuffades en retards, il a longtemps vécu dans l'ombre avant de retrouver brièvement la lumière. Le premier rayon est venu l'été dernier avec « Holding Back the Years », album bien produit, qui avait eu droit au plateau forcément brisé de NRJ. Jimmy Scott revient. Appartenance ? Non, chère, elle-même. Femme, hors du temps, capable à sauter dans... Jimmy Scott chante douce ballade, du repertoire jazz dont Time After Time, How Deep Is the Ocean ? Blue Eyes, Impression et Mood Indigo, titre qui donne son nom à l'album. Hank Crawford, saxophone, Gregoire Maret, harmonica, George Mraz et Hilary Crawford, basse, Grady Tate et Victor Jones, batterie et Joe Beck, guitare, sont de merveilleux complices. Cyrus Chestnut et Michael Kerson au piano, donnent une ambiance totalement étonnante à ce disque original qui sent le chloé, la tendresse et les effluves nostalgiques des nuits d'été. Jimmy Scott aura 76 ans au mois de juillet. Happy birthday, sweet Smooth !



LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS UNANIMEMENT SALUÉES !



ARN 03470



ARN 06480



ARN 06480



ARN 06504

ARION B.B. 750, avenue Hoche • 75001 PARIS  
Tél. 01 45 05 74 20 • Fax : 01 45 05 79 64 • E-mail : info@arion-music.com  
Distribution France : Disques Camion  
Nos autres catalogues disponibles sur simple demande



## 7 bonnes raisons de s'abonner

- 

Votre magazine se trouve ici  
vous parviendra par  
routage de presse sous folie-  
renforcé et protégé

# Piano

LE MAGAZINE

ASSISTANCE  
TELEPHONIQUE  
01 44 66 85 22

☐ *Oui, je commande*

**1 coffret : 80 F**

Un magnifique coffret pour conserver  
12 numéros au prix de **80 F** (port compris)

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Mon numéro de téléphone \_\_\_\_\_

☐ chèque à l'ordre de Piano Le Magazine  
☐ mandat-lettre  
☐ carte bancaire

(ranger ci-dessous)

N° \_\_\_\_\_

Expire fin \_\_\_\_\_  
Date \_\_\_\_\_

Signature obligatoire \_\_\_\_\_

En application de l'article 27 de la loi du 6/10/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de modification des informations vous concernant auprès de l'Agence 1-4. Merci de nous indiquer votre adresse à la fin de votre lettre, et de nous la retourner.

Bon d'abonnement à retourner à Piano Le Magazine : Service abonnement  
70, rue Compans 75019 Paris, accompagné de votre règlement.

☐ Oui, je m'abonne

**1 an + 1 coffret : 258 F**

6 numéros + 6 CD  
+ 1 coffret **258 F**  
au lieu de ~~368 F~~

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Mon numéro de téléphone \_\_\_\_\_

Je choisis de régler par :

☐ chèque à l'ordre de Plano Le Magazine  
☐ mandat-lettre  
☐ carte bancaire

Exemple : 01-23-45-67-89

N° \_\_\_\_\_

Expire fin \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Signature obligatoirement \_\_\_\_\_

Règlement Union européenne  
 + 50 %  
 (Taux) : 0 %  
 Les paiements  
 par virement  
 sont à majorer  
 de 50 % pour leur  
 montant

La application de l'article 27 de la loi du 6/28/1978, pour dispenser d'un droit d'accès et de modification des informations vous concernant après  
de M. Jean-Louis Bouchard et nous remercions pour son aide et la confiance de son nom et adresse.

Bon d'abonnement à retourner à **Planète Magazine** : Service abonnements  
70, rue Copernic 75019 Paris, accompagné de votre règlement.

☐ Oui, je m'abonne

1 an : 240F

1 an - 6 numéros + 6 CD  
240 F au lieu  
de 288 F

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
 Mon numéro de téléphone \_\_\_\_\_  
 Je choisis de régler par :  
☐ chèque à l'ordre de Piano Le Magazine  
☐ mandat-lettre  
☐ carte bancaire  
 N° \_\_\_\_\_  
 Expte fin \_\_\_\_\_  
 Date \_\_\_\_\_  
 Signature obligatoire \_\_\_\_\_

En application de l'article 27 de la loi de 6/18/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de modification des informations vous concernant auprès de Plaisir La Région et vous pouvez vous opposer à la création de vos données et/ou à leur utilisation.

Bon d'abonnement à retourner à Piano Le Magazine : Service abonnements  
70, rue Compans 75019 Paris, accompagné de votre règlement.

☐ *Oui, je m'abonne*

**1 an + 1 coffret : 258 F**

6 numéros + 6 CD  
+ 1 coffret **258 F**  
au lieu de ~~368 F~~

Nom	Prénom		
Adresse			
Code postal		Ville	
Mon numéro de téléphone			
<input type="checkbox"/> je choisis de régler par :		<input type="checkbox"/> chèque à l'ordre de <b>Piano Le Magazine</b> <input type="checkbox"/> mandat-lettre <input type="checkbox"/> carte bancaire	
N°		Exemple de document Remarque : les numéros de cartes bancaires sont à indiquer en chiffres sans tiret	
Expire fin		Signature obligatoire	
Date			

Sa signature de l'article 27 de la loi du 6/8/1978, vous dispense d'un droit d'accès et de modification des informations sans restriction de Place Le Magasin et vous pouvez vous opposer à la cession de vos noms et adresses.

Bon d'abonnement à retourner à Piano Le Magazine : Service abonnements  
70, rue Compans 75019 Paris, accompagné de votre règlement.

## Hélène Grimaud

• Beethoven  
Concerto pour piano n° 4, Sonatas  
n° 30 opus 109 & n° 31 opus 110  
New York Philharmonic Orchestra  
dirigé par Kurt Masur  
Télcel 3984-38892

• Brahms  
Concerto n° 1  
Staatskapelle Berlin dirigé  
par Kurt Sanderling  
Eralo 0630 195712

• Brahms  
Sonate n° 3 op. 5, 6 Klavierstücke op. 118  
Denon CO 73336

• Brahms  
Fantasies opus 116, Intermezzi opus  
117, Klavierstücke opus 118 & 119  
Eralo 0630 143502

• Chopin  
Ballade n° 1 opus 23  
Liszt  
Après une lecture de Dante  
Schumann  
Sonate opus 11  
Denon 3300 1786  
• Geršwin  
Concerto en fa  
Ravel  
Concerto en sol

Baltimore Symphony Orchestra  
dirigé par David Zinman  
Eralo 0630 195712  
• Rachmaninov  
Sonate n° 2 opus 36, Etudes Tableaux  
opus 33, Préludes opus 32 n° 2  
et opus 32 n° 12  
Denon 3300 1054  
• Rachmaninov  
Concerto n° 2  
Ravel  
Concerto en sol  
Royal Philharmonic Orchestra  
dirigé par Jesus Lopez Cobos  
Denon CO 75368

• Schumann  
Kreisleriana opus 16  
Brahms  
Sonate n° 2 opus 2  
Denon CO 73336  
• Schumann  
Concerto opus 54  
Strauss  
Burlesque  
Deutsche Symphonie Orchester  
Berlin dirigé par David Zinman  
Eralo 0630 117272

## Post-scriptum

Notre adresse : 11, rue Heinrich, 92772 Boulogne-Billancourt Cedex

Instruments numériques :  
pianos ou claviers ?

A la lecture de votre numéro de mars-avril (n° 151), je ne suis pas resté insensible aux propos d'un lecteur, relatés sous votre rubrique Post-scriptum et concernant les instruments numériques. Bien sûr, les arguments avancés par ce lecteur ne sont pas dénués d'intérêt, mais je pense qu'il convient d'observer une certaine prudence et d'éviter la confusion des genres. J'ai en effet beaucoup souffert dans ma vie de musicien amateur de réflexions du genre : « Il n'y a pas de piano dans l'établissement. Pensez donc, mon brave monsieur ! mais ça ne sert plus à rien aujourd'hui avec les pianos électriques. » Et bien non ! Je suis désolé, les pianos numériques ne sont pas des pianos. Pas plus que les accordéons à clavier appelés parfois « piano à bretelles ». Il s'agit tout simplement de claviers électroniques ou numériques mais non pas de pianos.

El'explication se trouve dans n'importe quel dictionnaire, puisque le piano est défini comme un instrument de musique où « des marteaux actionnés par des touches viennent frapper des cordes métalliques ». Cette frappe des cordes permet au musicien d'exprimer un toucher et une sensibilité que des

circuit électroniques ne transmettront jamais. La transmission d'un coup de doigt, d'une touche sur les cordes, par l'intermédiaire d'un marteau, c'est comme des empreintes digitales. Alors, faut-il condamner cette nouveauté électronique ? Non, bien sûr. Il suffit de reconnaître la réalité des choses : il s'agit d'un autre instrument qui peut servir à de nouvelles musiques appropriées. Pour des raisons commerciales évidentes, certains marchands d'instruments (et musiciens de surcroît) ont tenté de faire croire à la clientèle que le clavier numérique ou électronique remplaçait le piano. Cette confusion des genres a pu momentanément dépanner les tirons-caisses mais elle n'a rendu service à personne.

S. M.  
Marseille (13)

Les lecteurs aident  
les lecteurs

Je suis à la recherche de renseignements sur une œuvre pianistique assez peu connue. Il s'agit de la transcription de la célèbre Chaconne en ré mineur de Jean-Sébastien Bach pour la main gauche du piano, par Brahms. Je désirerais savoir à quels dates Brahms a effectué cette transcription et dans quelle circonstance particulière. J'ai

déjà consulté tous les ouvrages existants sur ce compositeur et le tableau des œuvres complètes qu'ils proposent ne mentionne pas cette transcription. De plus, elle a été enregistrée une seule fois sur CD : un récital d'Edwin Fischer dont l'enregistrement a été commercialisé en 1992 et est aujourd'hui, hélas, épuisé.

B. P.  
Avermes (03)  
Cette transcription a été réalisée par Brahms en 1877, publiée en 1879 et jouée pour la première fois le 8 décembre 1881. L'enregistrement d'Edwin Fischer n'est pas le seul. Le pianiste libanais Walid Aki a enregistré chez Pavane (Bruxelles) un disque consacré à trois chaconnes dont celle de Bach transcrite par Brahms. Vous pouvez normalement trouver la partition de cette œuvre de Brahms chez les éditeurs. Par ailleurs, sachez qu'il existe une autre transcription pour la main gauche de la Chaconne en ré mineur de Bach, transcription réalisée par le baron de Gisy, grand ami de Liszt.

Je cherche actuellement une partition, La Masson dans les dunes de Gabriel Dupont (1878-1914). Je rêve de pouvoir jouer un jour cette musique. J'en ai le Magazine et nous les ferons parvenir aux intéressés.

Catherine Grod (1997). Pourriez-vous me donner des informations concernant ce compositeur et m'indiquer comment trouver la partition, si elle existe.

M. C.  
Egilles (18)  
La rédaction recherche actuellement des informations, notamment auprès de Marie-Catherine Grod, pour trouver une partition éditée récemment. Quant au compositeur, Gabriel Dupont, il est né le 1<sup>er</sup> mars 1878. Il fut au Conservatoire de Paris l'élève d'André Gédalge, de Jules Massenet et de Charles-Marie Widor et obtint en 1901 le 2<sup>e</sup> grand prix de Rome. Gabriel Dupont composa des pièces pour piano, Feuilles d'album (Paris, Gallet), Les Heures dolentes (Paris, Heugel, 1905) et La Maison dans les dunes (Heugel, 1910). Il a également composé des mélodies et quatre œuvres lyriques. Il est mort au Vésinet, dans les Yvelines, le 3 août 1914.

Ceux qui souhaitent faire parvenir des renseignements à ces deux lecteurs peuvent envoyer leur courrier à Piano, le Magazine et nous les ferons parvenir aux intéressés.

GLOSSA

"El último adiós"

Le piano de l'Espagne romantique

un bijou du catalogue glossa



Cette référence fait partie d'une nouvelle collection de rééditions à prix doux...

REPRISE

Retrouvez les 6 autres titres de cette collection chez votre disquaire

CONCORD

162, rue Paul Lecoq 92000 Nanterre  
concord@wanadoo.fr

Patrick Cohen



# PETROF

Pianos depuis 1864  
1er fabricant européen



*Le savoir-faire et l'expérience d'un grand manufacturier qui a su réunir les traditions ancestrales et les technologies d'avant-garde pour mieux vous faire profiter de votre instrument*

*Les pianos Petrof sont dotés d'une esthétique élégante et soignée, d'un jeu agréable et dynamique, d'une sonorité ample et brillante*



*Petrof possède  
tous les atouts pour vous séduire*

Distribués en France par **Euroclaviers**  
BP 586 - 68008 Colmar cedex • Tél. 03 89 20 33 20 - Fax 03 89 23 36 38